

LES ITALIENS BATTENT EN RETRAITE

LA GUERRE DE FAIT ÉCLATE EN ÉTHIOPIE: DEUX VILLES BOMBARDÉES

M. Bennett condamne la politique tarifaire King

Discours du premier ministre à Sherbrooke. — La prospérité des cantons de l'est, due à la politique conservatrice. — Jamais question n'a été plus claire à décider. — Pourquoi s'en prendre aux riches? — Le million voté pour l'industrie laitière. — Les premiers chèques le 15 octobre.

REVELATIONS DE M. CAHAN A MONTREAL

Le prix minimum sur le blé. — Le chef libéral, M. King, parle à Winnipeg. — Il affirme qu'il ne conclura aucune alliance avec les conservateurs après le 14. — Une politique de promesses "immorales". — M. Woodworth préconise un interdit sur l'exportation du nickel.

M. STEVENS ET LES FONDS "A FICELLES"

Après une journée fort occupée dans les cantons de l'est, le premier ministre Bennett a parlé à une grande assemblée à Sherbrooke hier soir. Il a attribué la prospérité des cantons de l'est à la politique tarifaire et commerciale de son gouvernement. Si la politique King avait été mise en vigueur en 1930, a-t-il dit aux électeurs, vous n'auriez pas de travail aujourd'hui. Jamais question n'a été plus claire à décider pour vous, affirme-t-il.

Le premier ministre fustige les orateurs de l'opposition qui font une pratique de s'attaquer aux riches, au gens qui ont de la fortune. Il rappelle que la fondation Rockefeller et la fondation des bibliothèques Carnegie ont fait un grand bien à l'humanité.

A la dernière session, dit-il à un autre point de son discours, le gouvernement a voté \$1,000,000 pour stabiliser les prix dans l'industrie laitière. "Je regrette d'avoir à dire que les premiers chèques ne seront payés que le 15 octobre et j'espère que vous les fermiers, qui m'écoutez, lorsque vous recevrez vos chèques le lendemain des élections, n'aurez pas de remords de conscience d'avoir voté contre le gouvernement qui vous les donnera."

Le secrétaire d'Etat, M. Cahan, a révélé hier soir à Montréal qu'avant que le prix minimum sur le blé fût fixé à 87½ sous le 7 septembre, le cabinet avait rejeté une première recommandation de la commission des céréales qui aurait mis ce prix de 8 à 10 sous plus élevé. Le prix minimum, pour être légal, devait être approuvé par le conseil des ministres et non pas par le premier ministre seulement. "La commission suggéra que le minimum fût fixé de 8 à 10 sous de plus que celui qui fut adopté par la suite, explique M. Cahan, mais le conseil jugea qu'il ne devait pas être aussi élevé. Finalement, la commission le fixa à 87½ sous et le conseil l'approuva."

A Winnipeg, le chef libéral, M. King, affirma catégoriquement qu'il ne s'allierait à aucun autre parti après les élections. Il commenta la prédiction de M. Stevens qu'il y aurait un gouvernement d'union. En ce qui me regarde, dit-il, il n'y aura pas d'alliance entre conservateurs et libéraux si aucun des deux partis n'obtient de majorité suffisante.

Le chef libéral prévoit des modifications dans les lois électorales si les partis politiques continuent à promettre de l'argent et du travail aux électeurs pour obtenir des votes. "Quelle différence y a-t-il entre offrir à un fort groupe de personnes \$25 par mois et aller dans la demeure d'un électeur et lui mettre \$25 dans les mains en échange de son vote?"

La politique de promesse suivie par M. Bennett est nettement immorale, affirma-t-il. Le premier ministre a donné un mauvais exemple qui, si on continue de le suivre, mènera le pays à la ruine.

M. Woodworth, chef de la CCF, a prononcé quatre discours dans l'ouest d'Ontario hier. A London, il a déclaré qu'il ne croyait pas que le prochain gouvernement serait au pouvoir pendant cinq ans, à cause de la crise qui nous guette. A Woodstock, parlant de la possibilité de la guerre, il a dit que l'exportation du nickel canadien devrait être prohibée. Pour sa part, il avait tenté d'obtenir un interdit du Parlement "mais il y avait trop de gens intéressés dans l'International Nickel." A Stratford, il a dit qu'au prochain Parlement, il se pourrait que la CCF soit l'opposition officielle au prochain Parlement. Il a même ajouté: "Dès que nous aurons une majorité suffisante, nous serons prêts à prendre le pouvoir."

Le chef restaurateur, M. Stevens, a eu lui aussi une journée fort occupée dans l'ouest d'Ontario. A Wingham, il a lancé une attaque sur les quelques individus qui possèdent toute la richesse. A Kincardine, il a dit que son parti n'accepterait aucune contribution "à ficelles", de compagnie qui veut des concessions tarifaires. D'aucuns, dit-il, ont été congédiés de leur travail parce qu'ils osaient m'appuyer. Le temps est-il venu au Canada ou un homme ne peut plus affirmer ouvertement ses convictions politiques?"

UN DILEMME: "LIBÉRALISME OU FASCISME"

Assemblée de jeunes sous les auspices des Clubs libéraux du 20e siècle, au Château.

M. R.-A. MacDOUGALL

"Libéralisme ou fascisme: tel est le dilemme que l'électorat canadien aura à résoudre le 14 octobre prochain, a affirmé M. R.-A. MacDougal, président de la section des hommes de l'Association libérale du 20ème siècle du Canada, au cours d'une assemblée pour la jeunesse au Château Laurier, hier soir. M. MacDougal, jeune avocat de Woodstock, était l'orateur principal à la réunion tenue sous les auspices des Clubs libéraux du 20ème siècle. Les autres orateurs furent MM. E.-R.-E. Chevrier, candidat libéral dans Ottawa-est, Frank Ahearn, candidat libéral dans Ottawa-ouest, A.-H. Lief, président de l'Association libérale du 20ème siècle de l'est d'Ontario, Elmer Brownlee, président du Club du 20ème siècle d'Ottawa-sud, Bob Oliver, Mlle Marguerite Deslauriers, vice-présidente de l'Association libérale du 20ème siècle d'Ontario, Mme Nelson-D. Porter, (fils) présidente du Club libéral féminin du 20ème siècle d'Ottawa, L. Léo Durham, président du Club libéral 20ème siècle, section des hommes, d'Ottawa, occupé le fauteuil. Il présenta et remercia les divers orateurs au programme. Mlle Odette Lapointe.

Les nouvelles religieuses

ST-GERARD de Wolfe, P. Q. — Une œuvre préparatoire commencera mardi le 8 courant pour se terminer le jour du pélerinage, le 18 octobre. Les personnes qui ont des favoris spirituels ou temporels à obtenir de Saint-Gérard pourront envoyer ces demandes au Gardien du Sanctuaire.

LES CANDIDATURES FEDÉRALES

Le choix des candidats se ralentit quelque peu pour le moment dans tout le pays. Il n'y eut que deux nouvelles mises en nomination, hier. On les trouvera ci-dessous:

Les conservateurs.

On choisit un candidat conservateur, hier, dans Saint-Maurice-Lafleche en la personne de L.-J. Dosteler.

Les restaurateurs.

Un nouveau candidat restaurateur a été mis en nomination, hier: C'est Eldon-K. Paulais, dans Restigouche-Madawaska.

HILL EST PRÊT À RENSEIGNER FRANK AHEARN

Il offre de lui envoyer le rapport officiel sur le récent renvoi d'un fonctionnaire.

LES TARIFS

Parlant hier soir, à la salle de l'école de la rue Wellington, M. H.-P. Hill, candidat conservateur dans Ottawa-Ouest, a déclaré que M. Frank Ahearn n'avait nullement besoin de faire enquête au sujet du renvoi du fonctionnaire congédié pour avoir distribué des chansons libérales. "J'ai", dit-il, "obtenu un rapport officiel sur cet incident. Si les autres pays abaissent eux aussi leur tarif, Le Canada pourrait alors les imiter. Mais je ne crois pas la chose possible pour le moment."

ASSEMBLÉE DE M. A. GOULET À CUMBERLAND

Le candidat libéral dans Russell parle des candidats non représentatifs.

NOTRE COMMERCE

CUMBERLAND, Ont., 3. — Accompagné de Mme O'Regan d'Ottawa: O.-E. Culbert, avocat d'Ottawa; John Innis, maire de Gloucester; M. M. Goulet, candidat libéral officiel dans Russell a parlé hier soir à Cumberland.

M. Goulet fit hier un clair exposé de ce que devrait être la lutte dans Russell.

"Trois partis y sont représentés, dit-il, et chacun a son candidat officiel. Ce sont: le parti libéral dont je suis le candidat officiel, le parti conservateur dont M. Mathias Landry est le candidat reconnu, et le parti de la restauration représenté par Marshall-Rathwell.

Quant aux autres candidats qui briguent les suffrages, ils ne représentent aucun parti et ne sont le choix d'aucune convention. Ce sont des gens qui s'imposent à la population de Russell.

LE MARASME

M. Goulet insista sur le fait que le (Suite à la 8e page)

M. Manion est contre la fusion

SASKATOON, 3. — (P.C.) — Un candidat qui favorise publiquement la fusion des deux grands ferroviaires canadiens n'a de chance d'être élu, a affirmé le ministre des chemins de fer, M. Manion, hier soir. La politique ferroviaire du gouvernement depuis cinq ans a éparpillé des millions à la population. "C'est M. King et sa maladministration des chemins de fer qui ont placé le pays dans une difficile situation actuelle dit M. Manion. Le ministre déplorait la construction d'hôtels, de navires et d'embranchements inutilisés entrepris sous le régime libéral. Il soutient que le gouvernement conservateur a attaqué le problème intelligemment. Mais celui-ci reste d'une grande nationalité."

AUX ARMES, CITOYENS...



Un clairon de la garde impériale de l'empereur Haile Selassie, sonnant l'appel aux armes à Addis Abéba.

COMLOT POUR TUER LE ROI DE BULGARIE

UNE FORTE GARDE ARMÉE PROTEGE AUJOURD'HUI CONTRE LES ASSASSINS LE ROI BORIS III.

LES DETAILS

(Presse Associée)

SOFIA, Bulgarie, 3. — La garnison de Sofia est chargée de protéger aujourd'hui le roi Boris III contre toute tentative d'assassinat.

Les autorités révèlent qu'elles ont mis à jour les détails d'un complot en vue d'assassiner le roi Boris aujourd'hui le jour qui devait célébrer l'anniversaire de son avènement au trône, il y a 17 ans.

La capitale a été mise en état de siège et les soldats ont arrêté la circulation. Les troupes ont occupé la gare centrale et des gardes militaires ont été placés en faction à la plupart des édifices publics.

Un grand nombre de suspects ont été arrêtés, mais le ministère de la guerre a nié que les troupes aient pris part à ce complot.

Des indices d'une tragédie

(Presse canadienne)

ST-JEAN, Terre-Neuve, 3. — On aperçut aujourd'hui les bouts des mâts d'une goélette émergeant de l'eau, dans la baie de Ste-Marie, à un mille du bord, ce qui indique une tragédie possible pendant la tempête de vent qui s'est abattue sur Terre-Neuve, mardi soir.

Une réception à Son Éminence le cardinal Villeneuve en Saintonge

PARIS, 3. (P.C.-Havas) — La Saintonge se propose d'accueillir chaleureusement la visite prochaine du Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. Des conférences tenues sous la direction des autorités ecclésiastiques ont réuni la municipalité de La Rochelle et la chambre de commerce en vue d'établir le programme des trois journées de fête auxquelles s'associera le diocèse de Paris si possible par la présence du Cardinal-Archévêque de Paris Mar Verdier ou un prêtre le représentant.

Le cardinal Villeneuve sera reçu solennellement dans la capitale d'au moins par la municipalité qui donnera en son honneur une grande réception à l'Hôtel de Ville. Puis ce sera un pèlerinage dans la vieille cité historique de Bourges, berceau familial de Champlain. Un dîner intime sera offert au Cardinal et aux prélats par M. Vieljeux, maire de La Rochelle. Puis au Séminaire de Lhoumeau un banquet réunira les prélats nés dans l'île de Ré et attachés au diocèse. Une grande réception est ménagée par la population de Sainte-Marie-de-Ré, paroisse que quitta il y a trois siècles l'ancêtre du Cardinal pour se rendre à Paris.

SÉRIE MONDIALE — 2e partie

CLUBS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Total
CHICAGO [N.]	10	0	0	0	1	0	2	0	0	13
DETROIT [A.]	4	0	0	3	0	0	1	0	0	8

Batteries — CHICAGO: Root, lanceur; Hartnett, receveur; DETROIT: Bridges, lanceur; Cochrane, receveur.
ARBITRES: plaque, Quigley, (L. N.); 1er but, McGowan, (L. A.); 2e but, Stark, (L. N.); 3e but, Moriarty, (L. A.).

LE DUCHESS OF ATHOLL BRISE SON GOUVERNAIL

L'accident se produit à 840 milles des côtes de l'Irlande.

NON EN DANGER

LONDRES, 3. — Le paquebot du Pacifique Canadien, "Duchess of Atholl" a brisé et peut-être perdu son gouvernail à 830 milles à l'ouest de l'Irlande, Donegal, Irlande.

Le navire continue toutefois sa route, à vitesse réduite, en s'aidant de ses moteurs pour s'orienter. La ligne Lloyd qui a appris la nouvelle doit dépêcher des remorqueurs à son secours.

Le "Duchess of Atholl" jauge 20,119 tonnes et mesure 582 pieds de longueur. L'accident a été lancé à la suite d'une violente tempête de dix heures. Le navire était parti de Montréal le 27 septembre pour Liverpool, où il était attendu demain après avoir fait escale à Glasgow.

Il y avait 228 passagers à bord. Parmi ceux-ci, qui s'étaient embarqués à Montréal, il y avait le lieutenant B. Connolly, le lieutenant James-K. Rixman, le lieutenant d'aviation H.-B. Godwin, tous d'Ottawa; M. A.-R. Turnbull, G.-H. Allen, Madame D.-D. Crittall, Mlle V.-C. Jacob, J.-A. Mortimer, le Dr et Madame H.-C. Foster, F.-E. Crossman, de Toronto; M. et Mme Norman Dryman et Mme C. Veveidge, de Hamilton; Mme William Beattie et J. Ferguson, de London, Ont.; M. et Mme J. Dean Robinson de Banff, Alta; Mme E.-A. Collins, Mme A. Jones de Victoria; Mme J. Bain, Mme G. Hillcock, Mlle E.-L. Scott de Vancouver; M. et Mme H.-W. Cross, Mlle Lillian Birt, Mlle Lucy Prescott, Donald Ross, Mlle Hazel Ross, Mme H.-S. Smith, G.-E. Peterson, H.-J. Petit, Mlle J.-J. Lussier, Charles Garret, Mme Scott Stevens, de Montréal; W.-E. Bainslow de Manchester, Angleterre; T. H. Manchester, de Birmingham; le professeur W.-R. Chambers de Londres; l'hon. juge Fitzgibbon, et Madame Fitzgibbon de Dublin.

UN COMLOT

LE ROI BORIS III, de Bulgarie, dénonce les conspirateurs avérés de l'assassinat à aujourd'hui.

LE COMITÉ DES TREIZE REUNI

ANTHONY EDEN A PARIS

GENEVE, 3. — Le comité des Treize de la Société des Nations s'est réuni ce soir après-midi afin d'étudier un projet de recommandation au Conseil, à la suite des développements d'aujourd'hui, de la situation italo-éthiopienne.

EDEN A PARIS

PARIS, 3. — Anthony Eden, ministre anglais auprès de la Société des Nations, est arrivé de Londres à midi. Il s'est rendu immédiatement chez le premier ministre Laval.

L'A.C.J.C. EST FRACTIONNÉE EN 3 ASSOCIATIONS

De l'A.C.J.C. il reste les comités central et régionaux qui feront coopérer la J.C., la J.O.C. et la J.E.C.

NOUVELLE REVUE

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 3 oct. (D.N.C.) — La dissolution de l'A. C. J. C. qui réunissait de vingt à vingt-deux mille membres, comme association distincte, dissolution qui annonçait M. l'abbé Adéodat Benoit dans la page de rédaction du "Droit" du 23 septembre dernier, est maintenant chose accomplie, avons-nous appris de source officielle ces jours derniers. La jeunesse catholique du Canada français sera désormais organisée en trois associations distinctes: la J. E. C. (jeunesse étudiante) et la J. O. C. (jeunesse ouvrière) et la J. C. (jeunesse catholique) qui groupera les jeunes hommes qui n'ont pas des emplois et salaires, qui ne sont pas des ouvriers.

De l'ancienne A. C. J. C. il ne reste que les comités régionaux et central, qui, par une direction générale des trois mouvements, essaiera qu'il s'établisse entre eux des liens étanches et, plus que cela, permettra une réelle et profonde coopération.

À la suite de graves difficultés financières, on craignait fortement ces derniers mois que l'A. C. J. C. ne perde la Palestine nationale, qu'elle avait acquise en 1931. Nous apprenons aussi que le comité central de l'A. C. J. C. qui suivait à la désorganisation de l'Association.

(Suite à la 8e page)

LE CONFLIT ITALO-ETHIOPIEN

Voici les diverses étapes de la dispute italo-éthiopienne:

1934

17 novembre: L'Italie proteste contre les attaques de la foule, au consulat italien.

23 novembre: L'Éthiopie indemnise l'Italie.

5 décembre: Escarmouche entre soldats italiens et soldats Éthiopiens près de Oual-Oual.

11 janvier: L'Éthiopie demande l'intervention de la S. D. N.

23 janvier: L'Italie tient l'Éthiopie responsable du massacre de 97 personnes dans la Somalie française.

11 février: Mussolini mobilise 250,000 hommes et dépêche 50 avions aux frontières de l'Érythrée.

12 février: L'Éthiopie accuse les mitrailleurs italiens d'avoir attaqué une patrouille éthiopienne.

13 février: L'Italie et l'Éthiopie conviennent d'établir une zone neutre et de nommer une commission des frontières.

18 février: 2000 soldats italiens s'embarquent pour l'Érythrée.

19 mars: La S. D. N. demande aux deux pays de ne pas recourir à la guerre.

25 mars: Les Italiens annoncent qu'un Éthiopien a été tué dans une escarmouche de frontières.

30 mars: L'Éthiopie rompt ses pourparlers avec l'Italie.

3 avril: L'Éthiopie envoie des troupes aux frontières italiennes.

24 mai: Le Conseil de la S. D. N. décide de soumettre la question à l'arbitrage.

3 juin: L'Italie accuse les Éthiopiens d'avoir tué un certain nombre de soldats italiens le 31 mai.

1er juillet: Anthony Eden annonce qu'il a offert une bande du territoire anglais dans le but d'éviter la guerre.

9 juillet: La commission de conciliation italo-éthiopienne ajourne sine die.

31 juillet: Eden, Laval et Litvinoff ne réussissent pas à s'entendre à une réunion extraordinaire du conseil de la S. D. N.

3 août: L'Éthiopie accepte la proposition pacifique de la S. D. N. L'Italie ne l'accepte pas.

9 août: La Grande-Bretagne averte les sujets d'éviter l'Éthiopie.

15 août: L'Italie fait savoir à l'Angleterre que la moindre demande est l'occupation militaire de l'Éthiopie par la Grande-Bretagne.

23 août: Sélassie offre la province d'Aussa à l'Italie.

(Suite à la 5e page)

1700 PERSONNES TUÉES À ADOUA EN ÉTHIOPIE

Les bombes italiennes tombent sur un hôpital. Infirmières tuées et blessées.

PREMIER REVERS

Mobilisation générale en Éthiopie. Le ministre d'Italie, chassé d'Addis-Abéba.

LES HOSTILITÉS

(Presse Associée)

ADDIS ABÉBA, 3. — Des nouvelles de la province de Tigre, état tampon entre l'Érythrée et l'intérieur de l'Éthiopie, disent qu'un violent combat se livre en ce moment et que les soldats italiens battent en retraite.

Les Italiens, qui ont passé la frontière, prennent la fuite, dit-on.

CHASSE DE L'ÉTHIOPIE (Droits réservés 1935 par la Presse Associée)

ADDIS ABÉBA, 3. — Le gouvernement éthiopien a aujourd'hui donné l'ordre à Luigi Visconti Ghilino, ministre d'Italie en Éthiopie, de quitter le pays, quelques heures après la nouvelle officielle du gouvernement au sujet du bombardement d'Adoua par les avions italiens.

Le ministre a remis ses passeports et partira demain.

Une telle décision dans les affaires internationales est d'ordinaire le prélude de la rupture de négociations entre deux pays.

Un communiqué officiel dit qu'une bataille se livre dans le moment contre les Italiens dans la province d'Adoua, dans le sud-ouest de la colonie italienne de l'Érythrée et Adoua.

L'empereur Haile Selassie a proclamé ce matin la mobilisation générale de ses 10,000,000 de sujets.

Un moment où le ministre d'Italie quitta Addis Abéba. Une telle décision dans les affaires internationales est d'ordinaire le prélude de la rupture de négociations entre deux pays.

(Suite à la 5e page)

L'AVOCAT H.-R. VALIN DÉCÉDÉ

Le défunt était le secrétaire du conseil des tuteurs des jumelles Dionne.

(Suite à la 5e page)

NORTH-BAY, Ont., 3. — M. Hyacinthe-R. Valin, avocat de North-Bay et secrétaire du conseil des tuteurs des jumelles Dionne, est décédé à son domicile ici aujourd'hui. Il a succombé à une maladie de quelques jours. Le défunt était le fils du juge J.-A. Valin, président du conseil des tuteurs des jumelles Dionne, et de Mme Valin.

Feu M. Valin était né à Ottawa, mais il habitait North-Bay depuis son enfance. Il était bien connu comme avocat dans toute la province. Le défunt avait occupé dans une cause aux assises d'automne de la cour Supérieure ici lundi. Il était âgé de 49 ans.

L'Allemagne restera neutre

(Presse Associée)

PARIS, 3. — Le premier ministre Laval, dit-on, a reçu du chancelier Hitler l'assurance que l'Allemagne ne se mèlera pas au conflit italo-éthiopien. Hitler aurait également promis de ne pas tenter de tirer profit de la situation. M. Laval, fort de cette assurance, est prêt à discuter avec Anthony Eden d'Angleterre la question de mesures conjuguées anglo-françaises, devant l'Assemblée de la Société des Nations.

Hitler aurait déclaré à Sir Eric Phipps, ambassadeur anglais à Berlin, que la Grande-Bretagne n'est sûre que l'Allemagne ne profitera pas de la crise pour servir ses ambitions.

Mme R.-J. Duckett est décédée mardi

MONTREAL, 3. — Mme Richard-J. Duckett, née Déla Teller, est décédée, après une courte maladie, mardi soir, à l'âge de 73 ans et 5 mois, chez son gendre Me Jean-J. Penverne, 473 rue Québec, Outremont.

La défunte qui était veuve laïse dans ses cinq enfants: Me Richard-L. Duckett, de l'étude légale de Montréal, Duckett et Penverne; M. Charles Duckett, traducteur au Sénat à Ottawa; Mme Félix Desrochers, épouse du bibliothécaire parlementaire à Ottawa; Mme Jean-Louis Audet, épouse du dentiste Audet du service dentaire de la Cité de Montréal et Mme J.-J. Penverne, de Montréal. Elle laisse de plus un frère, le lieutenant-colonel E.-H. Teller, trois petits-fils, MM. André et Jean-Marx Audet et Jean Desrochers; deux neveux, Me Edouard Teller et Me Jean Teller; M. Léon de Carufel; ses nièces Mlle Berthe, Adrienne et Annette de Carufel.

Pronostics

(Presse canadienne)

TORONTO, 3. — Une profonde perturbation (moins de 29 pouces) gagne le nord-est en passant par le nord d'Ontario, amenant de fortes vents dans la région des grands lacs. Il y a plu dans l'Ontario et il a neigé quelque peu dans le Nord-Ouest et il est tombé quelques averses dans le Manitoba et les provinces maritimes. Le temps a été beau en Saskatchewan et en Alberta et dans la plupart des endroits de l'ouest. La pression est élevée et il fait beaucoup plus frais dans le Manitoba et les Etats du nord-ouest.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Forts vents du sud-est et pluie ca et là. Vendredi. — Forts vents de l'ouest au nord-ouest; nuageux et devenant plus frais; averses ca et là.

Maximum hier, 52
Minimum (nuit), 36
A 8 h. ce matin: 46

Dawson 52; Alkavik 53; Fort Simpson 51; Fort Smith 51; Pt. Rupert 41; Victoria 52; Kamloops 45; Jasper 52; Calgary 51; Edmonton 45; Dr. Albert 51; Winnipeg 52; Moosejaw 55; S. S. Marie 40; London 48; Toronto 51; Kingston 50; Ottawa 52; Montréal 48; Québec 44; Québec 42; Saint-Jean 40; Moncton 56; Halifax 45; Charlottetown 50; Toronto 48; New-York 58.

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions...

CA ET LA

Donald Heims, que l'on entend souvent en qualité de directeur d'orchestre sur le réseau national de Radio-Canada...

SOPRANO



La célèbre soprano GRETA STUECKGOLD sera au micro ce soir au cours de l'émission diffusée à 8 heures 30 sur le réseau CBS (WABC).

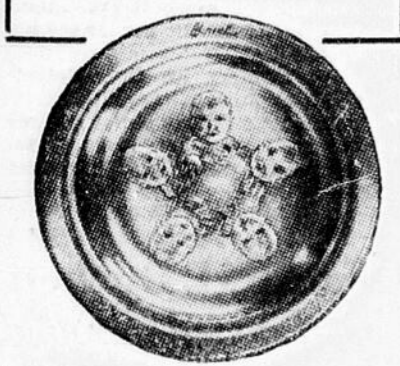
L'heure de l'instruction musicale que dirige Walter Damrosch fera son début pour la saison 1935-36 demain avant-midi à 11 heures.

Les artistes invités du "Music Hall" de Paul Whiteman diffusé ce soir à 10 heures sur le réseau NBC (WEAF) seront Morton Downey, Ernest Hutchinson, Sheila Barrett, R. Brent, M. Downey, ténor...

L'émission Atwater Kent diffusée tous les jeudis soirs à 8 heures 30 sur le réseau CBS (WABC) mettra en vedette ce soir Greta Stueckgold, célèbre soprano de la scène et de la T.S.F.

Faites Venir ce Cadeau! LE BOL DE FÊTE DES Jumelles Dionne

Envoyé à toute personne en échange de deux marques de commerce Quaker Oats...



Cette offre est faite pour célébrer le choix de l'Avoine Quaker comme céréale des jumelles Dionne...

EN VITAMINE B POUR GARDER LA SANTÉ



1c de Quaker Oats égale 3 morceaux de levure fraîche

PROGRAMMES DÉTAILLÉS

ADOLPH WANTROFF Adolph Wantroff, baryton russe, présentera le programme suivant ce soir à 5 heures 30 sur le réseau de Radio-Canada...

L'HEURE DE DAMROSCH Le célèbre directeur d'orchestre et pianiste Walter Damrosch inaugure demain avant-midi à 11 heures sur les deux réseaux de la NBC son heure musicale instructive.

ENTRE AUTRES CE SOIR

- 6:15—Musique classique (CRAC)
6:30—Orchestre Russe (WABC)
8:00—No mournful numbers (CRCO)
8:30—Greta Stueckgold, sop. orch. W. Daly—WABC.
9:00—Show Boat, Lanny Ross, ton; Muriel Wilson, soprano, Kathleen Wells, contralto (NBC—WEAF).
10:00—Paul Whiteman; Helen Jepson, soprano (NBC—WEAF)
Orchestre symphonique WJZ.
"Up to the minute"—CRCO

L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les magasins "A deux prix".

PARISIENNE Eau de Javel Son usage vous assure un foyer fascinant et immaculé.

RADIOTRONS GENERAL ELECTRIC AMÉLIOREZ LA RÉCEPTION

LES RESEAUX

- NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBEZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAG, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

HORAIRE

Jerdi, 3 octobre 1935

POSTES CANADIENS

- 8:00—Programme religieux.
8:15—Déjeuner.
9:00—Disques.
10:30—Spécial.
11:00—Concert.
12:30—Musique.
13:15—Emission internationale de la BBO.
12:30—Pronostics et disques.
12:45—Emission de la BBC.
1:00—Disques.
1:30—Orchestre Rex Battle.
1:45—Nouvelles.
2:30—Trio du Ritz-Carlton.
2:45—Bourse.
2:50—Emission de la BBC.
3:30—En dînant.
7:15—Le chœur vocal des Guardsmen.
7:30—Adolph Wantroff, baryton.
7:30—White hearts are singing.
8:00—No mournful numbers.
8:30—"Anytime" songs de Halifax.
9:00—Emission conservatrice.
9:30—Orchestre Roy Shields.
10:00—Du to the minute.
10:30—L'orch. du Vieux Moulin.
10:45—Radio-journal.
11:00—The border.
11:30—Studio.
12:00—Variétés.
12:30—Jesse Crawford.
12:45—Les Chanteurs Internationaux.
1:00—Musique de danse.
1:00—Concert.
1:15—Musique de danse.
1:30—Variétés.
1:45—Musique symphonique.
7:30—L'Assoc. libérale de l'ouest d'Ontario.
7:45—Nouvelles.
8:00—L'Assoc. libérale de l'est d'Ontario.
8:30—Radio-journal.
10:30—Orch. du Gateau.
11:00—Pianiste.
11:15—Orchestre du Gienra.
11:30—CRAC—MONTREAL—1210
10:30—Pour vous, Mesdames.
11:30—Disques.
12:00—Spécial.
12:30—Musique populaire.
1:00—Chansonnettes françaises.
1:14—Programme de la soirée.
1:15—Fin d'heure.
3:30—Trio du Ritz-Carlton.
3:45—Musique de danse.
4:00—Heure du crépuscule.
4:30—En dînant.
7:00—Spécial.
7:15—Chansonnettes françaises.
8:00—Radio-journal.
8:30—Discours politique.
8:30—Radio-Concert Pharrand.
8:30—Bill Sheppard.
8:30—Orch. Interprovincial.
9:30—A être annoncé.
10:00—Orch. du Standish.
10:45—Radio-journal.
10:45—Radio-journal.
11:00—Spécial.
11:15—Musique classique.
11:30—Heure féerique.
12:00—Nouvelles.
12:30—Buddy Clark.
12:30—Orch. hongrois.
12:45—Trio de concert du Queen's.
8:00—Le quart d'heure théâtral.
8:00—Par dessus les toits.
8:45—Les mélodians.
9:00—Les vaghobonds du piano.
9:15—Le violoniste Toigange.
9:30—Variétés.
10:15—Orch. Lajoie.
10:30—Orchestre.
10:45—Clyde Barrie, baryton.
11:00—Nouvelles.
11:15—Orch. Lombard.
11:30—Orch. Dick Gardiner.
12:00—L'orch. Messner.
12:00—CRAC—MONTREAL—500
6:00—Solliste.
6:15—Variétés.
6:15—Revue métropolitaine.
7:00—L'Oncle Troy.
7:30—Orch. Dorset.
7:45—The Three Scamps.
9:00—Emission conservatrice.
9:30—Orchestre Roy Shields.
10:00—Le "Music Hall" de Paul Whiteman.
11:15—Orch. Keller.
11:30—Joe Rines.
11:45—Jesse Crawford, organiste.
12:00—Orchestre symphonique de Portland.
12:00—Variétés.
12:15—Musique classique.
12:30—Orchestre.
12:45—Disques.
1:00—ales.
1:15—Musique de danse.
6:00—Disques.
6:15—Musique de danse.

Vendredi, 4 octobre, 1935

POSTES CANADIENS

- 8:00—Programme religieux.
8:15—Déjeuner.
9:00—Femture.
Midi—Musique.
12:15—Emission internationale de la BBO.
12:30—Pronostics et disques.
12:45—Emission de la BBC.
1:00—Spécial.
1:15—Kwamié Déjeuner.
3:00—Songs that stay young.
3:30—Concert.
4:45—Bourse.
6:00—Emission de la BBC.
6:30—"By Candlelight" de Windsor.
6:45—Bourse.
7:00—Emission de la BBC.
7:30—George Grant.
7:45—"Come the dawn" — sketch.
8:00—Les frères Cowling.
8:15—Buddy Hamilton.
8:30—Purdy Parlow.
9:00—"White Hearts Are Singing".
9:30—Radio-concert canadien.
10:00—From a Rose-Garden.
10:30—Orch. Fogarty.
11:00—Across the border.
11:30—Orch. Billy Bisset.
11:30—Studio.
11:45—esse Crawford, organiste.
12:00—CRAC—MONTREAL—1010
12:00—Variétés.
12:15—Musique classique.
12:30—Orchestre.
12:45—Disques.
1:00—ales.
1:15—Musique de danse.
6:00—Disques.
6:15—Musique de danse.

CREME GLACEE Appelez O 161 Ottawa Dairy Délicieuse et Appétissante

Ils aiment ces manteaux anglais

Publié par LAURA I. BALDT, A.M. Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Institutives, Université Columbia, New-York.

L'influence anglaise se maintient pour les manteaux des enfants. Ils sont confectionnés de préférence en tissus chevronnés, chics mélanges de tweed et attrayants quadrillés.

Le patron d'aujourd'hui est approprié aux tout petits ainsi qu'aux garçonnets et fillettes qui vont à l'école. Les manches sont d'une seule venue des épaules. Et le reste est d'une réalisation facile.

Le style No 3044 se présente dans les tailles 2, 4, 6 et 8 ans. La taille 4 exige 2-8 verges d'un tissu de 39 pouces et 1-4 verges d'un tissu de 35 pouces par doubleur.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (paiement de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ontario.

Carnet mondain

Mlle Claudia Coristine a reçu à l'heure du thé, hier, en l'honneur de Mlle Cynthia Hill, dont le mariage sera célébré vers la mi-octobre.

M. et Mme Louis Roy et M. et Mme A.-H. Foley, de Hull, ont été les hôtes du Club de la Seigneurie de Montebello, récemment.

M. et Mme Wilbrod Boudreau et leur fillelette sont revenus d'un voyage en Gaspésie où ils ont été les hôtes de M. et Mme Guilt et de M. et Mme Alex. Bernard, au Châteaubleu de Bonaventure, ont fait plusieurs excursions en mer avec M. Raymond, l'inspecteur des pêcheries, et Mme.

M. Victor Belcourt s'est embarqué, ces jours derniers, pour un voyage de plusieurs mois en Angleterre.

Mlle Suzette Baldwin et M. Harry Baldwin sont de retour de Meach Lake, où ils ont passé l'été.

Mlle Marie Canham a reçu, à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de Mlle Cynthia Hill, à l'occasion de son prochain mariage.

Dans votre course aux emplois, dégustez notre appétissant lunch et notre délicieux thé d'après-midi. Venez les essayer. Apportez chez vous une boîte de nos savoureuses friandises pour les enfants. Karson's, 49, rue Rideau, Rid. 3254.

MONTREAL Mlle Louis de G. Beaubien a reçu à déjeuner, hier, à l'hôtel St. Justine, quelques membres de la presse féminine montrealaise.

Mme C.-Pierce Déary a reçu, à 6:30—Trio-viva.
6:45—Musique symphonique.
7:00—Chansons.
7:15—Musique.
7:30—Emission libérale — W. O. L. A.
7:45—Nouvelles du vieux temps.
8:00—Strains of romance.
8:30—Emission libérale du Château Laurier.
10:30—Orchestre du Gateau.
11:00—Pianiste.
11:15—Orchestre du Gienra.
11:30—CRAC—MONTREAL—1710
5:15—Odette Ollivy.
6:15—Programme musical.
6:30—Programme du foyer.
6:25—Heure récréative.
7:00—Nouvelles.
7:05—Chansons françaises.
7:10—Danse vives.
7:30—Marcel Fortier, pianiste.
7:45—Le trio de concert de l'Hotel Queen's.
8:00—L'heure provinciale.
8:00—Hollywood Hotel (CBS).
10:00—L'heure des amateurs.
10:30—Orchestre.
10:45—Jerry Cooper, baryton.
11:00—Spout.
11:15—ariétés.
11:45—Orch. erry Freeman.
12:00—Orch. Simon Seymour.
12:00—CRCH—HULL—1219
10:30—Pour vous, Mesdames.
11:00—Spécial.
11:45—Disques.
12:00—Spécial.
12:30—Spécial.
12:45—Chansonnettes françaises.
1:15—Femture.
3:30—Les Cavaliers de La Salle.
6:00—Heure du crépuscule.
6:30—Chansons françaises.
7:15—Mlle d'Armaillères.
7:30—Radio-journal.
7:45—Les trois notes.
8:00—Le Trio Lyrique.
8:30—Radio-Concert Pharrand.
9:00—Paris conservateur.
9:30—Sinfonietta.
10:00—Orch. Interprovincial.
10:30—Spécial.
10:45—Radio-journal.
11:00—Orch. du Standish.
11:30—CRAC—MONTREAL—400
6:00—Orchestre Biviers.
6:15—Variétés.
6:30—Revue métropolitaine.
6:45—Musical Bza.
7:00—L'Oncle Troy.
7:20—Perdu et retrouvé.
7:30—Solliste.
7:45—Chanteur.
8:00—Les frères Cowling.
8:30—Sinfonietta.
8:30—Radio-Théâtre Princesse.
8:45—A être annoncé.
9:00—Radio-Théâtre Lux.
9:30—Orchestre Alex Lajoie.
9:45—A être annoncé.
10:00—Concert du parc Grant.
10:30—A être annoncé.
11:00—Les nouvelles.
11:30—Orch. Dornberger.

CACAO FRY LES ENFANTS EN RAFFOLENT

Le docteur et Mme W. LeM. Carter sont rentrés du lac du Portage...

M. et Mme Horace Coulombe sont revenus d'un séjour dans les Laurentides où ils furent les hôtes de M. et de Mme Richard Alley.

Le Carnet du Cinéma

Jeudi le 3 octobre 1935

Visibles pour tous, aujourd'hui, au Regent, au Capitol et au Centre.

Encore, aujourd'hui, au Rideau la courte comédie "Martini Sec", et la pièce déjà tant aimée hier soir, "L'Épervier".

On connaît le thème du drame. C'est l'histoire d'un grand seigneur, héritier d'un grand nom qui quitte le toit paternel devenu un refuge impossible avec sa jeune femme et s'en va à l'aventure.

Le mari n'a rien deviné et profite des amis de sa femme pour se refaire aux cartes. Mais le drame lui apparaît tout d'un coup et quand il ouvre les yeux c'est pour voir que sa femme l'abandonne après avoir deviné à son ami que le comte gagne aux cartes en trichant.

Charles Boyer est l'artiste de cinéma en France, qui est le plus aimé à l'étranger actuelle et ses talents lui réservent une carrière superbe.

Construction à Kitchener KITCHENER, Ont. 2. — La construction en cette ville a augmenté de \$184,722 en comparaison avec 1934...

Offre acceptée LONDON, Ont. 3. — Les employés de chemins de fer de London

Le juge et Mme J.-E.-C. Bumbray et leur famille sont revenus de Bellevue où ils ont passé la saison estivale.

M. et Mme Douglas-C. Thompson sont revenus du Lac Placidie et autres endroits des Adirondacks où ils ont fait leur voyage de noces.

Mme J.-A. Savoie, Mme Richard Gaudet et Mlle Aline Prince, de Sherbrooke, étaient de passage à Montréal, hier.

M. et Mme F.-D. Lafferty, de Québec, a passé quelques jours en ville, l'invitée de sa fille, Mme John Porteous.

M. et Mme Jefferson Chapleau ont passé la dernière fin de semaine à Ottawa, les invités de M. et de Mme Reginald Morley.

Mme Donald Gray-Donald est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours en ville, chez ses parents, le docteur et Mme Donald Hingston.

M. et Mme Emilien Gadbois reviendra, ces jours-ci de Québec où elle est actuellement l'invitée de sa sœur, Mme Pierre de Guise.

M. Louis-Alexandre Taschereau a reçu à dîner, lundi soir, en l'honneur de M. M.-F. Heppner, premier ministre de la province d'Ontario.

Mme J.-D. Brousseau a reçu à déjeuner, aujourd'hui, en l'honneur de lady Taschereau, d'Ottawa, actuellement à Québec, l'invitée de Mme L.-A. Taschereau. Mme E.-L. Patenaude était parmi les invitées.

M. et Mme C.-V. Darveau et Mlle Jacqueline Darveau passent quelques jours dans les Laurentides.

Le docteur et Mme Louis Berger qui furent pendant quelques jours, les hôtes de M. et de Mme Henri Bray, à leur camp des Laurentides, sont revenus à Québec.

Mlle Cécile Méthot, a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Yvette Marquis à l'occasion de son prochain mariage avec le docteur Victor Lacourrière.

M. et Mme C.-V. Darveau et Mlle Jacqueline Darveau passent quelques jours dans les Laurentides.

Le docteur et Mme Louis Berger qui furent pendant quelques jours, les hôtes de M. et de Mme Henri Bray, à leur camp des Laurentides, sont revenus à Québec.

Mlle Cécile Méthot, a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Yvette Marquis à l'occasion de son prochain mariage avec le docteur Victor Lacourrière.

M. et Mme C.-V. Darveau et Mlle Jacqueline Darveau passent quelques jours dans les Laurentides.

Le docteur et Mme Louis Berger qui furent pendant quelques jours, les hôtes de M. et de Mme Henri Bray, à leur camp des Laurentides, sont revenus à Québec.

Mlle Cécile Méthot, a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Yvette Marquis à l'occasion de son prochain mariage avec le docteur Victor Lacourrière.

M. et Mme C.-V. Darveau et Mlle Jacqueline Darveau passent quelques jours dans les Laurentides.

Il y a 40 ans "bon thé" Aujourd'hui, même "bon thé" — et se vendant encore de 5c à 10c de moins la livre que les autres thés qui se vendaient autrefois au même prix. Le THE RED ROSE "est du bon thé"

Edwardsburg CROWN BRAND Le Premier LE SIROP DE MAÏS "LE CÉLÈBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE" Un Produit de THE CANADA STARCH CO. LIMITED

LOB LAWS GROCERIES CO., LIMITED SPECIAL — "Gentle Press" de Libby

Jus de Tomates Boîte de 10 1/2 onces 6c SPECIAL — Marque LIBBY — Délicieuses

FÈVES AU LARD Servez-en avec quelques tranches de Bacon marque Arrow. 2 boîtes de 16 onces 11c

CATCHUP aux Tomates Bouteille de 12 onces 14c SPECIAL — Marque LIBBY

FARINE D'AVOINE Gros paquet de 55 onces 21c Procurez-vous un Bol Anniversaire des Jumelles Dionne

TOODY Boîte de 1 livre 39c SPECIAL — Un repas dans un verre

SAVON SURPRISE 3 morceaux pour 13c SPECIAL — Marque WHITE SWAN — Stérilisé

PAPIER DE TOILETTE 2 rouleaux pour 21c SPECIAL — Marque CLACIER. Un produit canadien

SARDINES La boîte, 8c SPECIAL — La Sauce par excellence

Sauce H. P. Grosse boîte 27c SPECIAL — Marque AYLMEER Pour Bébés et Invalides

ALIMENTS PRESSÉS 2 boîtes pour 19c Spéciaux en vente durant la semaine du 3 octobre au 9 octobre

Nos "Spéciaux" dans nos autres magasins ne sont pas tous semblables, mais vous les trouverez toujours aussi profitables

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Église et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Léon)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIÉE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada \$2.00 Ontario par poste \$8.00

États-Unis 7.00 Union Postale \$10.00

Hébergement

Canada \$1.50 États-Unis et Union Postale \$2.50

JEUDI, 3 OCTOBRE 1935

Les hostilités sont commencées

Les troupes italiennes envahissent l'Éthiopie. — L'Italie et la Société des Nations. — Une association de nations dont l'action n'est guère efficace. — Les préparatifs de l'Italie en vue d'une invasion de l'Éthiopie. — Question de fait et question de droit.

D'après les dépêches que nous recevons depuis plusieurs heures, les hostilités sont commencées entre l'Italie et l'Éthiopie, et il semble bien que l'Italie soit l'agresseur. D'ailleurs, l'Italie a fait connaître depuis assez longtemps ses vellétés de guerre et l'Éthiopie sa volonté de maintenir l'état de paix, pour qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet à la Société des Nations, dans les milieux diplomatiques et dans l'opinion publique en général.

M. Mussolini ne s'est pas refusé à jouer le jeu de Genève tant qu'il y avait un espoir que ce jeu ne contrarierait pas les intérêts de son pays, ou que s'y adapter était une nécessité, du fait que la reconstruction de l'Italie sous le régime fasciste n'était pas encore accomplie et que l'on ne disposait pas encore de la force dont on se sent aujourd'hui pourvu. Mais, depuis 1923, date de l'admission de l'Éthiopie à Genève, et depuis 1928, date du traité d'amitié entre Rome et Addis-Abéba, la situation s'est modifiée. La Société des Nations s'est révélée incapable d'établir, non seulement la paix universelle, mais aussi la paix européenne.

En Europe, l'Allemagne est sortie de la Société des Nations, et le monde ne s'est pas effondré. Hors d'Europe, le Japon s'est également retiré, et ceci lui a permis de faire son jeu en Asie sans entrave. Ainsi il devenait évident, pour les Italiens, que la force de la Société des Nations n'était faite que de l'accord des grandes puissances, lorsqu'il était possible de le réaliser, ou de la faiblesse des États qui n'avaient pas l'audace d'en braver les foudres. Mais le réarmement de l'Allemagne, le développement de l'impérialisme japonais en Asie, l'action de la Russie sur le terrain européen, l'acuité de la crise économique, empêchaient l'entente des puissances hostiles à l'Italie sur la question éthiopienne. Le trouble des temps a contribué à donner à l'Italie une liberté de manoeuvre que l'on n'aurait pas osé espérer dans une époque de calme.

Malgré tous les pourparlers, malgré toutes les commissions d'arbitrage, malgré la menace de sanctions économiques ou militaires, l'Italie est décidée à parcourir jusqu'au bout le chemin où elle s'est engagée de propos délibéré.

Envisagée du côté militaire, l'affaire d'Éthiopie, — à part la force de résistance intrinsèque de l'armée du Négus — se heurte à trois grandes difficultés. D'abord l'éloignement de la mère patrie, nécessitant un long voyage par mer, à travers un passage obligé tel que le canal de Suez, et un débarquement sur une côte qui ne se prêtait pas à de grandes opérations maritimes. Ensuite, le manque de communications pour atteindre, aussi bien du côté de l'Erythrée que de la Somalie, non pas les centres nerveux de l'adversaire, mais même ses frontières. Enfin, le climat, difficile à cause de la chaleur extrême, sur la côte de l'Erythrée et dans la Somalie entière, et peu propice aux opérations pendant une certaine partie de l'année, à cause de la saison des pluies. Une quatrième question, subsidiaire mais d'importance, était également à prendre en considération: celle des approvisionnements, et surtout de l'eau.

Il a donc fallu, avant même d'envoyer des soldats, en même temps que l'on procédait à l'envoi des premières troupes, mettre sur pied tout un travail d'organisation et d'équipement de deux colonies pour en faire des bases pour une guerre que l'on sentait à peu près inévitable. Il fallait exécuter un programme organique de vastes proportions et essayer de le mener à terme dans un minimum de temps.

En six mois, les trente mille ouvriers que l'on avait envoyés avec les premières troupes ont accompli un travail qui, du moins pour la rapidité, n'a pas, assurément, de précédent dans l'histoire coloniale.

À la fin de la saison des pluies, le plus gros des travaux est terminé. Ce sont des travaux d'une telle importance et qui ont entraîné de telles dépenses que, si l'Italie ne devait avoir aucune satisfaction, ils auraient été effectués en pure perte. Un tel outillage, si l'Italie ne s'appropriait pas une bonne partie de l'Éthiopie, serait un poids inutile pour des territoires à ressources limitées comme l'Erythrée et la Somalie. Et c'est une des grandes raisons qui expliquent que l'Italie n'a pas reculé devant la par-

te diplomatique engagée à Genève, à Londres et à Paris.

Quelle que soit la tactique adoptée par les Abyssins, l'immense supériorité technique et morale des troupes italiennes ne peut pas leur permettre de tenir. Quelle que soit la valeur des conseillers militaires étrangers du négus, quel que puisse être le matériel moderne dont l'armée éthiopienne est pourvue, celle-ci est restée, en général, fidèle aux méthodes anciennes. Or, dans la guerre moderne, fut-elle une guerre coloniale, la valeur individuelle ne compte pas beaucoup en face de troupes qui disposent de l'aide de l'aviation, d'une artillerie puissante et mobile, de chars de combat, des ressources de la guerre chimique et qui, par-dessus le marché, ont un entraînement spécial en vue des conditions particulières dans lesquelles elles seront appelées à combattre. De plus, ces troupes seront commandées par les meilleurs généraux que l'Italie possède. Enfin, il y a, dit-on à Rome, que l'Italie de Mussolini n'est pas l'Italie d'autrefois, mais une grande puissance renouée pour qui l'entreprise d'Éthiopie est une question de vie ou de mort, et qui sait que sa victoire marquera le début d'une vie nouvelle, d'un plus grand prestige et d'une plus grande puissance dans le monde. Et cette force morale est, peut-être, plus encore que la conscience de la supériorité matérielle sur l'Éthiopie, la plus grande raison de la confiance des Italiens.

Il n'en reste pas moins que, selon la pensée du Souverain Pontife, le besoin d'expansion n'est pas un droit en soi, qu'il est un fait dont il faut tenir compte, mais qui ne s'identifie pas avec le droit. Autrement dit, si Mussolini veut agrandir le territoire italien, qu'il fasse comme un particulier ferait: qu'il achète le morceau de terre dont il a besoin. Cette transaction honnête lui coûterait encore moins cher que les frais, qui s'annoncent énormes, de la guerre présente.

Charles GAUTIER.

Le Canada par l'image

par Benoit Brouillette

La géographie n'est pas la science aride que nous représentons dans les manuels de collège. Quand elle s'en tient à la méthode descriptive et analytique, bien entendu, elle tombe vite dans la nomenclature sèche ou dans la statistique rebutante. Au contraire, avec la géographie explicative et la géographie humaine, méthodes modernes, tout s'anime, et la synthèse offre à l'esprit un aliment fort assimilable.

Le géographe cherche à expliquer l'aspect des paysages, les types de climat, la formation des lacs ou des montagnes, l'écoulement des fleuves. Puis, dans le cadre naturel dont il connaît ainsi l'histoire, il place l'homme dont il étudie l'activité au cours des âges, activité conditionnée en bonne partie par le milieu physique. Devenu géologue et historien, le géographe, sans exagérer l'importance des accidents géographiques sur le progrès des sociétés humaines, nous fait assister à l'évolution ethnographique ou économique des divers pays. L'historien devra y joindre l'étude des causes morales, politiques ou intellectuelles; mais il importe de connaître l'influence des facteurs physiques.

Nous possédons peu de bonnes études géographiques sur le Canada. Parmi les précurseurs, on peut citer les œuvres de Bouchette ou les travaux plus récents de Miller. Si l'on mentionne ensuite la Géographie humaine de Montréal et l'Est du Canada (qui vient de paraître) de Raoul Blanchard, excellents ouvrages mais fragmentaires, on aura épuisé à peu près toute la liste.

Le Canada par l'image sera donc bien accueilli. Non pas que ce livre soit l'œuvre définitive que nous attendons: Benoit Brouillette effleure à peine le sujet et il était limité par son plan, lequel visait à présenter des images au lecteur. Mais l'auteur, qui s'est spécialisé à Paris avec les maîtres en cette matière, s'inspire de disciplines plus récentes. Les commentaires dont il accompagne les gravures prennent ainsi un grand intérêt.

Sa table des matières est révélatrice à cet égard. Les deux chapitres consacrés au Canada en général se divisent en trois parties: Facteurs physiques (relief, cours d'eau, climat, végétation et faune); Facteurs humains (densité de la population, accroissement, mouvement de la population, composition, gouvernement); Facteurs économiques (agriculture, ressources forestières, ressources minières; pêche, chasse et tourisme; industries manufacturières, voies de communication, commerce extérieur). Chacune des divisions comprend en outre des sous-titres variés. Le chapitre consacré à Montréal et celui de la province de Québec renferment aussi les trois parties: facteurs physiques, humains et économiques.

La méthode de l'auteur est très claire. Il va de l'étude de la grande ville à l'examen de la province, puis du pays tout entier. Il joint à son texte l'illustration par des gravures, de sorte que l'illustration concourt à l'intelligence de l'ouvrage: texte et illustration s'éclairent l'un l'autre.

Tous les éléments d'une bonne étude géographique entrent dans le livre, traités brièvement il va sans dire, mais l'information est au point. Ouvrage de vulgarisation plutôt élémentaire, auquel il ne faudrait pas accorder l'importance d'une œuvre de longue haleine, mais neuf par sa méthode et assez complet pour le lecteur moyen.

Quant à l'illustration, elle est de tout premier ordre. Photographies excellentes de beaux paysages, de scènes typiques, ou bien d'animaux et de machines, les planches donnent une très bonne idée de notre pays. Tirées en hors-

texte de grand format sur papier couché, elles font du Canada par l'image un magnifique album qu'on voudra posséder pour le feuilletter souvent. Le livre joint l'utile à l'agréable, c'est le cas de le dire. Et, ce qui ne gâte rien, il est d'un prix modique.

Pierre DAVIAULT.
(1) Un vol., éd. Albert Lévêque, Montréal.

LA GUERRE

La guerre

Les hostilités sont commencées entre l'Italie et l'Éthiopie. La Société des Nations n'y peut rien. Le Duce agit comme il l'avait d'ailleurs annoncé il y a quelques mois. Genève n'a pas réussi à le détourner de l'aventure africaine. Toute l'Europe peut dès maintenant être mobilisée. On connaît suffisamment les ambitions et les craintes britanniques pour prévoir que Londres fera tout son possible pour s'assurer la coopération des dominions. On sait ce que cela veut dire. On nous demandera de mettre à la disposition de l'Empire notre jeunesse et notre richesse. Il nous faut donc déclarer sans équivoque: "Pas un homme, pas un sou, pas un fusil, pas une cartouche pour les guerres de l'Angleterre!" Nous ne sommes pas intéressés dans le conflit actuel où il est plus question de pétrole que de civilisation. "Le statut de Westminster, a-t-on écrit, n'aurait-il fait notre pays indépendant que pour aggraver son sort, pour l'assimiler aux petites principautés d'Allemagne, la Hesse, le Brunswick, ou la Grande-Bretagne allait chercher ses mercenaires, mais qu'en ce temps-là elle se donnait au moins la peine de payer? Lequel des pays du commonwealth, lequel, autre que l'Angleterre, est intéressé en cette affaire d'Éthiopie? Restent, il est vrai, le droit, la civilisation. Et certes, la politique africaine de M. Mussolini ne nous inspire pas plus d'admiration qu'il ne faut. Mais avant de courir aux armes pour la défense des petits peuples, nous attendrions que l'appel nous soit fait par d'autres que ceux-là qui, il y a trente ans, lançaient le coup du "Travaal". Il serait bon de ne pas oublier l'histoire des trente dernières années. Qui a fait le coup du Travaal? Et pour quelles raisons? A-t-on invoqué les engagements internationaux? L'Angleterre ne voyait-elle pas alors et en tout premier lieu, sans s'occuper de ce que pouvaient penser les puissances européennes, à ses intérêts uniquement à ses intérêts? Elle serait donc mal venue aujourd'hui de parler de la protection des petits peuples de leur indépendance, de la civilisation et de tous les lieux communs invoqués incessamment dans la presse anglaise et canadienne. Si l'Angleterre fait échec aux visées italiennes, soyons certains que ce ne sera pas pour la civilisation, ni pour la protection des petits peuples, ni pour la sauvegarde de leur indépendance, mais que ce sera dans ses propres intérêts économiques et politiques. Quel est l'homme d'Etat qui disait ces jours derniers que le Canada ne participerait pas à un conflit où nos intérêts ne seraient pas compromis? Va-t-on essayer de nous faire croire maintenant que les intérêts du Canada sont en Éthiopie? Non, décidément, pas un homme pas un sou, pas un fusil, pas une cartouche pour les guerres de l'Angleterre!

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

L'heure.

Le 3 octobre 1226. À l'heure où le soleil couchant colorait de ses derniers rayons le sommet du Mont Subasio, François d'Assise, étendu les bras en croix, sur la terre nue d'une pauvre cellule de la Portioncule, exprimait, au chant du psaume "Voce mea ad Dominum clamavi". Ainsi, confiant dans "sa soeur la Mort", consumé du désir de voir la face de Dieu, entrant dans son repos cet homme que l'Église appelle le Sérénissime François...

C'est une figure prodigieuse et combien attachante que celle du Pauvre d'Assise! Il domine son époque et l'on peut dire les temps modernes, de toute la hauteur de son génie, de sa sainteté, de ses œuvres.

Du génie il eut les intuitions soudaines et créatrices; de la sainteté, il atteignit les hauteurs, dont les plus parfaits demeurent étonnés. Ses œuvres? A pleines mains il sema les miracles; il fit sous ses pas fleurir la paix; il restaura la piété avec les moeurs chrétiennes; à sa voix, trois grandes familles spirituelles surgirent: l'Ordre des Frères Mineurs, celui des Clarisses, et le Tiers-Ordre. Il les avait animés de son souffle, pénétrés de son esprit. Depuis sept siècles, elles en vivent, toujours jeunes, fortes d'une sève qui jaillit incessamment des profondeurs de l'âme de François, peuplant le ciel d'élus, parfumant les cloîtres et le monde d'innombrables fleurs de vertu et de sainteté.

À l'occasion de la fête de S. François, les lecteurs du "Droit" nous sauront gré de reproduire les quelques lignes suivantes de François Coppée sur le glorieux Patriarche d'Assise, "la plus délicate personne que le monde ait connue depuis Jésus".

"La bonté infinie, la piété universelle inondaient son coeur; il brûlait de l'amour chrétien, le répandant sur toutes les créatures, même sur les animaux, et il était toujours prêt aux supplices et à la mort pour confesser sa foi. Voilà le grand miracle! Voilà celui qui nous pourrions tous accomplir nous-mêmes! Mais non, les stigmates sacrés n'apparaîtront pas sur nos coeurs desséchés par l'égoïsme sur nos mains qui se ferment et se..."

JOURS D'ANGOISSE

Dans le discours qu'il prononça à Montréal mardi, M. Bennett a rappelé les jours d'angoisse que le conseil des ministres avait vécus lorsque l'Angleterre avait subitement abandonné l'étalon-or. A remarquer, en passant et pour faire suite à l'entretien précédent, que l'Angleterre, au moment le plus tragique de la crise économique, ne s'est pas du tout préoccupée de ses dominions. Elle a vu à ses propres intérêts et elle a provoqué la faillite du Canada. Pour la remerciement de ses bonnes pensées, on voudrait sans doute que nous allions nous faire tuer sur les champs de bataille d'Europe ou d'Afrique. "Je me rappelle le soir où la Grande-Bretagne a abandonné l'étalon-or", a dit M. Bennett, "je concevais que le lendemain nous aurions à faire face à une grande crise dans notre pays. Nous devions tenir compte du fait que nous avions de lourdes échéances à rencontrer aux États-Unis, en Grande-Bretagne et au Canada. Comment allions-nous procéder? Je voudrais parfois que ceux qui critiquent constamment pussent vivre la vie d'un gouvernement, pour une seule nuit, pour qu'ils puissent comprendre quelque chose du travail de ceux qui sont chargés de maintenir le crédit du pays, pour le maintien de sa réputation. Cette plainte est assez explicable. On pourrait rétorquer au premier ministre que le gouvernement doit remplir ses devoirs dans les bons comme dans les mauvais jours et que ses devoirs sont plus grands quand il y a une crise et danger imminent. Mais passons. Adoucir la crise de jugement. De fait ces jours-là furent terribles. M. Bennett et ses collègues furent à la hauteur de la tâche. Ils surveillèrent le marché d'heure en heure, se privant de sommeil et de repos, prenant à chaque instant des décisions excessivement graves. M. Bennett réunit plusieurs fois les membres de sa galerie de la presse parlementaire. Il les tint au courant des principaux événements. Il leur demanda de garder le secret, de ne pas souffler mot, de ne rien écrire qui pût nuire au crédit du Canada, de faire silence autour des transactions. Nous avons assisté à ces réunions et nous pouvons bien dire que les journalistes ont fait honneur à la confiance que le premier ministre mettait en eux. Ils ont gardé le secret et M. Bennett n'a pas eu à regretter de leur avoir dit ce qu'il se passait dans les coulisses. Ces jours d'angoisse resteront longtemps dans la mémoire de tous ceux qui ont été au courant des difficultés que nous créait la subite défection de Londres. Cela ne veut pas dire — très loin de là — que nous devons de la reconnaissance à l'Angleterre pour nous avoir mis à deux doigts de la banqueroute!

LA MENACE SOVIÉTIQUE

L'ILLUSTROWANY KURLER CODZIENNY. — La collaboration des Soviets avec le reste du monde dépendra de l'abandon de leur politique ambiguë.

On ne peut prendre au sérieux aucun engagement contracté par les Soviets. Il résulte des décisions adoptées par le Komintern que les partis communistes sont, en fait, les agents diplomatiques de l'U. R. S. S.; ceci suffit pour que le communisme soit radicalement extirpé.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Le Canada, sous la direction de Sandford Fleming, a joué un rôle important dans le mouvement qui a abouti à une méthode uniforme de calculer le temps dans les divers pays du monde. Dès 1879 il publiait une intéressante étude des méthodes de compter le temps et de choisir le méridien. Cette étude fut donnée au Canadian Institute. Cette société accorda son plus entier concours à Fleming dans tous ses efforts pour faire adopter son point de vue par les sociétés et les gouvernements en Europe et en Amérique. La méthode d'établir l'heure par Zone et le méridien de Greenwich furent adoptés par le Canada et les États-Unis en 1883, les chemins de fer battant la marche.

Le 1er octobre, de l'année suivante les représentants de vingt-cinq pays se rencontrèrent à Washington et à la suite d'un congrès s'accordèrent sur une méthode uniforme d'heure. Plusieurs autres nations se joignirent au mouvement et l'on vit rapidement disparaître le système jusque là de calculer le temps.

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

L'entrepreneur de ce grand serviteur de Dieu fut immense. Il voulait, parmi les atrocités du XIIIe siècle italien, dans les plus tragiques, dans les plus sanglantes heures du moyen âge, ramener et soumettre toutes les âmes à la vérité de l'Évangile, à la loi d'amour. Etre aimé de Jésus-Christ; tout est là! Quels sont ses préférés? Les pauvres. Soyons donc tous pauvres, et servons-nous, aimons-nous comme des frères. Tel fut son rêve. Chose inouïe! Préchant de parole et d'exemple, il le réalisa presque, répandant, comme une contagion, sa dévotion sublime de sacrifice et de charité.

Ou sont les âmes de feu? Ou sont les semeurs de bonté, tels que saint François? Malgré le tumulte du progrès scientifique, malgré le vacarme des machines, j'en entends de toute part, que des mots de violence et de haine; et l'on ne sait qui sont les plus décourageants, des reproches impitoyables ou des meurtres-faim poussés à bout. Cela donne le frisson. C'est comme un hiver morne... Ah! comme ce serait doux un printemps de coeurs, un renouveau de fraternité parmi les hommes!"

PARLONS FRANÇAIS... COMME SAINT FRANÇOIS

Il faut s'enorgueillir de son parler de... S'en allait enchanté avec suavité Par les chemins pierreux de la marche d'Ancone! Pélerin de l'Amour et de la Pauvreté. Tout pareil à l'oiseau du ciel, qui vit d'amour, Alors, dit-on, au lieu du patois d'Assise, C'était le vieux français, par ses lèvres choisi. Et, quand ses prompts mains bêtardaient des églises, Qu'il avait versé le feu sur les pieds du lépreux. L'hymne encore jailli de son cœur tout heureux Mélangé des mots français au cantique des brises. Et c'est ainsi d'abord qu'il loua dans son cœur Son frère le Soleil et la Lune sa soeur!

Et voyez-vous, ô belle enfance canadienne, Pourquoi l'on doit se plaire à rester la gardienne Jalouse de ces mots si tendres de chez nous, Dont vos mères vous ont bercés sur leurs genoux? Songez qu'ils ont en eux tant de grâces ou de flamme Que Jésus les dictait à son cher tourbador; Songez qu'ils ont servi jadis aux fêtes d'âme De celui qui connut le plus du pur amour. Et si le saint d'Assise, aux heures solennelles, Pour la langue de France oublia sa cité, C'est qu'il ne trouvait pas de paroles plus belles Pour peindre la douceur, la joie et la clarté!

Gustave ZIDLER.

POLITIQUE EUROPÉENNE

Les débats de Genève et le rôle de la France

Par Maurice Pernot

Le différend italo-éthiopien avait été porté d'abord devant le Conseil puis devant l'assemblée de Genève. La France a eu l'occasion d'exposer au grand jour les principes et les mobiles de l'action conciliatrice qu'elle avait exercée par des voies plus discrètes depuis le début du conflit. Loin de se dérober à ce devoir important, le chef du gouvernement français en a pour ainsi dire prévu l'échéance et s'en est acquitté avec une franchise et une autorité qui lui ont assuré tous les suffrages. Nous essaierons de définir ici le rôle de la France, tel que la conçut M. Laval et tel qu'il résulte de ses discours du 13 septembre dernier.

Dans des circonstances d'une gravité exceptionnelle, il s'agit pour la France, non pas de prendre part en faveur de l'une ou de l'autre des puissances directement intéressées, mais de sauvegarder pour autant qu'il dépend d'elle, les intérêts de la paix de l'Europe. Cette mission pouvait être conçue de deux manières: ou bien se borner à circonscrire un conflit menaçant, ou bien s'efforcer de prévenir tout conflit, étendu ou restreint. C'est le grand mérite de M. Laval d'avoir choisi

d'emblée la tâche la plus ardue, mais aussi la plus salutaire, et d'avoir compris qu'une fois les hostilités engagées, même hors d'Europe, il n'y avait plus à prévoir de personne d'en empêcher l'extension à l'Europe elle-même. Aussi tous les efforts du ministre français, soit au cours des pourparlers diplomatiques, soit durant les travaux de Genève, ont-ils tendu à rendre possible et acceptable aux deux parties un règlement pacifique du différend qui les oppose.

"La politique de la France, déclare M. Laval, se porte toute entière sur la Société des Nations". Jamais déclaration ne fut plus opportune. Au moment où des déflections retentissantes et des échecs regrettables venaient d'affaiblir l'autorité de l'institution genevoise, le premier devoir de celui qui la défendait était d'affirmer à nouveau clairement et sans réserve, leur confiance en elle. "La ligne est tracée, sera ce qu'en font ou ce qu'en feront les États" avait dit à Genève le 11 septembre Sir Samuel Hoare, secrétaire d'Etat britannique aux Affaires Étrangères, "sa force ou sa faiblesse dépendent du nombre, de l'importance, et de la foi des membres qui la composent, et de l'appui

ESSAYEZ UN TASSE DE BOVril

DONNE SANTÉ ET FORCE

que les peuples donneront à leurs gouvernements." Le représentant de la France a été encore plus explicite. "Tout l'ensemble de nos accords avec nos amis et avec nos alliés passe aujourd'hui par Genève ou y aboutit. Tout atteint porté à l'institution de Genève serait une atteinte portée à notre sécurité même".

Qu'est-ce que cela veut dire? Exactement ceci: une puissance résolue à subordonner sa politique et le développement de son activité dans le monde aux obligations qu'impose le Covenant, est assurée de trouver la France à ses côtés: qu'un État qui voudrait se soustraire aux règles et au jugement de la Société mettrait la France dans la nécessité de suivre une voie différente de la voie périlleuse dans laquelle il se serait engagé. Ce principe posé, tout le reste en découle avec une logique impérieuse: fidélité au système de la sécurité collective, solidarité de la France avec la Grande-Bretagne pour la défense de la paix et la sauvegarde de l'Europe; attachement solide aux résolutions prises d'accord avec l'Italie, à Rome et à Stresa.

Cependant M. Laval a insisté sur un autre point, qui nous paraît essentiel: "Je parle, a-t-il dit, au nom de tous les peuples qui ont vu la guerre, mais qui la haïssent". Ah! la peur de la guerre, quelles fautes n'a-t-elle pas fait commettre depuis vingt ans aux gouvernements de l'Europe! Echech de la Conférence du Désarmement, consentement tacite à la violation des traités les plus solennels, indulgence envers les États coupables de manquements les moins excusables. Voilà où ce lâche sentiment a conduit une Europe inconsciente de sa dignité et oublieuse de ses devoirs. Il faut haïr la guerre, d'une haine positive et efficace, qui suggère et impose les moyens de la prévenir. Mais il ne faut point la craindre, parce qu'en la craignant, on entre pour ainsi dire dans le jeu de ceux pour qui le chantage et la violence sont les plus sûrs moyens d'atteindre le succès.

Venons aux conséquences pratiques de l'attitude prise par la France et définie à Genève: elle tend à empêcher le développement de la procédure du Covenant et les moyens de règlement mis à la disposition de la Société des Nations. L'Italie sait qu'elle peut compter sur l'activité de la France, soit pour sauvegarder ses intérêts, soit pour obtenir les avantages qu'elle recherche et dont elle a besoin, à condition toutefois, de ne recourir qu'à des méthodes compatibles avec les obligations que le pacte impose à tous les États qui l'ont signé. Ainsi, une double opportunité: celle de prévenir toute action isolée, et c'est ce qu'avait expressément souhaité Sir Samuel Hoare, celle d'ouvrir la voie à un compromis honorable, que les deux parties en cause puissent accepter sans trop de réputation.

La Société des Nations puise à valise ses contradictions à ses principes et sans compromettre une autorité qui est aujourd'hui plus que jamais nécessaire à l'Europe et au monde.

Peut-on montrer plus clairement que ne la fait M. Laval à quel point la politique de la France est une politique européenne, soucieuse de conserver intacte des amitiés et des alliances indispensables à la sauvegarde de ses intérêts nationaux, plus attentive en même temps à éviter tout danger en vue des accords que ses intérêts lui recommandent et les obligations que lui impose l'intérêt suprême de l'Europe et de la paix.

Funérailles de Mme Paquette

(De notre correspondant)

CASSELLMAN, 3. — Mardi matin avaient lieu les funérailles de Mme Paquette. Le service fut chanté par l'abbé Sénécal. Un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent. M. Ernest Quesnel, Mme R. Quesnel et Mlle Blanche Quesnel, de Ilchester Junction, Vi. visitèrent les parents au domicile de leur semaine. M. et Mme Major et Mlle Major, de Valleyfield, rendaient visite à des parents ces jours derniers. M. l'abbé A. Sénécal a été nommé remplaçant de M. l'abbé Briecault, qui est rendu à Hawkesbury.

M. et Mme C. Farrell et Mlle N. Farrell, de Westagreen, et M. et Mme A. Chateaufort, de Québec, visitèrent des parents et des amis la semaine dernière.

Mlle Laurette Doran est partie pour Toronto, où elle sera l'invitée de son frère et de sa belle-sœur. M. et Mme E. Doran.

M. le Chanoine Touchette et l'abbé Sénécal assistaient aux Quarante Heures de St-Jsidore, jeudi dernier.

Dimanche dernier, après la grand-messe, il y eut une assemblée politique MM. A. Goulet, Jean Gagnon, A. Lemieux, J. Honnabla, Genest, A. Leduc, et autres ont adressé Paul Leduc, et autres ont adressé la parole.

Mlle H. Béchard, m. m. g. a passé la fin de semaine chez ses parents, à Rockland.

M. V. Thibault, employé à la banque, a l'Original, passait le dimanche par ici.

Mlle E. Couture, qui étudie à Vankleff-Hill, a passé la fin de semaine chez ses parents M. et Mme D. Couture.

Mlle L. Humeault et G. Grenon visitèrent des amis de Vankleff-Hill, samedi dernier.

M. et Mme Léo Poirier, de Cryer, étaient chez M. E. Marleau dimanche dernier.

Le 26 septembre, à M. et Mme Emilie Lacroix (Jeanne Lalonde) est née une fille baptisée sous les

DECES DE M. H. LACROIX

(De notre correspondant)

LIMOGES, 3. — Le 23 septembre est décédé à l'âge de 79 ans, M. Hormidas Lacroix, de cette paroisse, après une maladie qui le minait depuis longtemps mais ne le retenait que peu de temps. Son service le 25 fut chanté par M. le curé et l'inhumation se fit au cimetière paroissial. Il laisse pour le pleurer deux filles et cinq fils: Mme Emile Brisson (Amanda), d'Embrun, et Mme Phyllis Prevost (Florestine), de notre village; Hormidas, Zénon, Francis, Donat et Emilie et plusieurs petits-enfants et beaucoup d'autres parents. L'église était remplie le jour de funérailles, de personnes de notre paroisse et des paroisses voisines. M. P. Bruyère et son fils, d'Embrun, prêtèrent leur concours à la chorale. La quête fut faite pendant le service par MM. A. Goulet, député, et Omer Mabeuf, marchand, d'Embrun. Notre sincère sympathie à la famille.

Funérailles de Mme Meilleur

(De notre correspondant)

ST-ALBERT, 3. — A été avec un vil regret que nous apprions la mort de Mme Alphonse Meilleur, née Alexandrine Jolivet, décédée à l'âge de 57 ans. Elle succombait mercredi le 25 septembre après une longue maladie. Elle laisse pour la pleurer, en plus de son époux, trois filles, Blanche, Oliva et Marie-Pauline, en plus de son Alphonse Meilleur, de Cornwall; son cousin, M. Arthur Laplante, de Casselem.

La défunte appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Les rubans étaient portés par ses belles-sœurs, Mmes Phyllis et Cléophas, et Mme Ernest Meilleur, de Cornwall; son cousin, M. Arthur Laplante, de Casselem.

Ses imposantes funérailles ont eu lieu vendredi, le 27 septembre, au milieu d'une assistance nombreuse par le Covenat et les moyens de règlement mis à la disposition de la Société des Nations. L'Italie sait qu'elle peut compter sur l'activité de la France, soit pour sauvegarder ses intérêts, soit pour obtenir les avantages qu'elle recherche et dont elle a besoin, à condition toutefois, de ne recourir qu'à des méthodes compatibles avec les obligations que le pacte impose à tous les États qui l'ont signé. Ainsi, une double opportunité: celle de prévenir toute action isolée, et c'est ce qu'avait expressément souhaité Sir Samuel Hoare, celle d'ouvrir la voie à un compromis honorable, que les deux parties en cause puissent accepter sans trop de réputation.

La Société des Nations puise à valise ses contradictions à ses principes et sans compromettre une autorité qui est aujourd'hui plus que jamais nécessaire à l'Europe et au monde.

Peut-on montrer plus clairement que ne la fait M. Laval à quel point la politique de la France est une politique européenne, soucieuse de conserver intacte des amitiés et des alliances indispensables à la sauvegarde de ses intérêts nationaux, plus attentive en même temps à éviter tout danger en vue des accords que ses intérêts lui recommandent et les obligations que lui impose l'intérêt suprême de l'Europe et de la paix.

Funérailles de M. et Mme Alex Conway (Helen Hurley) est née une fille baptisée MARI-Margjorie, Parrain et marraine, M. et Mme Hurley, grands-parents de l'enfant.

An Dr et Mme Charles-Emile Lacerte est née une fille baptisée Marie-Alice-Agnès Parrain et marraine, M. et Mme Gauthier, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle E. Pilon, garde-malade.

M. Alfred Ranger, d'Arthabaska, est en vacances dans sa famille pour une quinzaine, chez M. E.-P. Labrosse dimanche. M. Tancred St-Pierre, de Windsor, M. Albert Lefebvre, de Montréal, et Mlle Marie Labrosse.

M. et Mme Utric Villeneuve et leur fille Thérèse de Papineauville ont passé la fin de semaine chez M. J.-E. Villeneuve.

Mlle Jeanne Labrosse est retournée à Sudbury, après avoir passé un mois en vacances dans sa famille.

MM. Philippe et Ernest Bertrand, Miles Bertrand et leur fille Aubry ont rendu visite à M. Robert Bertrand, au Mont-St-Bernard, à Bordulieu, dimanche dernier.

Chez M. F. Laelle dimanche: M. et Mme A. Bourque et leurs enfants, de Montréal.

M. et Mme Roméo Bouvette, étaient chez M. Laframboise, de Dalkeith, dimanche.

Mme E. Brazeau et Mlle Georgette Brazeau sont actuellement à Ottawa.

M. et Mme G. Alfred Lafrance ont rendu visite à M. et Mme A. Lalonde, de Caledonia Springs, en fin de semaine.

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

LA CONSTRUCTION DU SANATORIUM COMMENCE DEMAIN

Le contrat pour travaux d'excavation est accordé à Brunet et Fils, de Hull

Une institution qui fera l'honneur de notre ville et de la province.

CENT DEUX LITS

En 1934 de 1936, soit dans quelque neuf mois, notre ville et notre région auront à leur disposition, pour combattre plus efficacement la tuberculose, un sanatorium confié aux Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, et dont la construction sera acquiescée...

Les travaux qui commencent demain sont ceux d'excavation, dont le contrat a été accordé aux entrepreneurs Ed. Brunet et Fils, de Hull. Le contrat général de construction sera adjugé le 12 octobre, nous a dit M. Guertin, alors que les soumissions demandées aux entrepreneurs par l'architecte Larose seront ouvertes à la Maison-Mère des Soeurs Grises, à Ottawa, et qu'on en décidera.

On prévoit que la construction du sanatorium exigera environ un quart de million de dollars, dont la bonne moitié sera dépensée en salaires versés aux ouvriers de diverses catégories.

On sait déjà que l'immeuble s'éleva dans la partie la plus élevée de la ville, soit au sommet de la côte du parc Columbia, à peu de distance du chemin d'Aylmer. On a acquis là un espace de 650 pieds par 335, entre les rues de Boucherville et de Roussillon. L'immeuble principal occupera une superficie de 190 pieds par 45; l'immeuble de liaison entre la résidence des religieuses et gardes-malades et l'hôpital proprement dit, aura 64 par 46 pieds; l'autre immeuble, destiné à la cuisine, à la buanderie et à divers autres services, sera de 78 par 45 pieds.

Il est entendu que la construction sera entièrement à l'épreuve du feu. Le reste du terrain environnant les bâtiments tuberculeux, puis la résidence des religieuses et des gardes-malades, une chapelle, les pièces du chalet, celles du médecin résident, celles des domestiques, des divers services, etc. La hauteur des bâtiments sera approximativement de 50 pieds, soit le sous-sol et trois étages.

Il est aussi compris que tout sera des plus modernes en fait d'accommodation et d'installation pour traitements médicaux et soins thérapeutiques. Le sanatorium, nous a fait remarquer M. Larose, sera construit en de plus parfait maintenant en ce genre d'institution.

Après le 12 octobre, alors que le contrat général aura été adjugé, l'architecte Larose viendra à Hull quelques jours chaque semaine pour surveiller la marche des travaux et s'assurer que tout se fait conformément aux plans et devis.

ELECTEURS - ELECTRICES du comté de Hull SOYEZ AUX ECOUTES POSTE CKCH tous les soirs, de 7 h. 45 à 8 h. AIMÉ GUERTIN et le programme du parti de la Restauration Nationale.

SALON DE BEAUTE "BLUE BONNET" Nous désirons annoncer à notre nombreuse clientèle que nous sommes maintenant déménagés à 279, rue St-Patrice, Ottawa dans l'établissement de M. H. HERBERT, barbier avantageusement connu. PERMANENTS — \$2.00 - \$3.00 - \$5.00 Marcell — Finger Waves — Coupe de cheveux, etc. Ouvrage garanti. TRANSPORTATION GRATUITE Beau temps ou mauvais temps, si vous désirez un permanent garanti, téléphonez-nous et un automobile confortable ira vous chercher et vous conduira gratuitement. Cette offre s'applique à tous nos clients d'Ottawa, Eastview, Hull, Pointe-Gatineau. Profitez de cette offre et téléphonez-nous immédiatement à Rld. 2823.

LÀ SE TROUVE LE REMÈDE, DIT M. LAU. BARRÉ

Notre pénible situation actuelle sera guérie par la législation sociale.

POUR M. GUERTIN

M. Laurent Barré, député de Rouville à la Législature de Québec, a été le principal orateur à une assemblée tenue hier soir en l'hôtel de ville de Hull en faveur de M. Aimé Guertin, candidat du parti de la restauration nationale dans le comté. Il a fait le tableau de la situation actuelle du peuple, dans les villes et les campagnes, et a préconisé comme remède diverses lois sociales pour l'adoption desquelles il a combattu à Québec avec le député de Hull il a fait l'éloge des qualités de ce dernier et fait un pressant appel aux électeurs de se dépouiller de l'esprit de parti pour appuyer aux urnes, le 14 octobre, le candidat le meilleur et le plus capable de représenter le parti conservateur dans la population du comté et la race canadienne-française.

Mme Aimé Guertin était présente à l'assemblée, avec plusieurs autres femmes, et M. Barré lui a rendu un délicat hommage avant de lui laisser remettre par une filleule une gerbe de roses. "Vous avez été pour votre mari dit-il à Mme Guertin, et vous êtes toujours pour lui un réconfort au milieu des luttres, des labeurs, des injures et des basses personnalités qui lui vult la rue publique qu'il mène dans l'intérêt du peuple."

La salle de l'hôtel de ville était remplie à sa capacité et une centaine de sièges supplémentaires y avaient été placés. Des haut-parleurs ont permis aux personnes restées à l'extérieur de suivre les discours. Les président étaient MM. P.-A. Fournier, maire de Buckingham, Paul Beauchamp, président du Club Stevens de Hull, et R. Mullen. Ont aussi pris la parole, outre M. Barré et Guertin, MM. G.-H. Bergeron, J.-Ed. Langelier, de Hull, R. Lorrain et l'avocat J.-C. Langlois, de Buckingham. M. Guertin ont reçu de nombreux applaudissements.

Voici quelle est, dit M. Barré, la situation économique et sociale dans les villes et les campagnes. Dans les centres urbains, un cinquième des gens sont sans l'ouvrage, un autre cinquième sans logement. On ne fait pas des loyers de 20 à 30 ans sans travail et sans espoir.

Dans les campagnes, 50 pour cent des cultivateurs sont dans l'insolvabilité légale et 25 pour cent du reste se trouvent affectés par le fait foncier. Les agriculteurs perdent à perte et 60,000 jeunes ruraux de 20 à 30 ans demandent des terres et n'en obtiennent pas.

Et il s'agit ici de la situation de la seule province de Québec. Le remède? On nous prêche l'économie, mais cette prédication est faite par des gens à gros salaires à d'autres fonctions, sans rien de la terre? On ne fait pas des loyers de 20 à 30 ans sans travail et sans espoir.

Il faut voir, continue M. Barré, à partager équitablement le travail et les richesses et c'est pour cela que lui et M. Guertin ont livré bataille pour des lois sociales capables de remédier à ce qui existe. Il faudrait d'abord un crédit agricole à bon marché et on a déjà trop retardé à le donner. La loi fédérale des concordats est trop lente et inefficace. Il y a aussi la limitation des salaires, par le haut comme par le bas, la réglementation, sinon l'abolition, du travail féminin, les pensions aux vieillards, aux mères nécessiteuses et aux orphelins, la limitation des heures d'ouvrage, les allocations familiales Autretout on ne préconisait pas ces mesures législatives parce que le besoin ne s'en faisait pas sentir, qu'il existait même sous d'autres formes, eu égard à l'esprit chrétien, à la charité qui régnait.

Au sujet des pensions de vieillesse, M. Barré a relevé l'accusation portée contre M. Guertin d'avoir voté contre Procès-verbaux de l'Assemblée législative en mains, il y a des textes pour démontrer que M. Guertin proposa une motion en faveur de l'établissement immédiat de ces pensions et se prononça, de même que lui M. Barré, contre des modifications soumises par d'autres et qui

LAURIER HULL VEN., SAMEDI — 4-5 Oct. Lyle Talbot, Valerie Hobson dans "Chinatown Squad" AUSSI Joan Blondell, Pat O'Brien dans "I've Got Your Number" Comédie: "Perfectly Mismatched" Série: "RUSTLERS OF RED DOG" (12e chapitre)

DES LIBÉRAUX CRITIQUENT NOTRE TARIF

Assemblée tenue hier soir à Farm Point, en faveur de M. F.-W. Perras, candidat libéral dans Wright.

M. FREEMAN-T. CROSS, DE FARM POINT, SE PRÉSENTE COMME INDÉPENDANT DANS LE COMTÉ DE WRIGHT.

M. Freeman-T. Cross, de Farm Point, candidat indépendant dans Wright, a commencé hier sa campagne électorale. Les méthodes d'élections de M. Cross diffèrent entièrement de celles qu'emploient, à travers le Canada, les autres candidats dans la présente campagne. Point de radio, point d'assemblées, point de discours. M. Cross et ses amis visiteront le comté et feront un appel individuel à chaque électeur par la distribution de circulaires.

M. Perras était absent. Aujourd'hui il doit subir un examen aux rayons-X à l'hôpital général d'Ottawa pour déterminer la cause d'un mal dont le candidat souffre depuis quelques jours.

M. Quain a attaqué la politique tarifaire de M. Bennett. "Si nous voulons continuer le chômage au pays il nous faut augmenter notre commerce avec les autres pays, dit-il. Plus nous vendrons de produits à l'étranger, plus nos manufactures et nos industries travailleront. Plus elles produiront plus nous aurons du travail. M. Bennett, en élevant notre commerce extérieur par l'imposition de hauts tarifs, a ralenti énormément notre activité industrielle et, en conséquence, a réduit la demande de la main-d'œuvre. Pour l'accroître, il faut absolument abaisser nos tarifs tarifaires, pour que les autres pays puissent nous vendre leurs produits en échange de ceux qu'ils achètent chez nous."

M. Quain a dit que, après les élections, M. Bennett, emporté par la défaite, disparaîtra de la politique, et que le parti conservateur se tournera en entier vers M. Stevens. Celui qui veut voter contre le parti conservateur, conclut-il, doit également refuser son appui à M. Stevens.

M. Vaillant a fait une biographie comparée des trois camps politiques en présence durant la campagne actuelle et a déclaré que le plus apte à diriger les affaires du pays dans l'intérêt du peuple était l'honorable Mackenzie King.

M. Reilly défendit le mandat de M. Perras. "Pendant son mandat de député dit-il, M. Perras a obtenu six octrois pour un montant de \$180,000 en faveur du comté de Wright. On a accusé M. Perras d'avoir chomé. La réalité est différente des prétentions de nos adversaires."

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum \$1.00.

Menuisiers-Charpentiers. Examen de métier, pour les Menuisiers-Charpentiers, ce soir, à 8 heures, à la Bourse du Travail. Avis aux intéressés. Par ordre.

Manouvriers. Assemblée spéciale, ce soir, à la Bourse du Travail. Par ordre.

M. Moreau parle à Poltimore M. R. Moreau, candidat ouvrier-cultivateur conservateur, a tenu hier soir une assemblée à Poltimore, sous la présidence du maire Biglow. Les orateurs ont été M. Moreau, Mme R. Moreau, C.-A. Simon et E. Charbon. Ils ont exposé la politique conservatrice en les cinq dernières années. La salle était comble.

STATISTIQUES POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE 1935 CLINIQUE DES NOURRISSONS Jour de consultations 11; Nombre de consultations 547; Cas inscrits 40; Visites faites par l'infirmière 242; Exemplaires de littérature distribués 59; Naissances 59; Décès 5; 1 décès enregistré au disp. par Broncho-pneumonie CLINIQUE DES TUBERCULEUX Jour de consultations 12; Nombre de consultations 205; Cas inscrits 34; Visites faites par l'infirmière 424; Patients validés 532; Patients alités 18; Exemplaires de littérature distribués 200; Hospitalisation 11.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

CE SOIR Grande Assemblée DE M. R. Moreau spécialement pour LES DAMES à l'Hôtel Windsor HULL Les orateurs suivants adresseront la parole: M. R. MOREAU, Madame M. MORÉ, M. J.-H. MICHAUD, de Montréal et d'autres orateurs éminents. VENEZ EN FOULE

Achetez le thé "Salada" Mélange Orange Pekoe pour un attrait nouveau.

THÉ "SALADA"

ST-PASCAL BAYLON

ST-PASCAL BAYLON, 3. — M. Antonio Morel a éprouvé une agréable surprise en recevant la visite d'un de ses frères, qui n'avait pas vu depuis dix-sept ans. Ce dernier demeure dans l'Abitibi. Il était accompagné d'un autre de ses frères, de St-Thérèse-de-Blainville. La famille Antonio Morel a reçu ces jours derniers les personnes dont les noms suivent: M. et Mme H.-F. Gendron, leur jeune fille Yvonne, leur fils Roland, Mlle Aubin, tous de Berthierville, M. et Mme Jos Lavallée, leurs enfants Jeanne, Aline et Florent, de Cornwall, M. et Mme I. Marchand, leur fils Lucien, de St-Isidore, M. et Mme Lionel Rivard, leurs enfants, Alban, Jeannette, Yvonne, M. et Mme Barrette, M. Jos. M. Quenneville, de Montréal, MM. Félicien, Philippe et Rogacien Barrette, de Lefrève, MM. et Mmes Paul Mantha, du presbytère, H. Paquet et leurs enfants, Thérèse et André, de St-Pascal, Mme Jos. Richer aussi de Bourget, M. Vitalin Théoret, de Montréal.

M. et Mme D. Mainville (Irène Richer), nouveaux mariés, demeurant sur la terre des parents de Mme Mainville. Notre curé, M. l'abbé F. Labell, a commencé sa visite de paroisses. Plusieurs de nos gens sont partis pour les chantiers à Noranda, entre autres MM. A. G. R. Brunet, E. R. Lalonde, R. Rollin, V. Chevalier et R. Maisonneuve. M. Max Parent, fils, et Mme Parent ont visité la famille A. Lalonde, de Wendover.

Samédi, le 28 courant, avait lieu à Bellevue le mariage de Mlle E. Duquette avec M. Lachance, de Bellevue. Le souper fut servi chez M. O. Duquette, père de la mariée. Naissance Le 23 courant est né un fils à M. Mm. Louis-Aimé Brunet, Florence Villeneuve, Parrain et marraine, M. et Mme Paul Brunet, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle Liliane Villeneuve, tante de l'enfant. L'enfant a reçu les noms de Joseph-Paul-Maurice.

Une réunion de femmes libérales Hier soir avait lieu chez Mme Parent une assemblée de dames en faveur de M. A. Fournier, candidat libéral. Cette réunion était sous la présidence de Mme R. de Salaberry, présidente du Club Ernest Lapointe, section féminine. Plusieurs orateurs ont adressé la parole: MM. Melchior, Tessier, St-Marie et R. de Salaberry. La prochaine assemblée sera tenue chez Mme Edmond Goulet, 171 rue Champlain, vendredi soir. D'autres orateurs se feront entendre.

Des remerciements ont été adressés à Mme Parent pour le succulent goûter qu'elle a servi à la fin de la réunion. Nos missionnaires arrivent au Japon MONTREAL, 3. — Un télégramme reçu du Japon aux bureaux du Paquet, à Montréal, annonce que l'important groupe de missionnaires canadiens-français s'est embarqué à Vancouver le 21 septembre, à bord du paquebot "Empress of Russia", à destination de l'Orient, est arrivé sans encombre hier matin à Yokohama, au Japon. Ce groupe comprenait trois religieuses dominicaines de Québec, trois de la maison-Père à St-Meur, les Pères, près de Paris, sous la direction de la très révérende mère Marie Dominique, prieure générale; huit frères du séminaire général à Québec; deux Clercs de Saint-Viateur avec le révérend frère J. Sauvageau, vicaire des Frères des Ecoles Chrétiennes et quatre religieuses de l'Immaculée-Conception.

Les membres du cercle Stéphane-Côté de l'A. C. J. C. ont été leurs officiers pour cette année à leur réunion de vendredi dernier. Ont été élus: Président, M. Adrien Joliat; vice-prés., M. Emile Vaillancourt; secrétaire, M. Louis Groulx; directeurs: MM. Arthur Perre, Ignace Watier et Nelson Bradley.

Dimanche prochain, à huit heures du soir, l'A. C. J. C. tiendra une réunion publique. Quelques-uns de ses membres prendront la parole. Voici le programme de la soirée: O Canada. — Discours sur l'A. C. J. C. par l'ex-président M. Royal Vaillancourt. — Débat sur le sujet suivant: le gouvernement était-il justifiable d'accorder le droit de vote aux femmes? Affirmative: MM. Jos. Gratton et Adrien Joliat; négative: MM. Roger Blais et Edouard Ehler. Les juges seront M. l'abbé S. Gagné et M. le docteur P. Duval. — M. Jos Lavallée se fera aussi entendre dans quelques chansons de son répertoire. Dimanche dernier, le soir, il y eut une assemblée restaurative à l'hôtel de ville. M. Stewart, candidat restaurateur du comté, fut le principal orateur. M. Chouinard présidait.

Samédi, le 5 octobre, à huit heures du soir, Mme Marchand d'Ottawa, présidente de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de l'Ontario, fera une causerie à l'hôtel de ville. Mme Poupart, d'Ottawa, l'accompagnera. Lundi matin, M. le curé S. Côté célébra le mariage de M. Valois Blais, fils de M. Harris Blais, et de Mlle Cécile Vaillancourt, fille de M. Adolphe Vaillancourt. La chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mme Germain Blais, chanta le "Noël du Mariage" et quelques autres cantiques. La mariée reçut les honneurs des Enfants de Marie, étant membre de cette congrégation. La mariée portait une toilette de velours chiffon bleu et un chapeau de même couleur. Les mariés avaient pour témoin leur père respectif.

Mlle Cécilia Gervais et Yvette Vaillancourt et MM. Emile Vaillancourt et René Gervais sont allés visiter les jumelles Dionne, à Callander, dimanche dernier. M. et Mme Raymond Vaillancourt recevaient à dîner, dimanche dernier, sous quinquet cette semaine pour aller élire domicile aux Chutes-à-l'Esturgeon. Mlle Angèle Duval visite actuellement ses sœurs à Montréal. M. et Mme Laurent Ménard (née Alice Roy) sont les heureux parents d'une fille, Claire-Arnette. Les parents et marraine du bébé sont M. et Mme Louis Roy, ses grands-parents. Mlle Cécile Roy, tante du bébé, le portait au baptême.

Plusieurs de nos cultivateurs ont assisté à la partie de labour le 1er octobre, laquelle eut lieu chez M. Shaw, de Navan. Tous ont été fort intéressés. Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

BLAZARD VALLEY, Ont. BLEAZARD VALLEY, 3. — Le 9 septembre fut célébré par M. Valois Blais, fils de M. Harris Blais, et de Mlle Cécile Vaillancourt, fille de M. Adolphe Vaillancourt. La chorale des Enfants de Marie, sous la direction de Mme Germain Blais, chanta le "Noël du Mariage" et quelques autres cantiques. La mariée reçut les honneurs des Enfants de Marie, étant membre de cette congrégation. La mariée portait une toilette de velours chiffon bleu et un chapeau de même couleur. Les mariés avaient pour témoin leur père respectif.

M. et Mme Léandre Lachapelle ont eu l'honneur de recevoir M. et Mme Henri Brault, de St-Etienne, qui sont en voyage de nocces, ainsi que M. et Mme Joseph Brault. M. et Mme Raymond Vaillancourt recevaient à dîner, dimanche dernier, sous quinquet cette semaine pour aller élire domicile aux Chutes-à-l'Esturgeon. Mlle Angèle Duval visite actuellement ses sœurs à Montréal. M. et Mme Laurent Ménard (née Alice Roy) sont les heureux parents d'une fille, Claire-Arnette. Les parents et marraine du bébé sont M. et Mme Louis Roy, ses grands-parents. Mlle Cécile Roy, tante du bébé, le portait au baptême.

Plusieurs de nos cultivateurs ont assisté à la partie de labour le 1er octobre, laquelle eut lieu chez M. Shaw, de Navan. Tous ont été fort intéressés. Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

FREEZONE PROMPTEMENT ENLEVÉS, SANS DOULEUR Les cors durs, les cors mous, les cors entre les orteils, et les callus s'enlèvent promptement! Vous serez enchanté, c'est si facile et cela ne fait pas mal! Versez simplement du FREEZONE sur tout cor tendre, douloureux, cassera tout de suite d'entre-doux, puis vous pourrez bientôt l'enlever avec vos doigts. C'est comme un charme, chaque fois. C'est une bouteille de FREEZONE ne coûte que quelques sous en toute pharmacie. Essayez-le!

1700 PERSONNES TUÉES À ADOUA EN ÉTHIOPIE

(Suite de la première page)

seront armées de carabines et de mitrailleurs, afin de prévenir des représailles possibles de la part des Éthiopiens, qui semblent être irrités du bombardement italien.

LE NORD FLAMBE

Le nord de l'Éthiopie flambe. Le monde entier attend avec inquiétude. On se demande quelle attitude prendra la Société des Nations et les grandes puissances pour arrêter la guerre entre les légions romaines et les tribus de l'empereur Haïlé Sélassié.

L'agence Reuter citant le Lion de Juda ce matin, dit ce qui suit: "Les avions italiens en bombardant Adoua avaient démolé un hôpital de la Croix Rouge, tuant des infirmières, des femmes et des enfants." C'est à Adoua que les Italiens, il y a 40 ans, éprouvèrent une humiliante défaite aux mains de soldats éthiopiens.

L'Italie n'est pas seule à bombarder. Tandis que 2000000 de soldats éthiopiens mobilisés officiellement par l'ordre du général se rendent aux frontières, la bataille fait déjà rage dans la province d'Agame. A Genève, les diplomates attendent d'un instant à l'autre une convocation extraordinaire du conseil de la S. D. N.

LES HOSTILITÉS

PARIS, 3. — Le correspondant du Temps à Asmara, Erythrée, annonce aujourd'hui que les 14ème et 15ème escadrons de bombardement italiens ont ouvert les hostilités en Éthiopie à six heures ce matin, soit dix heures de retard.

1700 MORTS

LONDRES, 3. — Le correspondant de l'Exchange Telegraph à Addis Abéba dit ce soir que 1700 personnes ont été tuées dans le bombardement d'Adoua.

Le correspondant de Reuter en communiquant à Londres la nouvelle qu'un hôpital de la Croix Rouge avait été bombardé cite le Négué: "Je crois, dit Haïlé Sélassié, qu'on devrait lever immédiatement l'interdit sur l'exportation des armes en Éthiopie, parce que l'Italie ne se contente plus de nous menacer puis- que d'après les nouvelles que j'appréhends elle a violé nos frontières en plusieurs endroits et bombardé les deux villes d'Adoua et d'Adigrat. Des quartiers généraux italiens en Erythrée on apprend que les éthiopiens ont posé des avant-gardes nombreuses et bien armées dans les milles des frontières de l'Erythrée. Vittorio Mussolini, fils du premier ministre, et le comte G. Ciano, son oncle, étaient à la commande de deux avions pendant le bombardement des deux villes. Les Italiens concentrent de nombreuses troupes tout le long de la frontière. Ils rejettent une offensive éthiopienne."

LA GUERRE DE FAIT

GENÈVE, 3. — La guerre entre l'Italie et l'Éthiopie a été déclarée aujourd'hui, au point de vue de la Société des Nations, à la suite de la nouvelle d'un bombardement aérien de villages de l'Éthiopie par les Italiens. Même si la guerre n'est pas déclarée officiellement, l'état de guerre existe, et, dans les milieux de la Société des Nations, on base cette assertion sur un message du gouvernement éthiopien qui est fait allusion à l'esprit excessif fomenté par les chefs de l'Éthiopie, qui depuis longtemps veulent la guerre avec l'Italie et ont enfin réussi à la déclencher.

Le conseil de la Société des Nations a été convoqué officiellement pour samedi matin, dans le but d'étudier la situation. Le message italien dit que l'esprit agressif éthiopien a trouvé son expression définitive dans la mobilisation générale, et est acte est regardé comme une menace immédiate aux troupes italiennes.

biée de la Société des Nations elle-même cette semaine. ADUA BOMBARDE (Presse Associée) Les autorités de la Société des Nations annoncent avoir reçu une communication de l'Éthiopie disant qu'Adoua a été bombardé par des avions italiens. Elles annoncent aussi avoir reçu une autre communication d'Italie déclarant que la mobilisation générale en Éthiopie avait décidé l'état-major italien à adopter certaines mesures militaires. Le message de l'empereur d'Éthiopie dit que l'attaque se continue.

L'OCCUPATION ROME, 3. — On s'attend d'un moment à l'autre à ce que Mussolini déclare l'occupation de l'Éthiopie. Ses collaborateurs disent cependant qu'il ne donnera pas le nom de guerre à cette occupation. Toutefois, il se verra obligé de qualifier les manœuvres d'une nation quelconque qui persisterait à vouloir appliquer les sanctions contre l'Italie.

PREMIER REVERS

LONDRES, 3. — Une dépêche de l'Agence Reuter venant d'Addis Abéba dit que les troupes italiennes qui sont avancées sur Agame, entre Adoua et Adigrat, ont été défaits. L'empereur Haïlé Sélassié proclama auparavant la mobilisation générale de ses sujets, et on rapporte à Genève que des avions italiens bombardèrent Adoua.

MOBILISATION GÉNÉRALE

ADDIS ABÉBA, 3. — L'empereur d'Éthiopie a proclamé aujourd'hui la mobilisation générale de ses 10.000.000 de sujets, et on dit qu'il a envoyé quatre régiments de 50.000 soldats à Asosa, afin de faire face aux Italiens au mont Mussa Ali. L'empereur a fait lecture de sa proclamation du balcon de son palais, à la suite d'une séance de son conseil.

Des troupes de guerriers éthiopiens occupent déjà des positions à divers points des frontières de l'Empire, aux confins de l'Erythrée et de la Somalie, où 200.000 soldats italiens ont été envoyés par Mussolini. D. Yousef, ras éthiopien, est arrivé avec 12.000 soldats des provinces de Bari et de Wollo, et le ras Karbada est arrivé d'Iferrata avec 15.000 hommes.

LES ÉTHIOPIS 39 ANS

C'est la première mobilisation générale qu'a lieu en Éthiopie depuis 39 ans. Le décret de l'empereur a été publié dans toutes les villes et tous les villages du pays. (Les autorités de la Société des Nations de Genève annoncent avoir reçu la communication de l'Éthiopie, disant que les Italiens ont bombardé Adoua, et que les avions italiens ont été abattus par les Éthiopiens.)

LE BOMBARDEMENT

Plus de 250.000 soldats éthiopiens, dit-on, ont entrepris hier soir leur marche, les uns vers les frontières coloniales. En apprenant la nouvelle de l'établissement de bases militaires italiennes dans le nord de son pays, l'empereur est allé prier dans l'église historique St-Jean.

LES TROUPES ITALIENNES ET ÉTHIopiENNES se sont rencontrées dans la province d'Agame, dit le communiqué. Des femmes et des enfants ont été tués et des objets ont été causés à la propriété. La bataille a été livrée à l'endroit où les forces italiennes furent battues il y a 40 ans.

LE BOMBARDEMENT

L'empereur a protesté auprès de la S. D. N., alléguant qu'il a vu les troupes italiennes franchir la frontière et rupture du protocole de la S. D. N. Les avions de Mussolini ont bombardé Adoua ce matin pendant que les habitants de l'endroit dormaient dit le communiqué.

2700 MORTS

ROME, 3. — On annonce officiellement aujourd'hui que les troupes italiennes se sont avancées par delà nos lignes. Cette démarche, dit le communiqué officiel, est la conséquence de la mobilisation générale en Éthiopie proclamée par l'empereur Haïlé Sélassié, et le commandement supérieur de l'Erythrée a reçu l'ordre d'agir en conséquence.

En même temps, le gouvernement italien ne s'occupe plus des actions portées par l'empereur dans un télégramme à la S. D. N., savoir que des avions italiens ont bombardé des villages d'Éthiopie. D'après le télégramme, il y aurait eu des pertes de vie parmi les femmes et les enfants. On ajoute que la mobilisation générale en Éthiopie constitue une menace directe et immédiate pour les troupes italiennes dans les deux colonies de l'est de l'Afrique.

En Italie, on regarde comme de la pure stratégie l'offre de l'empereur de retirer ses troupes à trente kilomètres de la frontière. La menace dit-on, est aggravée par le fait que la création d'une zone neutre, dont on annonce la nouvelle à Addis Abéba, n'est qu'un mouvement stratégique destiné à assurer davantage la mobilisation et à préparer les troupes éthiopiennes aux combats. C'est pourquoi les autorités militaires de l'Erythrée ont reçu l'ordre d'agir en conséquence. Les troupes italiennes ont occupé certaines positions par delà nos lignes.

L'ENTHOUSIASME DES ITALIENS

ROME, 3. — Un enthousiasme délirant a accueilli les paroles de Mussolini, pendant qu'il haranguait la foule hier. Le gouvernement a envoyé 300 policiers et soldats pour protéger l'ambassade anglaise. L'ordre de mobilisation de la nation italienne a été annoncé au son des tambours, des sifflets et des cloches des églises. Voici la substance du discours de Mussolini: Chemises noires de la révolution, hommes et femmes de toute l'Italie et de l'étranger, écoutez ma voix. Une heure solennelle est sur le point de s'écouler dans l'histoire de la patrie. Vingt millions d'Italiens sont en ce moment rassemblés dans les lieux publics de l'Italie. Cette manifestation signifie que l'identité existe entre l'Italie et le fascisme. Cette identité est parfaite, absolue et inaltérable. Pendant plusieurs mois,

SEANCE DU CABINET

Le conseil des ministres s'est réuni cet après-midi en l'absence du premier ministre Bennett. Sir George Perley préside la réunion qui sera peut-être la dernière avant les élections. On s'attend à des nominations.

nous nous sommes dirigés vers nos destinées avec une détermination calme. A cette dernière heure, les événements prennent le caractère plus distinct et irrésistible. Ce n'est pas seulement une armée qui se dirige vers son but, mais 4.000.000 d'Italiens appuient l'armée. Quand, en 1915, l'Italie unit ses forces à celles des alliés, que de cris d'admiration furent poussés et que de promesses furent faites! Mais, après une victoire commune, à laquelle l'Italie apporta une contribution généreuse, par le sacrifice de 670.000 hommes, morts au champ de bataille, et de 1.000.000 de blessés, le butin fut partagé entre les autres nations.

Pendant vingt ans, nous nous sommes armés de patience, et, pour ce qui regarde l'Éthiopie, nous avons dû faire appel à notre patience pendant 40 ans. En voilà assez. La S. D. N., au lieu de reconnaître les droits de l'Italie, parle de sanctions. Pour ma part, à moins de preuves du contraire, je me refuse à croire que le genreux peuple français usera de sanctions contre l'Italie.

Nous ne pouvons pas prétendre ignorer les éventualités de demain. Aux sanctions d'un caractère économique, nous répondrons avec un esprit de sobriété, de discipline et de sacrifice. Aux actes de guerre nous répondrons par des actes de guerre. Les paroles faisant connaître notre solide détermination, s'élevèrent jusqu'àux cieux et sont un réconfort pour ceux qui se préparent au combat. Ces paroles sont un stimulant pour nos amis et font l'admiration de nos ennemis.

C'est l'Italie qui parle et sa voix se fait entendre par delà les montagnes et les mers. C'est le cri de la justice et de la victoire.

MUNITIONS AMÉRICAINES

WASHINGTON, 3. — On rapporte que les milieux gouvernementaux qui relativement peu d'engins de guerre ont été expédiés par les États-Unis en Italie. Le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull a donné les chiffres montrant que deux millions de cartouches, des avions et des moteurs d'avions pour \$240.000 ont été expédiés jusqu'au 23 septembre.

TEMPS FAVORABLE

ADDIS ABÉBA, 3. — Le temps semblait hier soir favorable aux troupes éthiopiennes. La pluie rendait les envies difficiles et retardait le transport des troupes. Le mauvais temps affecte les Italiens beaucoup plus que les Éthiopiens.

DEFENSES ESPAGNOLES

MADRID, 3. — L'Espagne continue à renforcer ses défenses dans les îles Baléares et s'intéresse vivement au développement dans Gibraltar. En vertu du traité d'Utrecht, l'Espagne est tenue de faire la garde aux environs de Gibraltar.

PRECAUTIONS EN GRECE

ATHÈNES, 3. — Le gouvernement grec a donné ordre à trois classes militaires de se reporter pour le service, comme mesure de précaution, en vue de la situation internationale. On dit que le ministre de la guerre songe à la mobilisation, mais aucune décision n'a été prise jusqu'ici.

M. Laflamme dégage sa responsabilité

IL AFFIRME N'ÊTRE POUR RIEN DANS LA PUBLICATION DE LA CIRCULAIRE DE LUNDI

M. J.-E. Laflamme, candidat libéral dans Hull aux élections fédérales du 14 prochain, a tenu une assemblée hier soir à Perkins. Le maire Rollin a présidé. M. L. Montison a aussi parlé pour M. Laflamme.

Ce dernier a également eu une réunion mardi soir à Val-Téreau et il en a profité pour décharger toute sa responsabilité et celle de son organisation au sujet de la publication de la distribution de la circulaire relative à la candidature de M. Rodolphe Moreau, conservateur. La circulaire avait paru la veille.

Assemblées du Dr R. Hurtubise M.D.

Le 4 octobre, Mattawa M. le sénateur Lacasse et M. Hurtubise. Le 5 octobre, Cantons de Loube, Worthington et Turbine M. Hurtubise et autres. Le 6 octobre, Tassanar, Bleazard Valley et Rayside M. Hurtubise et autres. Le 7 octobre, Cantons de Lorne et Nain M. Hurtubise et autres. Le 8 octobre, Cantons de Larchwood et Fairbairn M. Hurtubise et autres. Madame Marchand, présidente de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises parlera aux endroits suivants: Le 2 octobre, Espanola. Le 5 octobre, Chelmsford, Sudbury, Sturgeon Falls, Verner et d'autres endroits.

LE PROCÈS DE JOHN MELNICK SE TERMINE

On attend le verdict du jury avant ce soir, à Sudbury.

TEMOIGNAGES

SUDBURY, 3 oct. (P.C.) — M. J. M. Cooper, avocat de la défense, et le procureur de la couronne, M. E.-D. Wilkins, e. du r., ont terminé, ce matin, leurs plaidoyers dans le procès de John Melnick, accusé du meurtre d'Alex Bachuk, le 21 août dernier, à la ferme industrielle de Burwash. Le juge F.-D. Hogg a aussi fait son exposé au jury, qui, tout probablement, rendra son verdict avant ce soir.

L'ACCUSE Melnick a raconté au juge Hogg, dans son témoignage qu'il s'était rendu à l'atelier de menuiserie, le matin du meurtre et que Bachuk, qui travaillait, l'ayant aperçu, se mit à l'injurier. Bachuk, tousjours d'après le témoignage de l'accusé, a ensuite ordonné à Melnick de sortir et s'étant armé d'un balais le frappa à la tête. Melnick lui enleva alors de force le balais et le jeta plus loin. Bachuk se saisit aussitôt d'un tiers-point. Melnick s'en empara, frappa Bachuk deux fois et sortit de l'atelier. L'accusé ajouta qu'il se retourna et vit Bachuk par terre s'efforçant de se relever.

Le sergent W.-F. Kavanagh, officier à la ferme de Burwash, a dit qu'il avait trouvé le corps de Bachuk étendu sur le plancher de l'atelier de menuiserie. Il dit aussi que Melnick était très faible quand il fut capturé une huitaine après son évasion de la ferme. Il était si faible qu'il serait mort sans doute peu après s'il n'avait pas été découvert.

Le docteur C.-E. Kennedy, de Sudbury, a créé une certaine émotion, hier, en écusant d'identifier un carif que le procureur de la couronne lui présentait comme étant celui qu'on lui avait montré à la ferme après le meurtre.

Le docteur V.-C. Maloney, médecin de la ferme de Burwash, a déclaré que Bachuk avait été blessé à la joue gauche, à la tempe droite et au milieu du crâne. La blessure à la joue gauche a été mortelle, causant une fracture du crâne et une hémorragie. Le docteur Maloney est d'avis que Bachuk a dû mourir quelques minutes seulement après avoir été blessé.

Les policiers ont droit au respect

Delphis Aubin, de la Pte-Gatineau, a été condamné ce matin par le juge J.-A. McEvoy à deux mois et à quatre mois de prison, sans confusion de peines, sous le double délit d'avoir pris du bois marqué appartenant à la Canadian International Paper et d'avoir lancé un caillou au policier qui l'arrêta. Il a reçu une sévère remontrance et le juge en a profité pour souligner que les gardiens de la paix ont droit au respect du public. Me Paul Ste-Marie représentait la Compagnie. La plus forte sentence d'Aubin est pour son attaque au policier.

Bateaux signalés

D'après les messages reçus par la division radiophonique du ministère de la Marine la position des bateaux de grains sur la route du nord était la suivante à midi aujourd'hui: Le "Bilderdyk", à 128 milles de Churchville, le "Alma Dawson", à 490 milles à l'est de Ile Resolution. Tous deux se dirigeaient vers le large.

FRIMOUSSET DANS SA MAISON

V. — EN ROUTE POUR FLEURY-SUR-SEINE.

On traverse la barrière... Frimousset emporte sa maison à Fleury-sur-Seine où tante Amélonde possède un petit terrain...

Frimousset, et Houpariquette, avec l'argent de leur tirelire, ont pu payer un camionneur... Et la maison démontable de Frimousset se promène dans les rues...

On arrive enfin à Fleury-sur-Seine, morne-plaine... Il était temps... Le camionneur était fatigué et le cheval aussi!

— Allo! Allo! tante Amélonde! rassurez-vous! nous allons très bien et nous rentrons ce soir! — Mon Dieu! mon Dieu! vous n'êtes pas partis pour la Chine au moins? gémit tante Amélonde!

C'est bon, Fleury-sur-Seine... Il y a 13 kilomètres de Paris! Frimousset s'arrête dans un café pour téléphoner à tante Amélonde...

Le Dr R.-H. PARENT EN CONVALESCENCE

Les nombreux amis du Dr R.-H. Parent seront heureux d'apprendre qu'il est en convalescence et en bonne voie de guérison après l'intervention chirurgicale qu'il a subie à la célèbre clinique Mayo, de Rochester, Minn. Le Dr Parent a pu quitter l'hôpital lundi et se retirer à son hôtel. On croit qu'il sera suffisamment rétabli pour revenir à Ottawa dans deux semaines environ.

DE LA NEIGE DANS L'OUEST DE L'ONTARIO

La neige était accompagnée de grêle et de pluie. Quelques personnes légèrement blessées.

LES DOMMAGES

Le 3 octobre, la perception de l'année se chiffrait à \$4.913.665,72 contre \$4.545.751,18 pour la période correspondante de 1934.

En 1935 En 1934 Impôts courants \$48.084,14 \$39.871,82 Augmentation: \$8.212,31 Arrérages \$55.592,03 \$33.761,13 Augmentation \$21.830,90 Taxes d'eau \$43.777,27 \$25.550,56 Augmentation: \$18.226,71

Le 3 octobre, la perception de l'année se chiffrait à \$4.913.665,72 contre \$4.545.751,18 pour la période correspondante de 1934. En voici la répartition: En 1935 En 1934 Courants \$3.676.903,82 \$3.499.278,48 Arrérages 758.480,56 586.372,31 Taxes d'eau 478.281,35 460.100,39 Augmentation en 1935 est de \$367.914,55 et formée comme suit: Impôts courants \$177.625,34 Arrérages 172.108,23 Taxes d'eau 18.180,98

Accusation de Meurtre

YAMACHICHE, 3. — Fred Pelletier, 21 ans, a comparu aujourd'hui devant le magistrat Lacourrière sous accusation du meurtre d'Arthur Boulanger, marchand de l'endroit, dont le corps a été trouvé dans sa cuisine, il y a deux semaines. L'enquête préliminaire a été fixée pour le 10 octobre.

Mort accidentelle

SUDBURY, 3 oct. (P.C.) — Quelques heures avant de commencer à travailler à la mine du Lac Long, à 17 milles au sud d'ici on venait de trouver un employé, M. Herbert Drysdale, de Sudbury, autrefois de Riverside, est tombé d'un lit élevé dans le dortoir de la mine et s'est blessé mortellement. Il est mort peu après d'une fracture du crâne, sans avoir repris connaissance.

La démission de l'hon. Dillon

QUÉBEC, 3. — L'hon. Joseph Dillon, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau, a donné sa démission, annonce l'hon. Taschereau. M. Dillon est entré dans l'arène fédérale et se présente dans Ste-Anne. Il a représenté pendant un certain nombre d'années cette circonscription comme député libéral à la législature de Québec.

Consentement du Roi

LONDRES, 3. — Le Roi a donné son assentiment formel au mariage de son troisième fils, le duc de Gloucester, à Lady Alice Scott.

LA PERCEPTION AUGMENTÉES DE 47.869 DOLLARS

Résultats satisfaisants pour ce mois de septembre. Le rapport de M. Robertson.

POUR NEUF MOIS

La perception des impôts municipaux marche rondement, si l'on se base sur le plus récent rapport que nous fait tenir M. W. Robertson, percepteur de la corporation. Le document fait voir que la ville a encaissé durant septembre le joli montant de \$147.053,44 contre \$99.183,52 en septembre 1934, soit une augmentation de \$47.869,92. Le montant est partagé comme suit:

Sept. 1935 Sept. 1934 Impôts courants \$48.084,14 \$39.871,82 Augmentation: \$8.212,31 Arrérages \$55.592,03 \$33.761,13 Augmentation \$21.830,90 Taxes d'eau \$43.777,27 \$25.550,56 Augmentation: \$18.226,71

Le 3 octobre, la perception de l'année se chiffrait à \$4.913.665,72 contre \$4.545.751,18 pour la période correspondante de 1934. En voici la répartition: En 1935 En 1934 Courants \$3.676.903,82 \$3.499.278,48 Arrérages 758.480,56 586.372,31 Taxes d'eau 478.281,35 460.100,39 Augmentation en 1935 est de \$367.914,55 et formée comme suit: Impôts courants \$177.625,34 Arrérages 172.108,23 Taxes d'eau 18.180,98

ACCUSATION DE MEURTRE

YAMACHICHE, 3. — Fred Pelletier, 21 ans, a comparu aujourd'hui devant le magistrat Lacourrière sous accusation du meurtre d'Arthur Boulanger, marchand de l'endroit, dont le corps a été trouvé dans sa cuisine, il y a deux semaines. L'enquête préliminaire a été fixée pour le 10 octobre.

Mort accidentelle

SUDBURY, 3 oct. (P.C.) — Quelques heures avant de commencer à travailler à la mine du Lac Long, à 17 milles au sud d'ici on venait de trouver un employé, M. Herbert Drysdale, de Sudbury, autrefois de Riverside, est tombé d'un lit élevé dans le dortoir de la mine et s'est blessé mortellement. Il est mort peu après d'une fracture du crâne, sans avoir repris connaissance.

LA PERCEPTION AUGMENTÉES DE 47.869 DOLLARS

Résultats satisfaisants pour ce mois de septembre. Le rapport de M. Robertson.

POUR NEUF MOIS

La perception des impôts municipaux marche rondement, si l'on se base sur le plus récent rapport que nous fait tenir M. W. Robertson, percepteur de la corporation. Le document fait voir que la ville a encaissé durant septembre le joli montant de \$147.053,44 contre \$99.183,52 en septembre 1934, soit une augmentation de \$47.869,92. Le montant est partagé comme suit:

Sept. 1935 Sept. 1934 Impôts courants \$48.084,14 \$39.871,82 Augmentation: \$8.212,31 Arrérages \$55.592,03 \$33.761,13 Augmentation \$21.830,90 Taxes d'eau \$43.777,27 \$25.550,56 Augmentation: \$18.226,71

ACCUSATION DE MEURTRE

YAMACHICHE, 3. — Fred Pelletier, 21 ans, a comparu aujourd'hui devant le magistrat Lacourrière sous accusation du meurtre d'Arthur Boulanger, marchand de l'endroit, dont le corps a été trouvé dans sa cuisine, il y a deux semaines. L'enquête préliminaire a été fixée pour le 10 octobre.

Mort accidentelle

SUDBURY, 3 oct. (P.C.) — Quelques heures avant de commencer à travailler à la mine du Lac Long, à 17 milles au sud d'ici on venait de trouver un employé, M. Herbert Drysdale, de Sudbury, autrefois de Riverside, est tombé d'un lit élevé dans le dortoir de la mine et s'est blessé mortellement. Il est mort peu après d'une fracture du crâne, sans avoir repris connaissance.

Votez "OUI" pour être sûr

Sécurité et Satisfaction Les hasards de l'incertitude

L'achat d'une police d'assurance-vie est un vote pour la sécurité. L'achat d'une police de la "Northern Life" est un vote pour la satisfaction dans l'assurance-vie.

Une police "Northern Life" garantit: a) Un revenu à votre famille dans le cas de votre décès prématuré. b) Un revenu pour vous quand vous deviendrez vieux.

Ces bénéfices sont sûrs. Les polices de la Northern Life sont garanties — par une situation financière solide — par une bonne administration — par une intégrité indiscutable.

Northern Life Assurance Company of Canada

Fondée en 1897 Bureau chef à London, Ontario W.-H. ARMSTRONG gérant de la succursale 303-4, immeuble Victoria, Ottawa.

LE CONFLIT ITALO-ETHIOPIEN

(Suite de la 1ère page) 26 août: Mussolini déclare que l'imposition de sanctions voudrait être la guerre. 29 août: Mouvement des vaisseaux anglais dans la Méditerranée.

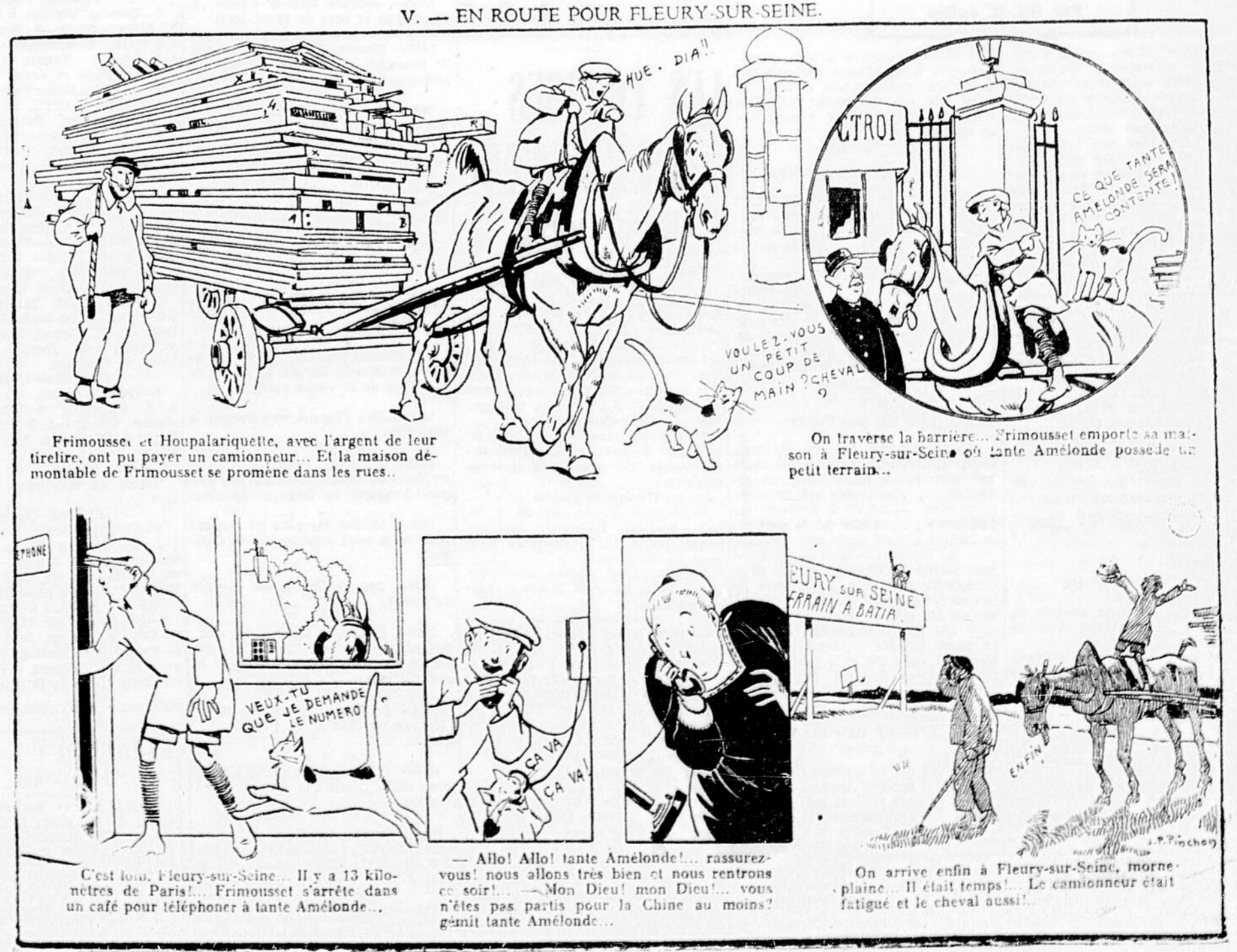
30 août: Francis-M. Rickett, promoteur anglais révèle que l'Éthiopie conçoit la moitié de son territoire à la Standard Vacuum Oil Co, pour exploitation. 31 août: La Grande-Bretagne demande qu'on révoque cette concession. Le président Roosevelt proclame sa neutralité dans l'interdit sur le mouvement des armes.

3 septembre: Le gouvernement américain annonce que la Standard Oil a renoncé à ses concessions. 4 septembre: Les délégués italiens quittent le conseil de la S. D. N. 11 septembre: Sir Samuel Hoar, annonce que l'Angleterre s'en tiendra au protocole de la S. D. N. 13 septembre: Laval dit à la S. D. N. que la France s'en tiendra aux obligations qu'impose le protocole et les défendra. Le délégué de l'Afrique du Sud avertit du danger d'un soulèvement noir général si l'Afrique est morcelée licitement.

17 septembre: Le Grande-Bretagne envoie ses navires à Gibraltar et dans d'autres endroits sur la Méditerranée comme mesure de précaution. 18 septembre: La S. D. N. propose un projet de paix. L'Italie le repousse.

Première réunion de la "Rampe" hier

La "Rampe" tenait hier soir sa première réunion de la nouvelle saison sous la présidence de son honneur le juge A. Constantineau. Les membres assistaient nombreux et arrêteront le programme de l'année. Il a été décidé de jouer au cours de la prochaine saison les deux pièces suivantes: "Touvalitch", de Jacques Deval, et "Robe Rouge", de Eugène Brieux. Les personnes qui désirent obtenir des abonnements pour la saison peuvent le faire dès maintenant.



FREIMAN'S 35TH BIRTHDAY



300 COMPLETS

2 Pantalons pour Hommes

Prix de Vente Anniversaire, **\$13.75**

Worsted et tweeds dans un vaste assortiment de chics dispositions et teintes en vogue.

Les Worsteds—

Se présentent en un choix de bleu, brun et gris, dans une variété de quadrillés et royés.

Les Tweeds—

Comportent de très chics dispositions brunes et grises. Attrayants plaids, quadrillés et textures unies, aussi gris foncé.

Modèles pour jeunes gens, devant droit et croisé, veston 2 boutons réguliers pour hommes. Tailles 34 à 44 dans le lot. Chaque complet a 2 pantalons et sera fini sur vos mesures, à titre gracieux.

Comparez et profitez!

Le Foyer des Vêtements de Qualité
Le Magasin pour Hommes chez Freiman—Rez-de-chaussée

12,000 COLS

pour Hommes

Valant jusqu'à 35c. Prix de Vente Anniversaire **5c**

Légerement imparfaits

Cols semi-mous et empesés, à un bas prix record. Blancs unis, couleurs unies et dessins de fantaisie. Une excellente occasion pour refaire votre assortiment de cols à presque le prix du lessivage. Prix de Vente Anniversaire, 5c.

Freiman — Rez-de-chaussée



SWIFTY
REG.

Durant un jour seulement—

CHAPEAUX

"All Way"

Prix de Vente Anniversaire, vendredi **\$1.49**

Empressez-vous, vendredi, de choisir votre chapeau Swiftly, à une grande épargne. Le chapeau qui peut être porté en une douzaine de différentes manières. Rég. \$1.95.

Couleurs—Brun, marine, vin, noirs
Freiman — Deuxième Etage

Parures de Cou

Pour Dames

Des répliques de conceptions new-yorkaises dans la Vente Anniversaire, à **89c**

Agrémentez l'encolure de votre vieille robe ou ajoutez une transformation dernière cri ou une modification à votre nouvelle toilette. Voyez ces nouvelles parures de cou, toutes des copies des conceptions en vogue de New-York. Genres pour jeunes filles ou dames au goût plus sobre. En satin, crêpe, bengaline, moire et combinaisons de garnitures. La plupart ont des parements pour assortir.
Freiman — Rez-de-chaussée

MANTEAUX D'HIVER

en drap garni de Fourrure

Prix de Vente Anniversaire **\$22.50**

Des manteaux en les styles les plus nouveaux et les plus avancés de l'hiver. Confectionnés de tissus les plus chics et les plus en vogue, treebark, diagonaux et bouclés. Garnitures de fourrures: caracul, seal, loup et coney. Une variété au choix et offerts à un prix qui permet une substantielle épargne. Tailles 14 à 44.

Qualité extraordinaire dans ce groupe de

MANTEAUX D'HIVER

Prix de Vente Anniversaire **\$8.99**

Vous serez surprises lorsque vous verrez les splendides manteaux que vous pouvez vous procurer, vendredi, à ce prix modique. Tous des nouveaux modèles de 1935 confectionnés de treebark, tissus diagonaux et tweed. Avec garnitures de fourrure: castor de luxe et coney. Bien doublés et entredoublés. Tailles 14 à 40.

Freiman — Deuxième Etage



COMPLETS 4-PIÈCES

de Tweed et Serge Fox

Prix de Vente Anniversaire **\$7.60**

Un splendide assortiment de nouveaux complets de tweed d'automne, gris, bruns et fauves, en les plus récentes conceptions. Modèles à devant droit avec dos sport de fantaisie et poches ordinaires, aussi de serge fox de la meilleure qualité en genres à devant droit et croisé. Tailles 26 à 32. Chaque complet avec un pantalon et un golf.



Breches de Velours Côtelé

Prix de Vente Anniversaire,

\$1.19

Une autre consignation de breches de velours côtelé, brun seal foncé avec siège et genoux doublés. Avec cuir, bien confectionnés et robustes avec poches régulières et passants à ceinture. Tailles 24 à 36.

Rayon pour Garçons chez Freiman — 2me Etage

Manteaux Garnis de Fourrure

pour Fillettes

Tailles désassorties de 6 à 12 ans seulement. Tissus de laine entièrement doublés. Confortables, collets de fourrure. Prix de Vente Anniversaire, **\$3.79**

500 Robes pour Fillettes

Tailles 7 à 14x. Bruyère diagonal. Les plus chics styles pour les fillettes de 8 à 14 ans, en toutes les plus nouvelles teintes de rose, vert et bleu. Collets Peter Pan, manches longues, larges bas, etc. Achetées expressément pour notre Vente Anniversaire, vendredi **\$1.59**

KIMONOS POUR BEBES

Grandeurs pour bébés seulement. Tissu kimono lapin rose et bleu. Prix de Vente Anniversaire **79c**



Menus Articles

Valeurs courantes jusqu'à 20c **7c**

Nous offrons plusieurs utiles articles dans cette vente. Ce qui suit ne constitue que quelques-uns des nombreux articles en étalage:

- Pochettes porcelaine
- Boucles de satin
- Elastique
- Parures de bijouterie
- Peignes de côté
- Parures d'ondulation
- Boucles d'oreilles
- Bracelets
- Flours
- Boucles à robes
- Boucles de velours
- Galons
- Colliers
- Peignes de toilette
- Cendriers
- Parfums
- Sels de bain
- Crème vanishing
- Boncella

Bas Haut à Côtés

Tout Laine

Imparfaits de la qualité de 79c. Attrayantes teintes. Toutes les pointures à 9 heures. Spécial de 9 heures, la paire **25c**

Freiman — Rez-de-chaussée

BAS DE SOIE

Entièrement Façonnés

Parfaits et sous-types. Attrayantes teintes. Pointures 8 1/2 à 10 1/2. Spécial de 9 heures **39c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Spécial de 9 heures 3,000 verges de Coton de Filature

Fins de séries de 1 à 10 verges de longueur. Spécial de 9 heures, la verge, **5c**

Tous de commandes téléphoniques ou contre remboursement. Limite de 10 verges à chaque client.

Seulement 200 Couvre-Lits Krinklette

Achetés spécialement pour la Vente Anniversaire. Grandeur 80 x 100. Couleurs: rose, or, bleu, vert et mauve en rayures. Régulier \$2.25. Prix de Vente Anniversaire, vendredi, chacun **\$1.35**

Garnitures de Lit

Garnitures de lit brodées à la main et ouvrées. Un drap de dessus et une paire de taies d'oreillers pour assortir. Comparez cette valeur. Prix de la vente anniversaire, vendredi, la garniture, **\$7.95**

Freiman — Troisième Etage

1200 Serviettes de Bain Grandeur Jumbo

Serviettes de bain toutes blanches avec bordure de couleur et couleurs Jacquard durables. Faites de tissu mercerisés qui sont reconnus comme absorbents. Régulier 98c. Spécial de 9 h. vendredi, chacune, **42c**

1,000 Camisoles et Bouffantes de Coton Epais et Camisoles de Laine

Le vêtement **59c**

Préparez-vous pour la froide température. Une occasion pour vous faire un approvisionnement de ces utiles vêtements. Tailles petites, moyennes et fortes.

Pyjamas de Tricot Alvéolé

Prix de Vente Anniversaire, vendredi, le complet, **\$1.00**

La première consignation de ce lot spécial se solda en quelques heures. En voici 200 de plus pour vendredi. Attrayante garniture opposition.

Bouffantes de Rayon

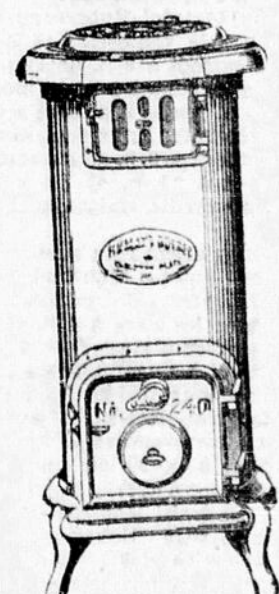
Prix de Vente Anniversaire, vendredi **5 pour \$1**

Cotées pour la foule matinale. Ne manquez pas de profiter de cette aubaine. Limite de 5 à chaque client

Vêtements Fondation

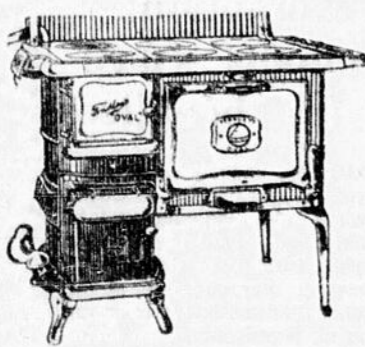
Un splendide assortiment de tous les genres de vêtements, ceinture-corsets, corselettes et enveloppantes. En nouvelles conceptions d'automne. Toutes les tailles. Prix de Vente Anniversaire, vendredi **\$1.29**

Freiman — Deuxième Etage



Fournaises Québec Findlay

Une quantité limitée de cette populaire fournaise Québec Findlay. Intérieur en briques, garniture nickelée, couvercle à charnière et grilles roulantes triples. Petite grandeur **\$10.49**
Grandeur moyenne **\$12.49**
Grosse dimension **\$14.95**
\$3.00 et 4 mois pour solder la balance.

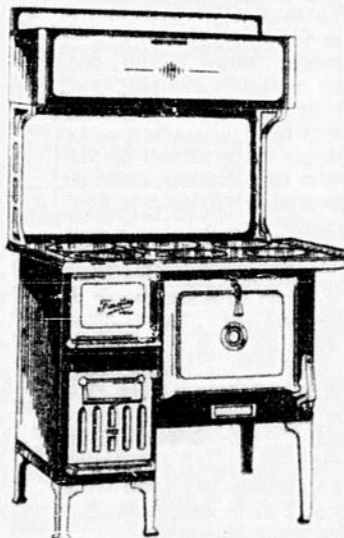


Poêle de Cuisine et Québec

Combinaison

\$27.95

Dessus d'acier poli, 4 ronds, garnitures nickelées, thermomètre dans la porte du fourneau, tablier en arrière émaillé blanc, grilles roulantes triples, grandeur du fourneau 12 x 12 x 18. Un excellent poêle de cuisine et fournaise. \$3.00 et 6 mois pour solder la balance.



Poêle de Cuisine Vega Findlay

Rég. \$64.00

Prix de Vente

\$49.50

Un poêle de cuisine de dessus en acier à 5 ronds avec fourneau de cuisson grandeur régulière, indicateur sur la porte du fourneau, foyer ovale, portes, panneaux et garnitures émaillés. Tablette et réchaud entièrement émaillés, grilles à bois et charbon.

\$2.89 achèteront n'importe lequel de ces articles

Ces articles pratiques, d'une valeur courante jusqu'à \$5.95, se vendent chacun, \$2.89

TABLES D'EXTREMITÉ AVEC COMPARTIMENT A LIVRES — Noyer solide, dessous oblong. Grand compartiment à livres en dessous. Rég. \$3.79 **\$2.89**

CABINET PILE. Côtés façonnés, quatre tablettes, très commode. Rég. \$3.95, **\$2.89**

PORTE-FOUGERES — Haut du genre grand panier, quatre pieds, base façonnée, complet avec casserole. Rég. \$3.95 **\$2.89**

TABLES A CAFE, EN NOYER SOLIDE. — Dessus ovale et bordure moulée, motif ciselé au centre. Rég. \$4.95 **\$2.89**

TABLES D'USAGE — Dessus 20 x 36 pcs, un tiroir, commodes pour servir ou écrire. Rég. \$4.95 **\$2.89**

GROUPE DE CENDRIERS POUR FUMEURS — Conceptions métalliques et de bois, genre piédestal, cendrier de verre. Rég. jusqu'à \$5.95 **\$2.89**

OTTOMAN DESSUS COUSSIN — Pieds façonnés, dessus coussin à même. Couvertures assorties. Rég. \$4.95 **\$2.89**

MATELAS TOUT EN COTON — Remplissage souple, attrayant couteil art avec bordure roulée. Toutes les grandeurs régulières. Rég. \$4.95 **\$2.89**

PIED METALLIQUE DE LAMPE DE BRIDGE — Fini plaqué bronze antique, base épaisse, douille ajustable. Rég. \$3.95, **\$2.89**

LAMPES POTICHE DE TABLE — Potiche vernissée, en finis assortis, abat-jour de parchemin peint pour assortir. Rég. \$3.95 **\$2.89**

PORTE-REVUES—Deux compartiments, poignée au centre, tout de noyer massif, joliment finis, décor ciselé. Rég. \$4.95, **\$2.89**

CHAISES WINDSOR DE NOYER MASSIF. Pieds et pivots tournés, riche teinte de noyer. Rég. \$4.95 **\$2.89**

BANC DE TABLE-COIFFEUSE POUR CHAMBRE A COUCHER — Pieds tournés, dessus capitonné dans un vaste choix de couleurs. Rég. \$3.95 **\$2.89**

CHAISE HAUTE — Fini doré foncé, pieds bien renforcés, plateau se levant. Rég. \$3.95 **\$2.89**

TABLE CONSOLE — Dessus demi-cercle, riche fini noyer. Rég. \$3.95 **\$2.89**

Freiman — Rayon des Meubles—5ème Etage



Aluminium de Haute Qualité

Prix de Vente Anniversaire **67c**

Nous n'accepterons les commandes téléphoniques qu'après 10 h. 30 du matin seulement, pour 3 pièces ou plus.

2,300 Articles

Nécessaires 3 marc casseroles à bec.
Bains-marie de 3 pintes.
Lèche-frites françaises de 4 pintes.
Marmites de 8 pintes.
Marmites à patates de 6 pintes.
Marmites de 6 pintes.
Marmites de 10 pintes.
Marmites de 12 pintes.
Canards convexes de 6 pintes.
Canards convexes de 8 pintes.
Canards convexes de 12 pintes.
Plats à vaisselle de 14 pintes.
Récipients pour faire le café de 6 tasses.

Récipients pour faire le café de 8 tasses.
Canards n'écaboussant pas.
Bains-marie "Bachelot".
Nécessaires de casseroles à poêler.
Nécessaires pour entre à l'étuvé.
Percolateurs "Judy".
Percolateurs "Jenny".
Théières "Bonny".
Théières "Betty".
Marmites à conserves de 8 pintes.
Marmites à conserves de 10 pintes.
Marmites à conserves de 12 pintes.
Marmites à conserves de 15 pintes.

Canards de 8 pintes.
Canards de 4 pintes.
Canards de 5 pintes.
Canards de 7 pintes.
Cagards de 8 pintes.
Percolateurs de 6 tasses.
Théières de 6 tasses.
Bouilloires rondes de 10 1/2 pcs.
Bouilloires ovales de 12 pcs.
Bouilloires ovales "Jubilee".
Lèche-frites de 10 pcs.
Casseroles à cuisson.

A. J. FREIMAN Limited 35TH BIRTHDAY SALE

LA POLITIQUE CANADIENNE

UN DIEMME: "LIBÉRALISME OU FASCISME"

(Suite de la première page)

te, présidente de la section des femmes de l'Association libérale du 20ème siècle du Canada, devait aussi porter la parole mais une laryngite la retint chez elle. Le président et les divers orateurs manifestèrent leur regret de ce qu'elle fit indisposée et firent des vœux pour son prompt rétablissement.

M. R.-A. MACDOUGALL, avocat de Woodstock, président de la section des hommes de l'Association libérale 20ème siècle du Canada, a été très heureux de porter la parole devant le distingué auditoire de jeunes.

Je regrette profondément, dit-il, que l'indisposition de Mlle Odette Lapointe, ne lui permet pas d'être ici ce soir.

Ces élections sont des élections de jeunes. Les clubs 20ème siècle ne sont pas des mesures de dernière heure. Ils existent d'un océan à l'autre. Le parti libéral, par lui-même, n'a rien de nouveau. Il est une vieille institution. On ne doit pas donner le nom de nouvelles élections à ce qu'on appelle simplement des élections.

Quant à la CCF, c'est du socialisme tout simplement. Ce parti ne s'est pas donné le nom de "socialistes" parce qu'il savait bien que notre fermier et notre ouvrier n'en voudraient pas. Avant de faire des expériences socialistes, n'oublions pas les luttes que nous avons faites pour la liberté et la justice sociales, choses que les radicaux ne peuvent vous donner. M. Woodworth lui-même dit que la CCF ne peut avoir plus de 50 sièges. Il ne met pas le chiffre trop bas mais il avoue de fait sa défaite. M. Graham Spry, homme influent de la CCF, avoue aussi dans un article que son parti ne peut obtenir de majorité.

Il nous faut un gouvernement qui aura une majorité suffisante pour gouverner avec stabilité.

M. BENNETT
Passons à la faction Bennett du vieux parti conservateur. Le premier ministre porte le poids du programme de cette faction. C'est lui qui a fait les promesses et nous avons droit de lui demander s'il les a remplies. M. Bennett a certainement rempli deux promesses: hausser le tarif mais avec quel piètre résultat! et donner des travaux publics "afin, dit l'orateur, assurez ses élections dans les comtés". Mais il a aussi promis de remédier au chômage ou de venir à la tâche. Or en 1930, il y avait 100,000 chômeurs au pays. En 1935, nous en avons 800,000 dont 500,000 chômees familiales. En 1935, il y a 1,300,000 assistés. Sur les sans-travail, il y a une forte proportion de jeunes gens.

M. Bennett, durant son règne politique, a baissé le commerce du Canada de la moitié. Il n'a pas réussi à équilibrer notre budget mais a accumulé déficits sur déficits.

M. Bennett aurait dû convoquer les provinces pour faire les modifications nécessaires à la constitution. Il ne l'a pas fait. En janvier, il nous a annoncé un programme de réforme. A la session, il a fait adopter certaines mesures de réforme qui ont pris bien garde de ne pas mettre en vigueur avant le mois d'octobre. Mais il est fort douteux qu'une seule de ces mesures soit valide au point de vue légal.

Aujourd'hui, poursuit l'orateur avec sarcasme, M. Bennett semble dire à l'électorat: "Nous vous avons mis dans une mauvaise situation, c'est vrai, mais nous allons vous faciliter la tâche de rester dans cette situation. Nous n'avons pas résolu le problème du chômage, mais nous allons vous donner l'assurance-chômage. Nous n'avons pas résolu le problème agricole, mais nous avons adopté la loi des concordats afin que vous puissiez faire faillite honorablement. Et ainsi de suite."

M. STEVENS
Quant à M. Stevens, il a fait maintes dénégations. Il n'aime pas Eaton, Simpson et les magasins en série. Voilà le gros de sa thèse. Mais nous a-t-il dit comment il va aider au petit commerce? Il n'a rien fait pour la jeunesse pendant qu'il était au ministère. Il a préparé un programme à la hâte et décidé de fonder un nouveau parti parce qu'il était dégoûté de voir que M. Bennett restait chef du parti conservateur. Sa seule ambition, c'est d'être premier ministre.

Le parti libéral, lui, est un parti unifié dont le programme en quatorze points donne des garanties sûres à

Cu et la

à la VEINE

Bennett et le blé.
MONTREAL, 3. — L'hon. C.-H. Cahane, secrétaire d'état, a déclaré à un ralliement conservateur hier soir, qu'avant que le prix de blé de l'ouest ait été fixé à 87 1/2 le boisseau le 7 septembre dernier, le gouvernement avait auparavant rejeté la recommandation de la commission du grain que le prix minimum soit établi huit ou dix cents plus haut. Il en a ensuite que ce soit le blé lui-même qui fixe le prix du blé. Il l'explique que la chose avait été faite par la commission du blé.

Heburn et Aberhart.
MONTREAL, 3. — Parlant ici, hier soir, en faveur de W.-A. Fraser, candidat libéral dans Northumberland, le premier ministre Mitchell Heburn d'Ontario, a déclaré qu'il avait trouvé "de la misère" dans sa tournée de l'ouest et qu'il se félicitait de la tournure des choses au Canada. Il a conclu en disant que la crise actuelle était le résultat de la dictature conservatrice.

Les préjugés de race.
MONTREAL, 3. — Les préjugés de race ne doivent pas avoir de place dans la politique de ce pays, a déclaré hier, le juge Maurice Tremblay. Le juge a fait cette déclaration quand sept prévenus ont comparu devant lui sous l'accusation de l'avoir décrié des enfants juifs et de les avoir remplacés par d'autres. L'une de ces affiches, produites en cour, se lisait comme suit: "Les Juifs contaminent la politique".

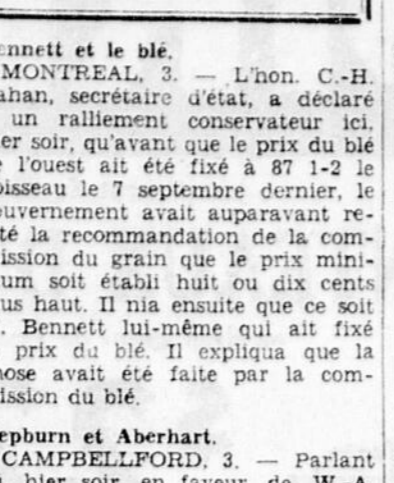
La dépression.
A un ralliement conservateur, tenu hier soir à Westboro, en faveur du docteur A.-B. Hyndman, candidat conservateur dans Carleton, l'hon. Earl Lawson a fait l'historique des difficultés qui ont confronté le gouvernement Bennett, après son avènement au pouvoir en 1930. Il mentionna en particulier la nécessité de venir en aide au grand nombre de chômeurs qui existaient déjà sous l'administration King.

La nomination de Bennett.
CALGARY, 3. — On a enregistré hier, les formules de mise en nomination du premier ministre R.-B. Bennett dans Calgary-Ouest.

Mlle Des Lauriers.
Mlle Des Lauriers déplore la triste situation de la jeunesse, du jeune chômeur. Le gouvernement conservateur, dit-il, après cinq années au pouvoir, vient nous faire de nouvelles promesses. On s'occupe de tous les problèmes aujourd'hui mais la jeunesse, on ne s'en occupe pas. Puisque nous appelons en faveur de jeunes émouvoir ceux que préoccupent son avenir. Le mouvement de la jeunesse est devenu négatif. Ce qui importe aux jeunes, c'est de faire le gouvernement pour améliorer leur sort. Le parti conservateur ne veut pas de la jeunesse dans ses conseils, comme l'a signifié M. Earl Lawson. M. Stevens a bien prononcé un discours pour la jeunesse en 1930 mais qu'il a fait pour elle de 1930 à 1934? Seul le parti libéral offre un programme de nature à satisfaire les aspirations des jeunes. Les jeunes gens et les jeunes filles s'uniront pour élire M. Mackenzie King, un vrai Canadien, qui aime son pays, qui veut l'unité nationale basée sur l'esprit national. En terminant, Mlle Des Lauriers fait un appel en faveur de MM. Heburn et Chevrier.

M. A.-H. LIEFF
Me A.-H. Lieff dit que 23,000 électeurs d'Ottawa sont nés depuis 1900. Probablement 10,000 voteront pour la première fois le 14 octobre. Si vous demandez à ces jeunes électeurs ce qu'ils attendent de leur pays, ce qu'ils diront s'ils ont un vote, ils diront: un honneur, l'occasion de faire une vie honorable et utile. La jeunesse est opposée à la guerre que prépare des profiteurs. Elle s'est préparée à la vie, attendant son heure. Mais cette heure ne vient pas. On refuse aux jeunes l'occasion de servir leur pays, de manifester leurs talents. La jeunesse aura l'occasion bientôt de faire entendre sa voix. Cela n'arrive que tous les cinq ans. Le remède est entre ses mains. Elle aura le 14 octobre l'oc-

Fiez-vous pas à la VEINE



WOODSWORTH SE DÉCLARE CONTRE TOUTE GUERRE

Il accuse les Alliés d'être responsables du conflit italo-éthiopien, parce qu'ils ont failli à leurs promesses.
LONDON, 3. — James S. Woodworth, le chef du parti C.F.P., a dénoncé dans une série de discours qu'il a prononcés hier, les causes de malaise existant tant au Canada que dans l'univers entier. Il a parlé à Toronto, Stratford, Woodstock et London. Il a lancé ses attaques contre l'ordre de choses actuellement accepté. Il adresse la parole aujourd'hui à Guelph, Gait et Brantford. Sa tournée le conduira demain à Niagara Falls et Hamilton.

M. Woodworth a réaffirmé que son parti était radicalement opposé à la guerre. A London, il condamna les méthodes par lesquelles la Grande-Bretagne a conquis son empire. Il accusa les alliés d'avoir pas rempli les promesses faites à l'Italie pour l'amener à participer à la guerre en 1915. Il ajouta que la campagne d'Ethiopie n'était que le résultat de la trahison dont l'Italie avait été victime de la part de ses anciens alliés. L'orateur condamna alors les guerres de conquête impérialistes.

M. Woodworth nia qu'il soit exact que le chef du parti de la restauration nationale, M. Stevens ait combattu les "gras intérêts" depuis cinq ans. Il ajouta, en terminant, la politique de M. King, l'accusa de présenter un programme absolument rétrograde pour tenter de régler la crise actuelle.

ASSEMBLEE DE M. GOULET

(Suite de la 1ère page)

Canada pour sortir du marasme où il est plongé doit activer son commerce et ne pas cacher qu'il est un pays exportateur.

Mais, dit-il, si le Canada doit exporter il doit aussi importer, car le commerce est un échange. Or voici quelques mesures du programme libéral visant à faciliter l'expansion du commerce et à améliorer les conditions sociales et industrielles du pays:

1. Abaissement des tarifs.
2. Taxes de vente réduites de 6% à 1%.
3. Impôts moindres sur les revenus modestes.
4. Timbre-poste de 2 sous au lieu de 3 sous.
5. Abolition de toutes les taxes vexatoires.

En M. Stevens, M. Goulet voit l'homme à la politique commerciale de Bennett qui en 1930 déclarait: "Notre idée est que, désormais, rien ne sera importé sans ce qui ne peut être cultivé ou manufacturé ou produit de quelque façon que nous".

"Un seul chef nous présente un programme propre au relèvement du commerce et ce chef est le chef du parti libéral, dit-il."

M. O.-E. CULBERT
M. Culbert repassa les deux vœux politiques de M. Bennett et de M. King.

M. Bennett l'avocat aux belles promesses. M. King le politicien né en 1908 et retiré du service civil par l'âge pour faire parti de la politique active du pays.

"Sans Bennett notre commerce est tombé, dit-il. Sur 83 pays, 82 furent plus de progrès que le Canada durant ces dernières années."

M. Culbert accusa Stevens d'avoir avec Bennett travaillé au détriment du pays. "Mais aujourd'hui Stevens rejette la faute sur Bennett, dit-il."

L.A. C. J. C. EST FRACTIONNÉE...
(Suite de la 1ère page)

continuera d'administrer la Palestine. Les cercles de l'A. C. J. C. disparaîtront donc prochainement. Les uns après les autres pour faire place à des cercles de la J. E. C. de la J. O. C. ou de la J. C. E.

Il y a à la tête des cercles de la J. E. C. d'anciens collègues de Québec: A. L. G. C. J. C. est devenu un cercle de la J. E. C.

La revue de l'A. C. J. C., le "Semour" a cessé de paraître en juin dernier. Elle sera remplacée par la revue "Jeunesse", dont le premier numéro paraîtra vers le 14 octobre. La revue aura 16 pages et elle sera dirigée par M. Pierre Ranger, de Montréal.

Le R. P. Dunn, S.J., sera l'aumônier général de la J. C. E. Le dernier aumônier général de l'A. C. J. C. était le R. P. Joseph Paré, S.J.

Cette complète réorganisation de l'A.C.J.C. comme l'écrivait dans le "Droit", M. l'abbé Blondin, répond au désir du pape qui veut que l'action des jeunes s'exerce sur les jeunes de leur classe sociale respectif.

LE DROIT OTTAWA JEUDI 3 OCTOBRE 1935

Il affirme qu'il n'y aura pas de coalition entre les libéraux et les conservateurs.

SON DISCOURS

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 3 octobre. — Le chef libéral Mackenzie King ne fera d'alliance avec aucun autre parti après les élections fédérales. Proclamant son dernier discours de la campagne dans l'ouest du Canada, ici, hier soir, M. King a déclaré qu'il n'autrait pas d'alliance entre les libéraux et les conservateurs, si aucun des deux partis n'obtient de majorité au prochain parlement.

C'est de cette façon qu'il a répondu à l'hon. H.-H. Stevens, chef du parti de la restauration nationale, qui a prêté une alliance libérale-conservatrice qui formerait un gouvernement d'union.

M. King assura que le parti libéral continuerait à lutter dans l'opposition, s'il n'obtenait pas une majorité. Son parti restera uni tant que possible et présentera au peuple la politique qui peut seul convenir aux besoins du Canada.

Il futiga ensuite le système de promesses électorales inauguré par M. Bennett. Il assura que cette manière d'agir était absolument immorale.

M. King fut présenté par le premier ministre Howard du Manitoba. Le premier orateur fut l'hon. T. A. Creer, ancien ministre des chemins de fer et candidat libéral dans Churchill.

"Graduellement nous nous sommes éloignés du gouvernement démocratique, dirigé par un ministère responsable", nota le chef libéral. "Il me paraît que le Canada glisse plus vite que jamais vers le système de dictature à l'européenne. Il ajouta que l'on mettrait à tout menace de dictature en élevant un gouvernement libéral. Le parti libéral croit, en effet, à la liberté et au gouvernement responsable. La question pour le Canada est de savoir si l'on doit arrêter la marche du gouvernement vers la dictature."

M. King ajouta que la lutte se faisait surtout entre les conservateurs et les libéraux. De nouveaux partis ont surgi depuis que Bennett a pris le pouvoir, mais ils ne peuvent prendre suffisamment de sièges pour former un gouvernement.

M. King dit que le parti libéral n'a rien de commun avec les "gras intérêts" depuis cinq ans. Il ajouta, en terminant, la politique de M. King, l'accusa de présenter un programme absolument rétrograde pour tenter de régler la crise actuelle.

WOODSWORTH SE DÉCLARE CONTRE TOUTE GUERRE

(Suite de la 1ère page)

Canada pour sortir du marasme où il est plongé doit activer son commerce et ne pas cacher qu'il est un pays exportateur.

Mais, dit-il, si le Canada doit exporter il doit aussi importer, car le commerce est un échange. Or voici quelques mesures du programme libéral visant à faciliter l'expansion du commerce et à améliorer les conditions sociales et industrielles du pays:

1. Abaissement des tarifs.
2. Taxes de vente réduites de 6% à 1%.
3. Impôts moindres sur les revenus modestes.
4. Timbre-poste de 2 sous au lieu de 3 sous.
5. Abolition de toutes les taxes vexatoires.

En M. Stevens, M. Goulet voit l'homme à la politique commerciale de Bennett qui en 1930 déclarait: "Notre idée est que, désormais, rien ne sera importé sans ce qui ne peut être cultivé ou manufacturé ou produit de quelque façon que nous".

"Un seul chef nous présente un programme propre au relèvement du commerce et ce chef est le chef du parti libéral, dit-il."

LES ASSEMBLÉES DE J.-E. PICHÉ SE CONTINUENT

Des ralliements ont eu lieu à Shawville et Tancredia, tandis que le candidat lui-même est malade.

PAS DE CRAINTES

(Spécial au "Droit")

TANCREDIA Pontiac, P. Q., 3. — A un "détour" qui bendait la salle d'assemblée de ce village, M. Raoul Mercier d'Ottawa, représentant du Parti Libéral National, et le maire Robert Carwell de Bryson ont eu hier soir les résidents du sud du comté d'appuyer M. Joseph-Edouard Piché, le candidat libéral officiel dans Pontiac. Une autre réunion aura lieu ce soir à Shawville. Les orateurs furent MM. Clarence A.-J. Miller, l'avocat Stanley G. Metcalfe et Eric-L. Dawson, tous trois d'Ottawa.

Le candidat était retenu à sa chambre, Campbell's Bay, par une indisposition. Son état n'est pas inquiétant et il doit partir ce soir au Lac des Loups.

Les orateurs ont tous fait le réquisitoire de l'administration Bennett; ils ont critiqué les programmes Bennett et Stevens et ils ont affirmé que seul un parti libéral pouvait sauver le Canada.

M. J.-C. Desautels d'Ottawa occupait le fauteuil.

LA MORT DU DR L. CHARBONNEAU

IL PRATIQUA SA PROFESSION PENDANT DE LONGUES ANNÉES À OGDENSBURG

(Presse Canadienne)

BROCKVILLE, 3 Oct. — Le Dr Léonard Charbonneau, un médecin bien connu qui pratiquait sa profession à Ogdensburg depuis 1889, est décédé hier à l'hôpital Heburn. Il naquit à St-Benoît, Qué., en 1865 et fut gradué de l'université Laval en 1891. Il pratiqua quelque temps à Montréal et à Champlain, N. Y., puis à Ogdensburg. Il laisse son épouse, née Géorgina Moran, une fille et un neveu, le juge A. Lacroix, de Montréal.

LE DROIT OTTAWA JEUDI 3 OCTOBRE 1935

Il affirme qu'il n'y aura pas de coalition entre les libéraux et les conservateurs.

SON DISCOURS

(Presse Canadienne)

WINNIPEG, 3 octobre. — Le chef libéral Mackenzie King ne fera d'alliance avec aucun autre parti après les élections fédérales. Proclamant son dernier discours de la campagne dans l'ouest du Canada, ici, hier soir, M. King a déclaré qu'il n'autrait pas d'alliance entre les libéraux et les conservateurs, si aucun des deux partis n'obtient de majorité au prochain parlement.

C'est de cette façon qu'il a répondu à l'hon. H.-H. Stevens, chef du parti de la restauration nationale, qui a prêté une alliance libérale-conservatrice qui formerait un gouvernement d'union.

M. King assura que le parti libéral continuerait à lutter dans l'opposition, s'il n'obtenait pas une majorité. Son parti restera uni tant que possible et présentera au peuple la politique qui peut seul convenir aux besoins du Canada.

Il futiga ensuite le système de promesses électorales inauguré par M. Bennett. Il assura que cette manière d'agir était absolument immorale.

M. King fut présenté par le premier ministre Howard du Manitoba. Le premier orateur fut l'hon. T. A. Creer, ancien ministre des chemins de fer et candidat libéral dans Churchill.

"Graduellement nous nous sommes éloignés du gouvernement démocratique, dirigé par un ministère responsable", nota le chef libéral. "Il me paraît que le Canada glisse plus vite que jamais vers le système de dictature à l'européenne. Il ajouta que l'on mettrait à tout menace de dictature en élevant un gouvernement libéral. Le parti libéral croit, en effet, à la liberté et au gouvernement responsable. La question pour le Canada est de savoir si l'on doit arrêter la marche du gouvernement vers la dictature."

M. King ajouta que la lutte se faisait surtout entre les conservateurs et les libéraux. De nouveaux partis ont surgi depuis que Bennett a pris le pouvoir, mais ils ne peuvent prendre suffisamment de sièges pour former un gouvernement.

M. King dit que le parti libéral n'a rien de commun avec les "gras intérêts" depuis cinq ans. Il ajouta, en terminant, la politique de M. King, l'accusa de présenter un programme absolument rétrograde pour tenter de régler la crise actuelle.

WOODSWORTH SE DÉCLARE CONTRE TOUTE GUERRE

(Suite de la 1ère page)

Canada pour sortir du marasme où il est plongé doit activer son commerce et ne pas cacher qu'il est un pays exportateur.

Mais, dit-il, si le Canada doit exporter il doit aussi importer, car le commerce est un échange. Or voici quelques mesures du programme libéral visant à faciliter l'expansion du commerce et à améliorer les conditions sociales et industrielles du pays:

1. Abaissement des tarifs.
2. Taxes de vente réduites de 6% à 1%.
3. Impôts moindres sur les revenus modestes.
4. Timbre-poste de 2 sous au lieu de 3 sous.
5. Abolition de toutes les taxes vexatoires.

En M. Stevens, M. Goulet voit l'homme à la politique commerciale de Bennett qui en 1930 déclarait: "Notre idée est que, désormais, rien ne sera importé sans ce qui ne peut être cultivé ou manufacturé ou produit de quelque façon que nous".

"Un seul chef nous présente un programme propre au relèvement du commerce et ce chef est le chef du parti libéral, dit-il."

LES ASSEMBLÉES DE J.-E. PICHÉ SE CONTINUENT

Des ralliements ont eu lieu à Shawville et Tancredia, tandis que le candidat lui-même est malade.

PAS DE CRAINTES

(Spécial au "Droit")

TANCREDIA Pontiac, P. Q., 3. — A un "détour" qui bendait la salle d'assemblée de ce village, M. Raoul Mercier d'Ottawa, représentant du Parti Libéral National, et le maire Robert Carwell de Bryson ont eu hier soir les résidents du sud du comté d'appuyer M. Joseph-Edouard Piché, le candidat libéral officiel dans Pontiac. Une autre réunion aura lieu ce soir à Shawville. Les orateurs furent MM. Clarence A.-J. Miller, l'avocat Stanley G. Metcalfe et Eric-L. Dawson, tous trois d'Ottawa.

Le candidat était retenu à sa chambre, Campbell's Bay, par une indisposition. Son état n'est pas inquiétant et il doit partir ce soir au Lac des Loups.

Les orateurs ont tous fait le réquisitoire de l'administration Bennett; ils ont critiqué les programmes Bennett et Stevens et ils ont affirmé que seul un parti libéral pouvait sauver le Canada.

M. J.-C. Desautels d'Ottawa occupait le fauteuil.

LA MORT DU DR L. CHARBONNEAU

IL PRATIQUA SA PROFESSION PENDANT DE LONGUES ANNÉES À OGDENSBURG

(Presse Canadienne)

BROCKVILLE, 3 Oct. — Le Dr Léonard Charbonneau, un médecin bien connu qui pratiquait sa profession à Ogdensburg depuis 1889, est décédé hier à l'hôpital Heburn. Il naquit à St-Benoît, Qué., en 1865 et fut gradué de l'université Laval en 1891. Il pratiqua quelque temps à Montréal et à Champlain, N. Y., puis à Ogdensburg. Il laisse son épouse, née Géorgina Moran, une fille et un neveu, le juge A. Lacroix, de Montréal.

M. BENNETT A SUIVI L'AVIS DE M. STEVENS

Après avoir jeté en ridicule son projet de Conseil économique, M. Stevens à Wingham.

A KINCARDINE

WINGHAM, Ont., 3. — Il y a plus de quatre ans, M. Stevens, chef du parti de la restauration nationale, conseilla au premier ministre Bennett d'établir un organisme dans le genre du Conseil économique créé à la dernière session du Parlement mais le premier ministre jetait ce conseil en ridicule, suivant M. Stevens. Dans un discours ici hier soir, le chef restauratiste expliqua la chose comme suit: "Il y a eu quatre ans au mois de juin, je suggérais un organisme pareil présidé par le Dr O.-D. Seaton. M. Bennett riait de ma proposition. Aujourd'hui, l'adopte". M. Stevens parla du rapport de la commission sur les écarts de prix, l'achat en masse et les méthodes commerciales. Il dénonça les boutiques de peines, les mauvais conditions de travail dans les usines, les gages incroyablement bas, l'attribution de la richesse aux mains d'un petit nombre. Il accusa les financiers de la rue Saint-Jacques d'empêcher la loi de l'offre et de la demande de fonctionner naturellement.

Et M. Bennett et King se plient aux décrets de ces financiers. Les gros intérêts refusent d'avancer l'argent nécessaire à bien-être du pays.

A Kincardine, hier après-midi, le chef restauratiste déclara qu'il y avait l'attente des conservateurs libéraux, son parti n'accepterait pas de contributions électorales des compagnies qui attendent en retour des concessions tarifaires.

M. BENNETT A FAIT APPEL À LA GRATITUDE

La question à décider est claire pour les électeurs des cantons de l'est, dit-il.

A SHERBROOKE

SHERBROOKE, P. Q., 3 (P.C.) — Si l'électorat a quelque gratitude, il l'exprimera en votant pour les candidats du gouvernement, a dit le premier ministre Bennett dans son discours ici hier soir. Je sais qu'on ne doit pas attendre à la gratitude dans la vie publique. Je ne recherche pas les applaudissements. Mais mes propres intérêts, ceux du Canada tout entier, vous demandent de voter pour ce que la politique du gouvernement actuel suit poursuivie. Le travail du gouvernement n'est pas terminé. Sa politique tarifaire et commerciale a ramené la prospérité dans les cantons de l'est. Si la politique King avait été mise en vigueur en 1930, vous les habitants de ce canton, seriez-vous sans-travail aujourd'hui?

M. Bennett a parlé hier à Magog, Granby et Sherbrooke. Aujourd'hui, il est en route pour les provinces maritimes.

LES CONCORDATS
Entre autres choses, hier, M. Bennett a traité de la loi des concordats agricoles. Grâce à cette loi, dit-il, vous aurez révisé une dette de \$100,000,000. Grâce à elle, les paiements d'intérêts qu'on a faits les fermiers baisseront de \$4,000,000. Il est raisonnable de supposer que vous voudrez maintenir au pouvoir un gouvernement qui poursuivra la politique "qui a donné la prospérité à cette partie du pays." Pour vous, la question à décider est très claire. M. King lui voudrait restreindre les tarifs du budget Dunning. Or ceci ouvrirait les marchés canadiens à la concurrence étrangère de telle sorte que vous ne pourriez le soutenir et maintenir votre niveau de vie.

On me traite de dictateur, sorte de Lénine, Mussolini et Hitler à la fois, parce que mon gouvernement a pris des mesures pour protéger les épargnes de la population dans les banques, l'intégrité de l'assurance-vie et le crédit du pays à l'étranger. "Regardez-moi bien. Vous ne reconnaîtrez pas en moi de dictateur. Est-ce assez ridicule? Je ne veux rien pour moi-même. Je pourrais prendre ma retraite honorablement et en toute aisance mais ma tâche n'est pas terminée. Le Canada n'a bien traité, mieux que je ne le mérite. Je ne demande rien pour moi-même."

LE 15 OCTOBRE
Le premier ministre fait ensuite une revue de la législation agricole adoptée par son gouvernement depuis cinq ans. Aucun gouvernement depuis la Confédération, dit-il, n'a mis dans les statuts autant de mesures favorables à l'agriculture. Nous avons par exemple voté \$1,000,000 pour stabiliser les prix dans l'industrie laitière. Je regrette de dire de cette mesure, ne seront payés que le 15 octobre. J'espère que les agriculteurs qui réclameront leurs chèques le lendemain des élections n'auront pas de remords de conscience d'avoir voté contre le gouvernement qui en leur honneur.

M. Bennett répète que son gouvernement ne participera pas à une guerre où les intérêts du Canada ne sont pas en jeu. M. Ernest Lapointe, dit-il, a déclaré à Québec le mois dernier que ni moi-même ni les autres chefs politiques ne différons avec lui quant à l'attitude que le Canada doit prendre. "Je vous laisse cette déclaration de M. Lapointe."

M. BENNETT EST A FREDERICTON

FREDERICTON, N.-B., 3. — Au cours d'une assemblée en l'hôtel de ville ici aujourd'hui, le premier ministre Bennett a demandé aux électeurs de lui renouveler son mandat. Il a parlé des avantages des accords impériaux, des négociations commerciales en cours avec les Etats-Unis, du programme agricole de son gouvernement.

Arrivé ce matin de Sherbrooke, M. Bennett a été reçu à Fredericton par M. Hanson, ministre du Commerce. Un long défilé d'auto précédé d'une fanfare traversa la ville et conduisit le premier ministre à la demeure du ministre où les deux prirent le lunch. Puis un autre défilé se forma et conduisit M. Bennett à l'hôtel de ville. Ce soir, le premier ministre parla à St-Jean. Il priera à Halifax demain soir.

La Caisse de Bienfaisance

Liste complète des répartitions aux diverses agences pour l'année 1935-36.

Comme nous l'annoncions hier en premier, la date fixée pour la campagne de charité de la Caisse de Bienfaisance est le 28 octobre au 4 novembre. L'objectif de la campagne est \$185,000. Voici la liste complète des répartitions aux diverses agences de la caisse.

Agences non-concessionnaires:

	Quote-part Protestant	Quote-part Catholique	Repartition Totale
Institut national du Canada pour les aveugles	\$ 2,333.00	\$ 1,267.00	\$ 3,600.00
Société de l'assistance du Canada	9,000.00	4,500.00	13,500.00
May Court Club d'Ottawa	3,667.00	1,833.00	5,500.00
Ottawa Boys' Club	6,533.00	3,267.00	9,800.00
Poupponnerie d'Ottawa	4,667.00	2,333.00	7,000.00
Bureau de l'assistance publique	15,663.00	7,842.00	23,525.00
L'ordre Victoria des infirmières	7,563.00	3,782.00	11,345.00
	\$49,646.00	\$24,824.00	\$74,470.00

Agences catholiques:

	Quote-part	Repartition
L'Institut Jeanne d'Arc	2,500.00	
L'Orphelinat Saint-Joseph	8,000.00	
St. Mary's Home	7,150.00	
Les sœurs de service	3,094.00	
	\$20,894.00	

Agences protestantes:

	Quote-part	Repartition
Daily vacation bible schools	1,500.00	
La société judaïque de bienfaisance	5,325.00	
Le village des enfants protestants	5,500.00	
"Union Mission" pour les hommes	7,300.00	
Y. M. C. A.	13,500.00	
Y. M. C. A.	7,421.00	
	\$40,546.00	

Agences coordonnées:

	Quote-part Protestant	Quote-part Catholique	Repartition Totale
Le conseil des agences sociales	\$ 2,363.00	\$ 788.00	\$ 3,151.00
Les fédérations financières	5,850.00	1,950.00	7,800.00
L'échange des secours sociaux	1,125.00	375.00	1,500.00
	\$ 9,338.00	\$ 3,113.00	\$12,451.00

Total: Quote-part catholique, \$43,822.00; quote-part protestante, \$99,530.40; répartition totale, \$143,352.40.

Fond de dépenses imprévues: quote-part catholique, \$3,431.55; quote-part protestante, \$4,976.52; répartition totale, \$8,408.07.

Grand total: quote-part catholique, \$51,062.55; quote-part protestante, \$104,506.92; objectif total, \$155,569.47.

LES TRÉSORS ARTISTIQUES DE LA LOIRE

Mme E. Tilford condamnée à la peine capitale.

ELLE EST TROUVEE COUPABLE DE MEURTRE DE SON MARI EN LUI ADMINISTRANT DE L'ARSENIC.

(Presse Canadienne)

WOODSTOCK, Ont., 3. — Mme Elisabeth Tilford a été condamnée de meurtre de son mari et condamnée à être pendue le 17 décembre. Après six heures de délibérations et après avoir entendu 33 témoins de la poursuite, le grand jury a trouvé Mme Tilford coupable d'avoir assassiné son mari en lui administrant de l'arsenic.

Tilford est mort le 29 mars après avoir déclaré à sa mère que sa femme l'avait empoisonné. Plusieurs semaines plus tard, son corps fut exhumé. Mme Tilford fut condamnée à subir son procès qui commença le 24 septembre.

L'avocat de Mme Tilford annonça qu'il en appellera de la sentence d'ici à trente heures.

L'horaire accéléré sur les ch. de fer

MONTREAL, 5. — De nouveaux raccordements et des horaires accélérés entre quelques points importants sont indiqués dans le nouvel indicateur que le Canadian National a distribué à l'occasion du retour à l'heure normale, dimanche 29 septembre, à une minute après minuit.

En communiquant cette nouvelle M. C.-W. Johnson, directeur du service des voyageurs du Canadian National signale que:

Le Continental Limited en service entre Montréal et Vancouver sera désormais de Montréal à 7 h 10 du soir au lieu de 7 h 05 et que dans le sens de l'est le train arrivera à Montréal à 8 h 50 du matin.

Le service Montréal-Ottawa sera assuré par des trains qui partiront de la gare Bonaventure à 8 h 50 du matin tous les jours; 3 h 40 de l'après-midi, tous les jours excepté le dimanche et 7 h 10 du soir, tous les jours. Le dimanche l'ancien train de 4 h 35 sera remplacé par un train partant de Montréal à 8 h 10 du soir. Les trains d'Ottawa arriveront à Montréal à 8 h 50 du matin tous les jours, à 11 h 35 du matin et 7 h 50 du soir, tous les jours excepté le dimanche. Le dimanche à 6 h 50 et à 9 h 50 du soir.

Le train Montréal-Hubert-Lac-Rémix partira le vendredi à 6 h 45 du soir, le samedi à 8 h de l'après-midi et le dimanche à 9 h du matin. Les mardis et jeudis il partira à 3 h 30 de l'après-midi, l'arrivée à Montréal s'effectuera à 9 h 45 du soir, le dimanche et à 11 h 45 du matin les lundis, mercredis, vendredis et samedis.

Le Washingtonian sera accéléré de 15 minutes entre Montréal-New-York-Washington. Il partira de Montréal tous les soirs à 8 h 45 du soir pour arriver à New-York à 7 h 50 du matin

LA POLITIQUE CANADIENNE

M. J.-E. PICHÉ A PARLÉ, HIER SOIR, À CHAPEAU

Le candidat libéral officiel a tenu une assemblée dans la localité de M. W. McDonald.

LES ORATEURS

(Spécial au Droit)
CHAPEAU, Pontiac, P.Q. 2. — Envahissant la forteresse même de son adversaire libéral indépendant, dans le premier grand ralliement de sa campagne dans le sud du comté de Pontiac, M. Joseph-Edouard Piché, le candidat libéral officiel a été chaleureusement accueilli hier soir par un nombreux auditoire qui bondait la salle municipale de Chapeau, sur l'île des Allumettes. Il avait le concours de M. Raoul Mercier, représentant la Fédération Libérale du Canada, et de Madame W.-T. O'Regan, présidente du Club Lady Laurier, tous deux d'Ottawa, qui prononcèrent des discours à l'emporte-pièce.

Le maire Ludger Pleau présidait le ralliement et sur l'estrade on voyait MM. Est. Gregg, William Perrier, Martin Gaven, Joseph Blais et Irwin Cahill.

"Dans la lutte actuelle dans Pontiac, dit M. Mercier, un vote pour Piché est un vote pour Mackenzie King tandis qu'un vote pour l'indépendant est un vote pour maintenir à Ottawa la lamentable administration qui a ruiné le pays depuis cinq ans."

M. Mercier affirma que Bennett et Stevens cherchent à sauver le parti conservateur, qui a été mis en pièces par les libéraux depuis trois ans tant dans les élections provinciales que complémentaires; que tout ce que Bennett, Stevens et les conservateurs d'Ottawa ont donné pour faire suite aux promesses de 1930 au sujet du chômage, ce fut la "dole" et les camps de concentration militaires; qu'à part les articles "volés" au programme libéral, le programme Stevens est stupide et irréalisable; que seul King promet la nationalisation du crédit et de l'échange par une véritable Banque d'Etat alors que Stevens lui-même approuve la Banque d'Etat actuelle, contrôlée par des intérêts privés; que seul le parti libéral comprend le véritable "crédit social", etc.

LE PROGRAMME LIBÉRAL
M. Mercier exposa ensuite les quatre points de son programme. C'est le programme de tout un parti et non pas d'un seul homme, dit-il. C'est un programme adopté dès 1933, donnant suite aux revendications traditionnelles du parti libéral dans l'intérêt du peuple canadien en général. L'orateur dit que la loi du commerce extérieur, le droit d'aliéner en banqueroute, alors que King veut leur donner le droit de vivre et de payer leurs dettes.

"Le seul gouvernement responsable possible au Canada cette année, ajouta M. Mercier, est celui de Mackenzie King avec le concours de huit gouvernements libéraux des provinces; un gouvernement qui révoquera l'article 98 pour respecter les droits de l'individu libre dans une nation libre; qui saura équilibrer les budgets et mettre fin à la danse des millions et au pillage du Trésor national et qui saura mieux distribuer la richesse nationale entre tous les Canadiens. Le régime King est le seul capable de ramener la prospérité. Si vous voulez voter en faveur de Mackenzie King, votez contre King, contre un gouvernement responsable et contre la fin de la tyrannie bureaucratique qui domine le pays. A vous de décider: voulez-vous la dictature de ce soit sous Stevens ou sous Bennett? Voulez-vous la liberté et un gouvernement responsable sous Mackenzie King?"

LE VOTE DES FEMMES
Madame O'Regan, au nom des femmes libérales d'Ottawa, félicita les femmes de Pontiac de manifester, par leur assistant au comté de Pontiac, dans la lutte très importante que se livre cette année les partis politiques du Canada. Elle rappela que le parti libéral avait toujours été juste envers les femmes canadiennes.

La Canadienne dit-elle, a trop souffert depuis 1918, comme mère et comme épouse pour se laisser tromper de nouveau par Bennett et son ancien "grand lieutenant en promesses" Stevens. Pour obtenir un changement de régime, les femmes de Pontiac doivent voter pour le seul candidat de King dans la campagne, M. Piché. Le candidat McDonald n'est pas reconnu par King, Donald n'est pas reconnu par King, par le parti libéral. Il a beau dire aux chefs du parti "mêlez-vous de vos affaires", il faut de la discipline plus que jamais dans le parti libéral.

Elle fit un contraste entre les "promesses brisées" de Bennett-Stevens aux "promesses réalisées" par le premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario durant l'année qu'il a été au pouvoir. Quant à la guerre possible outre-mer, Madame O'Regan dit que seul Mackenzie King conservera le Canada aux Canadiens. M. Piché respecta l'autorité du parti. C'est un citoyen dont le passé est digne d'inspirer tous les jeunes Canadiens qui ont du cœur et dont le record à la Législature de Québec comme député du Témiscamingue est un des plus enviables dans les annales de la province de Québec.

PICHÉ CONDAMNE McDONALD
M. Piché, en français et en anglais, dit qu'il n'est pas un promoteur. D'autre part, ce qu'il a fait pour le Témiscamingue parle plus éloquemment en faveur de sa candidature que les plus beaux discours de ses adversaires. Il étudia ensuite la situation nationale depuis cinq ans. "Je ne suis pas ici dans mon intérêt personnel mais dans celui du comté de Pontiac que nous voulons faire rentrer dans le giron du parti libéral, le seul qui nous trace une voie droite et honnête vers la prospérité."
Il condamna son adversaire libéral indépendant, M. McDonald, pour

avoir agité la question du Nord et du Sud du comté à l'appel nominal de lundi. Il est le candidat des libéraux de toutes les sections du comté réunis en convention régulière et honnête le 20 juillet à Campbells Bay. D'autre part, les gens du Sud peuvent donner "fair play" à un candidat du Nord car ce sera la première fois depuis la Confédération qu'un tel député sera élu le 14 octobre. Il rendit hommage à son ancien ami, feu le député Frank-S. Cahill.

M. Piché condamna également la campagne de "calomnies" de M. McDonald. "J'ai travaillé depuis trop longtemps et trop fort pour le Témiscamingue, dit-il, pour qu'on me calomnie. Le groupe McDonald m'accuse de cabale. Au contraire, nous ne parlons qu'en public et nous convions les adversaires à nos assemblées."

M. McDonald s'est immiscé depuis 15 mois dans les affaires du Témiscamingue avec le résultat qu'il négligea les affaires de son propre comté provincial. "Pendant que M. McDonald se croisait les bras, dit-il, j'obtenais des millions d'octrois et de subventions tant pour les travaux publics que pour l'aide aux agriculteurs. Je regrette combattre un ancien collègue libéral, mais je dois protéger mon honneur. M. McDonald a ouvert hier sa campagne en me diffamant au sujet de la candidature de M. McCann. Je le répète ce soir: s'il peut prouver que j'ai engagé M. McCann à se présenter contre moi, je lui laisse la voie libre comme candidat. M. McDonald n'a pas voulu relever mon défi hier."

M. J. TISSOT HIER SOIR À LA S. STE-ANNE

"Voulons-nous protéger notre pays contre le communisme?" L'esprit de parti.

ROME OU MOSCOU?

M. Jean Tissot, candidat anti-communiste dans l'est d'Ottawa aux prochaines élections fédérales, a porté la parole hier soir à la salle Ste-Anne devant un auditoire très nombreux. L'assemblée était présidée par son fils, Edgar, qui fut en même temps l'un des principaux orateurs. Au début de l'assemblée, le président fit lecture d'une lettre de M. J.-U. Vincent, C.R., dans laquelle le Me Vincent exprimait son regret de n'avoir pu présider cette assemblée. Il pria en même temps M. Edgar Tissot de remplacer le candidat. M. Tissot, a fait un nouvel appel aux électeurs de l'est d'Ottawa, exposant les raisons qui ont motivé sa candidature et ce qu'il entend faire s'il est élu député. Il a répété l'affirmation qu'il avait faite la veille à savoir que s'il est choisi comme représentant des électeurs de l'est d'Ottawa à la Chambre des Communes, il leur promet une session comme jamais on n'en a vue au Canada.

M. EDGAR TISSOT
M. Edgar Tissot parla tout d'abord de la campagne faite par son père pour mettre ses compatriotes en garde contre le danger communiste et pour travailler en même temps au relèvement économique des Canadiens français. "La candidature de Jean Tissot, dit-il, est un parfait complément de cette campagne. L'orateur fustige l'esprit de parti dont la formule, dit-il, peut s'énoncer ainsi: "Je suis ce que je suis parce que j'étais ce que j'étais, et je serai ce que je serai parce que je suis ce que je suis." M. Tissot reproche au parti libéral de vouloir abolir l'article 98 du code pénal. Il sera peut-être plus nécessaire que jamais après les élections, dit-il. "Voulons-nous que notre pays demeure chrétien, voulons-nous le protéger contre le communisme, voulons-nous Rome ou Moscou? Voilà la question que nous sommes appelés à régler dans la présente élection", dit l'orateur. "Il n'y a qu'un moyen d'y répondre, c'est de voter pour le candidat anti-communiste, Jean Tissot."

M. Lorenzo Lebel fait à son tour un exposé du danger communiste et fait particulièrement appel à la jeunesse. Il accuse les députés d'insouciance en face des graves problèmes du jour et leur reproche le peu d'intérêt qu'ils portent en général aux délibérations de la Chambre des Communes. S'attaquant ensuite à l'esprit de parti, l'orateur s'écrie: "En voilà un embouteillage d'ignorer et de bêtise. Il est temps que nous mettions de côté la politesse politique pour travailler à nos propres intérêts." M. Lebel fait en terminant l'éloge de Jean Tissot, de sa vie de citoyen intègre et de fervent chrétien.

M. Antonio Montreuil fit ensuite un appel en faveur du candidat anti-communiste. D'autres orateurs ont également porté la parole en faveur de Jean Tissot et invité tous les électeurs canadiens-français de l'est d'Ottawa à se rallier derrière cette candidature. Tout comme aux assemblées précédentes, une bonne partie de ses discours a porté sur la question juive. M. Tissot, père et fils, ont attaqué de nouveau M. Chevrier candidat libéral.

HOMMES
qui souffrent de la PROSTATITE, CATARRHE de la VESSIE, RETENTION D'URINE et des symptômes suivants: insomnie, douleurs dans les jambes, hémorroïdes, nervosité, papulopustules, brûlure et pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la
PROSTATINE
Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enrayer le progrès de même si ces maladies sont anciennes.
Prix réduit à \$1.50 le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull

CHEVRIER VEUT LE RAPPEL DE L'ARTICLE 98

"Bennett garde cette loi en vigueur de crainte d'être enlevé par les communistes", dit-il.

A CLARKSTOWN

"Bien que je ne sois nullement en faveur des auteurs de troubles, je suis pour le rappel de l'article 98 du code criminel, qui est une mesure d'urgence adoptée durant la guerre. Cela prend un homme de la trempe de M. Bennett qui a la crainte ridicule d'être enlevé par les communistes, pour laisser une telle loi en vigueur". C'est ce que déclarait hier soir à Clarkstown, M. E.-R. Chevrier, candidat libéral dans Ottawa-Est. L'assemblée eut lieu à la salle paroissiale Saint-Charles sous la présidence de M. Aurélien Bélanger. Outre le candidat, les orateurs furent MM. Aurélien Bélanger, député provincial de Prescott; Arthur Mainville; Arthur-S. Hardy, Aurélien Chartrand et Mme W.-T. O'Regan. Le maire D. Grandmaitre d'Estevan était aussi sur l'estrade.

M. AURELIEN BELANGER
M. Aurélien Bélanger, le député provincial de Prescott, nota tout d'abord que l'élection actuelle était la plus importante depuis la Confédération. Il montra que Bennett avait rendu un bien mauvais service au pays en retardant d'un an le présent appel au peuple. "Car", dit-il, "il a retardé d'un an également le retour à la prospérité".

L'orateur assura que le parti conservateur était bel et bien mort. "Il a été tué par Bennett et Stevens", affirma-t-il, "qui l'ont remplacé par des partis de leur invention, le "bennettisme" et le "stevensnisme".

Il expliqua que les conservateurs porteraient King au pouvoir à cette élection fédérale, comme ils ont élu Hepburn premier ministre d'Ontario, l'an dernier. Il relata alors brièvement la lutte que M. Hepburn a mené contre les gros financiers afin d'assurer l'indépendance du peuple.

M. Bélanger a ensuite établi un parallèle entre Bennett et King. "Le seul idéal de M. Bennett", déclara-t-il, "a toujours été de faire de l'argent. Sa carrière le démontre amplement. Four M. King, il a toujours voulu servir le peuple. Sa vie, il l'a consacré à l'étude des questions sociales et des problèmes ouvriers. Mais, comme nous sommes à la veille d'une élection, M. Bennett se prétend l'ami des ouvriers. Mais n'est-ce pas lui qui, lors de la grève chez Eddy, en 1924, mena une lutte acharnée aux Syndicats catholiques qui réussissaient à lui tenir tête? Il se dit aussi l'ami des cultivateurs. Mais ce même ami des cultivateurs refusa de recevoir une déléguation des fermiers de l'ouest, parce qu'il disait avoir une entrevue beaucoup plus importante, à son sens, avec un Lord d'Angleterre. Mais, en ce temps-là, les élections étaient loin et M. Bennett n'avait aucune intention de plaire à la classe agricole. La dernière promesse de M. Bennett — la plus absurde de toutes — est de mettre à leur retraite les hommes. Je dis que, si M. Bennett réalisait sa promesse, on refuserait bientôt tout emploi aux hommes de cinquante et de cinquante-cinq ans, sous prétexte qu'il serait difficile de prendre leur retraite dans cinq ou dix ans. On sait encore comment M. Bennett a traité les marcheurs de la faim, lui qui aujourd'hui a tellement peur des révolutions et qui prétend avoir été sous le coup de menace d'enlèvement. Mais M. Bennett n'a pas toujours eu aussi peur des révolutions, car c'est lui qui a déjà déclaré que si l'on donnait à l'ouest des écoles françaises, des écoles séparées, il y aurait des troubles, une véritable révolution."

Après avoir dénoncé le parti Stevens, M. Bélanger termina par l'éloge du candidat libéral, M. Chevrier.

LA MENACE DE GUERRE
L'orateur, suivant Mme W.-T. O'Regan, parla de la menace de guerre qui plane actuellement sur le monde. Elle demanda aux électeurs et aux électrices de voter en faveur du parti libéral, "qui sera le seul", dit-elle, "à empêcher vos fils d'aller sur les champs de bataille en pays étranger".

M. E.-R.-E. CHEVRIER
M. E.-R.-E. Chevrier, le candidat libéral dans Ottawa-Est, prit ensuite la parole. "J'ai conscience", dit-il, "d'avoir toujours bien servi les intérêts de mes compatriotes, selon les principes libéraux, alors que mon parti était au pouvoir ou dans l'opposition. J'ai toujours accompli mon devoir en faveur des Canadiens français avec les Belcour, les Genest et les Bélanger. J'ai défendu les droits de la langue française au parlement fédéral."

C'est ici que l'orateur ouvrit une parenthèse pour parler de l'article 98 du code criminel. "Je n'ai pas honte", déclara-t-il, "de demander le rappel de l'article 98 du code criminel, parce que c'est une mesure d'urgence qui a été adoptée durant la guerre pour permettre les perquisitions à domicile sans mandat. Cette loi rend de plus passibles d'un

emprisonnement de vingt ans ceux qui assistent à des assemblées illégales, même s'ils ignorent que de telles réunions ne sont pas permises. Cela prend un homme de la trempe de M. Bennett, qui a peur de se faire enlever, pour maintenir une telle législation en vigueur. Je ne suis pas pour les auteurs de troubles et le parti libéral ne fera pas quartier aux communistes, mais, comme le disait si bien M. King, le chef conservateur a profité de la crise pour violer les droits de l'individu". M. Chevrier rappela ensuite que M. Bennett n'osait plus se dire conservateur, tandis que M. Stevens n'a réussi pour sa part qu'à rallier des conservateurs mécontents. Puis il expliqua que le programme libéral

qui a toujours été le même depuis 1921, ramènera la prospérité dans le pays. "Comme par le passé", conclut-il, "nous protégerons le producteur aussi bien que le consommateur. Nous abaisserons les tarifs pour activer notre commerce et nous réduirons la dette du pays qui a tellement augmenté sous le régime de M. Bennett."

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Au cours du mois de septembre 63 transactions immobilières ont été enregistrées à Ottawa. Les principales furent les suivantes:

Emma Hanna et J.-A. Robertson à Eugène Lantôt, propriété avenue Sherbrooke, 3.100 dollars.
Charles-E. Shaver à Leonard-S. et Anna-T. Hayes, propriété rue Gloucester, 5.900 dollars.
William-J. Phipps à la Sovereign Realty Co., propriété rue Wellington, 7.000 dollars.
Angus-M. Muir à Isidore-L. Aron, propriété rue Sherbrooke et Wellington, 6.200 dollars.
Samuel Cohen et al à Joseph-L. et Louise-C. Coutu, propriété avenue Daly, 6.000 dollars.
Cyrille Pothier à Robert Scantland, propriété rue Cathcart, 3.000 dollars.
La Succession Bonnie Gorrell à Dorothy-F. Hardy, propriété avenue

Daly, 5.300 dollars.
David Youngusband à James-A. et Mary-J. Simpson, propriété avenue Huron, 6.500 dollars.
Sophie Hébert à Estelle Diamond, propriété avenue Plymouth, 9.000 dollars.
Estelle Diamond à Sophie Hébert, propriété avenue Henderson, 10.500 dollars.
Cyrille Pothier à Anna-M. Handfield, propriété rue Clarence, 5.500 dollars.
John Gruvick à la Major Hill Realities Limited, propriétés rues LeBreton et Albert, 5.174 dollars.

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui!

DES PECHEURS A LA DERIVE

LES RENCONTRENT HEUREUSEMENT UN VAPÉUR SUR LEUR ROUTE.
HALIFAX, 3. — Des pêcheurs à bord de la goélette portugaïse Rosita ont été trouvés à la dérive, à 400 milles à l'est du cap Race, Terre-Neuve, mais heureusement leur bateau s'aventura sur la route du vapeur suédois Orania. Les provisions de ces pêcheurs étaient presque épuisées et ils étaient soumis à la ration. Ils requièrent des provisions de l'Orania.



Le Très Hon. R. B. BENNETT, Premier Ministre du Canada

Voulez-vous perdre ou gagner?

Que vous soyez conservateur, libéral ou autre chose, quelle sorte de chef désirez-vous avoir à la tête du pays?

Voulez-vous un chef qui perdra vos batailles, ou un chef qui gagnera toutes les batailles économiques livrées par le Canada?

Songez bien qu'après le 14 octobre, il ne sera plus question de savoir si le chef du gouvernement est conservateur ou libéral. La question sera de savoir si l'homme qui conduit la barque canadienne est un homme de forte trempe, aux nerfs d'acier, à la volonté inébranlable, au courage à toute épreuve, à la vision nette, aux décisions énergiques; ou si ce sera un capitaine au laisser-faire, indécis, vacillant, indifférent devant l'invasion étrangère, un réactionnaire qui veut revenir à une époque depuis longtemps terminée.

M. KING, de 1921 à 1930, a perdu notre bataille économique. En temps de grande prospérité, il fit tomber notre balance commerciale favorable de \$400 millions à une balance défavorable de \$100 millions.

M. BENNETT, de 1930 à 1935, a gagné notre bataille économique. Il a fait monter notre balance commerciale défavorable de \$100 millions à une balance favorable de \$150 millions, et cela en temps de crise aiguë.

En temps de grande prospérité, de l'aveu même de l'hon. M. Dunning, son ministre des Finances, M. KING a laissé perdre tous nos marchés extérieurs. Il avait même perdu notre marché local canadien.

En temps de crise aiguë, M. BENNETT a conquis les plus grands marchés de toute notre histoire, il a reconquis et conservé pour nos producteurs le marché local canadien.

En temps de grande prospérité, M. KING a endetté de \$500 millions le Chemin de fer National Canadien.

En temps de crise, M. BENNETT a ramené les affaires du C.N.R. à un niveau qui donnerait des profits s'il ne fallait pas payer l'intérêt des vieilles dettes.

En temps de grande prospérité, M. KING endettait le pays à des taux d'intérêts très élevés.

En temps de crise, M. BENNETT a su faire baisser de \$14 millions le fardeau des intérêts annuels, empruntant jusqu'à un taux de trois quarts de 1%.

M. KING a perdu sa bataille pour un commerce interimpérial, à la Conférence Impériale de 1923.

M. BENNETT a remporté le plus grand triomphe économique canadien depuis la Confédération, à la Conférence Impériale de 1932.

M. KING, en temps de prospérité, a perdu sa bataille du blé.

M. BENNETT, en temps de crise mondiale, a gagné sa bataille du blé.

Vaincu par les pressions des gros intérêts, M. KING n'a pu, en 9 ans de pouvoir, passer un seul article de son énorme programme de réformes sociales.

Triomphant de toutes les oppositions, M. BENNETT a fait voter de nombreuses réformes sociales (qu'il n'avait pas promises).

Sous le régime KING, c'était le règne de "l'étranger d'abord", au point de vue des immigrants et du commerce.

Le régime BENNETT a été constamment et jalousement celui du "Canada d'abord", à tous points de vue.

Vous ne voulez pas d'un gouvernement de laisser-faire qui perd toutes ses batailles.

Vous voulez un gouvernement qui sait gagner, qui sait réussir dans ce qu'il entreprend.

Vous voulez un chef national énergique et déterminé, en même temps que sage, expérimenté, trempé par le combat.

VOTEZ POUR LE SUCCES DU CANADA
VOTEZ POUR BENNETT

Publié par le Comité Central Conservateur

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LES FLÉCHISSEMENTS SONT NOMBREUX SUR LES MARCHÉS

Vers midi les valeurs semblent s'affermir. — L'irrégularité prédomine sur le curb. — Après les pertes de la matinée, les valeurs minières accusent des gains cet après-midi.

MONTREAL, 3 (P.C.) — Les valeurs fléchissaient pendant les premières heures d'activité à la bourse de Montréal aujourd'hui. Vers midi cependant les valeurs étaient plus fermes et se maintenaient aux niveaux des reculs. Certains gains furent même effectués.

Les valeurs spéciales accusaient les plus lourdes pertes, tandis que sur la liste générale les reculs ne dépassaient pas un point. Penman's préférèrent perdre 5 points à 110 après une perte de 3 points effectuée hier. Tuckett's préférèrent perdre 2 points à 141.

Canadian Car était une faible vedette parmi les grosses valeurs et perdit 3/4 de point à 5 et Bruck S-1 2 point à 16 3/4. Bell Telephone faisait une perte équivalente à 129 1/2. Québec Power et Sherwin Williams perdaient chacun environ 1 1/2 point. International Nickel et Montréal Power combattaient leurs pertes et enregistraient même de légers avances.

Toutes les transactions semblaient se faire sous l'influence plutôt déprimante de la situation italo-éthiopienne.

LE CURB DE MONTREAL (midi) MONTREAL, 3 (P.C.) — L'irrégularité prédominait aujourd'hui à la bourse de Montréal tandis qu'à une majeure partie des valeurs suivaient le mouvement des autres marchés et tendaient vers la baisse.

Sur la liste générale, Distillers Seagraves gagnait 1/2 de cent à 24 1/2 et Foreign Securities 10 cents à 59. European Electric gagnait 1/4 de point à 7. Walker-Hill perdait 15 cents à 2.09 et des ventes fractionnaires furent enregistrées par International Petroleum et International Utilities B.

Parmi les valeurs minières, Noranda était l'une des plus faibles perdant 1.00 à 28.90. Siscoe perdait 5 cents à 2.59 et Sullivan 2 1/2 cents à 61.

LE BOURSE DE TORONTO (midi) TORONTO, 3 (P.C.) — Tandis que des nouvelles de l'Éthiopie annonçant que les hostilités sont terminées et achetées très vivement.

La hausse ne fut nullement arrêtée par des ventes à profit et la livraison de 3,062,000 boisseaux des campagnes.

La pluie est assez abondante en Argentine, mais ce facteur d'affaiblissement fut complètement noyé dans la hausse générale.

Prix au comptant: B.L.E. No 1, dur, 96 1/2; No 1, nord, 95 1/2; No 2, dur, 92 1/2; No 3, nord, 88 1/2; No 4, nord, 83 1/2; No 5, 74 1/2; No 6, 67 1/2; No 7, 62 1/2; No 8, 57 1/2; No 9, 52 1/2; No 10, 47 1/2; No 11, 42 1/2; No 12, 37 1/2; No 13, 32 1/2; No 14, 27 1/2; No 15, 22 1/2; No 16, 17 1/2; No 17, 12 1/2; No 18, 7 1/2; No 19, 2 1/2; No 20, 1/2.

MAIS: No 1, dur, 58 1/2; No 2, dur, 57 1/2; No 3, dur, 56 1/2; No 4, dur, 55 1/2; No 5, dur, 54 1/2; No 6, dur, 53 1/2; No 7, dur, 52 1/2; No 8, dur, 51 1/2; No 9, dur, 50 1/2; No 10, dur, 49 1/2; No 11, dur, 48 1/2; No 12, dur, 47 1/2; No 13, dur, 46 1/2; No 14, dur, 45 1/2; No 15, dur, 44 1/2; No 16, dur, 43 1/2; No 17, dur, 42 1/2; No 18, dur, 41 1/2; No 19, dur, 40 1/2; No 20, dur, 39 1/2.

AVOINE: No 1, dur, 36 1/2; No 2, dur, 35 1/2; No 3, dur, 34 1/2; No 4, dur, 33 1/2; No 5, dur, 32 1/2; No 6, dur, 31 1/2; No 7, dur, 30 1/2; No 8, dur, 29 1/2; No 9, dur, 28 1/2; No 10, dur, 27 1/2; No 11, dur, 26 1/2; No 12, dur, 25 1/2; No 13, dur, 24 1/2; No 14, dur, 23 1/2; No 15, dur, 22 1/2; No 16, dur, 21 1/2; No 17, dur, 20 1/2; No 18, dur, 19 1/2; No 19, dur, 18 1/2; No 20, dur, 17 1/2.

LE RENDEMENT Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques (incluant les Bourses C.N.R. et C.P.)

COMMUN: Bell Tel. 6.00 130 4.62; C.N.R. 1944 3. 99.50 3.07; C.N.R. 1945-50 3. 98.50 3.14; C.N.R. 1946 3. 107.00 3.11; C.N.R. 1947 3. 107.00 3.01; C.N.R. 1948 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1949 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1950 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1951 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1952 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1953 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1954 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1955 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1956 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1957 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1958 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1959 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1960 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1961 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1962 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1963 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1964 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1965 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1966 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1967 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1968 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1969 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1970 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1971 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1972 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1973 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1974 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1975 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1976 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1977 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1978 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1979 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1980 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1981 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1982 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1983 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1984 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1985 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1986 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1987 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1988 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1989 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1990 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1991 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1992 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1993 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1994 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1995 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1996 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1997 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1998 3. 106.00 3.09; C.N.R. 1999 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2000 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2001 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2002 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2003 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2004 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2005 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2006 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2007 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2008 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2009 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2010 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2011 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2012 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2013 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2014 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2015 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2016 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2017 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2018 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2019 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2020 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2021 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2022 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2023 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2024 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2025 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2026 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2027 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2028 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2029 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2030 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2031 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2032 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2033 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2034 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2035 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2036 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2037 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2038 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2039 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2040 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2041 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2042 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2043 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2044 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2045 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2046 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2047 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2048 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2049 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2050 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2051 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2052 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2053 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2054 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2055 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2056 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2057 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2058 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2059 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2060 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2061 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2062 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2063 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2064 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2065 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2066 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2067 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2068 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2069 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2070 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2071 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2072 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2073 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2074 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2075 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2076 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2077 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2078 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2079 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2080 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2081 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2082 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2083 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2084 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2085 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2086 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2087 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2088 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2089 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2090 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2091 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2092 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2093 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2094 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2095 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2096 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2097 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2098 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2099 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2100 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2101 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2102 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2103 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2104 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2105 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2106 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2107 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2108 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2109 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2110 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2111 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2112 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2113 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2114 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2115 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2116 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2117 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2118 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2119 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2120 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2121 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2122 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2123 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2124 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2125 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2126 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2127 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2128 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2129 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2130 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2131 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2132 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2133 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2134 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2135 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2136 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2137 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2138 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2139 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2140 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2141 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2142 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2143 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2144 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2145 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2146 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2147 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2148 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2149 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2150 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2151 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2152 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2153 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2154 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2155 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2156 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2157 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2158 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2159 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2160 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2161 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2162 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2163 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2164 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2165 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2166 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2167 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2168 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2169 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2170 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2171 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2172 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2173 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2174 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2175 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2176 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2177 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2178 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2179 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2180 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2181 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2182 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2183 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2184 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2185 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2186 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2187 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2188 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2189 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2190 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2191 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2192 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2193 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2194 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2195 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2196 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2197 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2198 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2199 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2200 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2201 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2202 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2203 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2204 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2205 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2206 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2207 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2208 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2209 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2210 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2211 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2212 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2213 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2214 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2215 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2216 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2217 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2218 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2219 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2220 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2221 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2222 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2223 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2224 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2225 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2226 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2227 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2228 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2229 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2230 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2231 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2232 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2233 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2234 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2235 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2236 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2237 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2238 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2239 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2240 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2241 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2242 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2243 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2244 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2245 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2246 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2247 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2248 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2249 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2250 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2251 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2252 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2253 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2254 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2255 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2256 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2257 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2258 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2259 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2260 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2261 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2262 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2263 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2264 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2265 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2266 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2267 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2268 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2269 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2270 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2271 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2272 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2273 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2274 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2275 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2276 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2277 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2278 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2279 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2280 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2281 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2282 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2283 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2284 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2285 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2286 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2287 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2288 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2289 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2290 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2291 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2292 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2293 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2294 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2295 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2296 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2297 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2298 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2299 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2300 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2301 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2302 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2303 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2304 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2305 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2306 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2307 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2308 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2309 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2310 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2311 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2312 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2313 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2314 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2315 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2316 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2317 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2318 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2319 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2320 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2321 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2322 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2323 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2324 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2325 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2326 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2327 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2328 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2329 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2330 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2331 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2332 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2333 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2334 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2335 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2336 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2337 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2338 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2339 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2340 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2341 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2342 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2343 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2344 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2345 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2346 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2347 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2348 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2349 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2350 3. 106.00 3.09; C.N.R. 2351 3.

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS
DR PHILIPPE BELANGER, 185 Laurier-est
DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin Hill
CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU
DR DELANEY, maladies genito-urinaires
DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau
DR LEO LALONDE, Médecin
DR J.-L. LAMY, 211 Stewart
DR E. PERRAS, 166 Champlain
DR J.-J. RICHELTE, des Hôpitaux
DR R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier
DR HORACE VIAU, 473, rue Rideau

Remerciements 2
Naissances 5
Décès 6
Monuments
Directeur de funérailles
Perdu-trouvé 13
Amusement 13 a
On demande 14
Servantes demandées 15
Maison à vendre 26
Propriété à vendre 28
Appartements à louer 39
Maison à louer 41

Docteur J.-M. RAVARY
SPECIALISTE.—Yeux, Nez, Oreilles, Gorge.
433, rue Rideau, Ottawa, Ont.
Tél. R. 1435

CARTES D'AFFAIRES
DACTYLOGRAPHES.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
C.C.B. Electric Works, 378 Bank

A vendre 25
PERSONNEL 75
NOUS REPARONS les plumes, fontaines, instruments Ltd., 240, rue Sparks.

Garde-Malades 86
GARDE-MALADE — Mlle Rita Bourgeois, garde-malade graduée et enregistrée. Tél. Sh. 6035-M. 86

Aux funérailles de Me MacCracken
Plusieurs membres du Barreau du comté de Carleton et un grand nombre de citoyens en venaient assister hier après-midi aux funérailles de John J. MacCracken, C.R., l'un des plus vieux avocats d'Ottawa, décédé lundi à l'âge de 81 ans.

Fournitures 58
RADIO 81
COMBUSTIBLE 74
BOIS mou, coupe, beau voyage, 2.00 et 3.00.

Excursions pour le J. d'Actions de Grâces
MONTREAL 3. — M. C.-P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association annonce qu'à l'occasion du Jour d'actions de grâce, le 24 octobre prochain, des chemins de fer consentiront des prix spéciaux et délivreront des billets valides à l'aller, depuis mercredi le 23 octobre jusqu'à 2 h. de l'après-midi le 24 et pour le retour jusqu'à minuit le vendredi, 25 octobre.

AVIS DE RACHAT
AVIS EST donné par le notaire que la Corporation soussignée rachètera au pair plus les intérêts courus le 2 janvier 1936, toutes les obligations en cours se rattachant à l'émission de \$130,000.00, portant des coupons d'intérêt à 5%, émises en vertu d'un acte de fiducie en faveur de et constituante Capital Trust Corporation Limitée, fiduciaire pour les obligataires, en date du 2 janvier 1928.

SPORT
LE LISGAR A PRIS LA TÊTE
DAVE DOYLE EST JUGE A LONDON

LE CLAN DU CARRE MENE UNE BELLE RONDE DANS LA LIGUE SCOLASTIQUE JUVENILE
Le collègue Lisgar a battu l'école de Commerce, par 13 à 0, dans une partie de rugby jouée mercredi sous les auspices de la Ligue scolastique juvénile.

Mlle QUIMET A BIEN DÉBUTÉ
SON EQUIPE GAGNE TROIS PARTIES A L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE DANS LA LIGUE FEMMINE.

YORK VAINQUEUR
LONDRES.—York a battu Dewsbury, au pointage de 8 à 5, dans une partie mi-finale pour la coupe de rugby du Yorkshire.

SWINTON BATTU
LONDRES.—Le Ste-Hélène a pris la mesure de Swinton, par 11 à 2, dans un match de la ligue de rugby qui eut lieu mercredi.

DEPART DE JOUEUR DE HOCKEY CANADIEN
MONTREAL 3. — Plusieurs joueurs de hockey canadiens, parmi lesquels on remarque MM. Jules et Albert Cholette de Hull; Lucien Laclotte et Bernard McCann, Dollard Belhumeur, Laurent Laframboise, Jean Mignault et François Cadorrette, de Montréal, s'embarqueront vendredi à Montréal à bord du paquebot "Duchess of York" pour se rendre à Paris, où ils joueront l'hiver prochain pour le Palais des Sports.

VENTE OU ECHANGE DE PROPRIÉTÉ D'ARTICLES, ETC., TOUT CE QUI S'OPÈRE FACILEMENT AU MOYEN D'UNE ANNONCE CLASSÉE DANS LE DROIT.

PERTES DE CINQ CENTS DOLLARS
Un incendie se déclare à la maison de M. L. Silons, de Cornwall.

"Une heure avec Jacques Cartier"
Afin d'offrir à la population et tout particulièrement aux enfants de nos écoles l'occasion de se familiariser avec les multiples détails du second voyage de Jacques Cartier, on vient de mettre en vente à Québec un nouveau jeu de cartes sur lesquelles, sous formes de questions et réponses on relate la découverte du Canada.

BOUCHER-ÉPICIER
Emile Labelle, 40 Louisa-nord, service de livraison rapide, marchandise de première qualité. Trois camions à votre disposition pour des livraisons rapides.

LA BOUCHERIE "ROCHON"
M. Roméo Rochon, 441 rue Water, vous invite à visiter son établissement pour vous convaincre des avantages qui y sont offerts.

LES ORIGNAUX ET LES OURS SONT LES GRANDES VICTIMES
MONTREAL 3. — Les orignaux et les ours sont les principales victimes des chasseurs de ce temps-ci, s'il faut en juger par les rapports reçus de différents "outfitters" par M. C.-E. Howard, directeur du service de la chasse et de la pêche au Canadian National.

POUR TOUT CE QUE VOUS AVEZ À VENDRE OU À LOUER, SERVEZ-VOUS DES PETITES ANNONCES CLASSÉES.

AVOCATS
E.-R.-E. CHEVRIER, C.R., Député au fédéral. Avocat, gérant du bureau, J.-Emile Lacourcière, 45 Rideau.

Automobiles 54
PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries, Baker Bros., 3 rue Duke, Sher. 411.

BOIS FRANC
à la corde ou au voyage
Bas prix
McAuliffe-Grimes
Lumber Co. Ltd
Appelez-nous
161, Echo Drive C. 5300

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
160, rue Slater P. 2380
Nous donnons un prompt service.

FEUILLETON DU "DROIT"
CORBIN ET D'AUBECOURT
Par LOUIS VEUILLOT

Automobiles 54
PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries, Baker Bros., 3 rue Duke, Sher. 411.

BOIS FRANC
à la corde ou au voyage
Bas prix
McAuliffe-Grimes
Lumber Co. Ltd
Appelez-nous
161, Echo Drive C. 5300

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
160, rue Slater P. 2380
Nous donnons un prompt service.

des révolutions qui ont troublé l'Europe, et cent autres arguments, pour conclure que la longueur des offices n'est plus en harmonie avec les besoins de la civilisation. J'intervins là-dessus: je me mis à crier au sophisme; j'insinuai que M. le Curé, qui connaît si bien ses paroissiens, ne serait pas embarrassé d'en citer plusieurs, tout aussi occupés que M. de Tourmagne, et qui néanmoins savent bien trouver le temps de venir chanter les louanges de Dieu. "Certainement, dit M. le Curé; nous vimes tout qu'il cherchait des noms à produire et qu'il n'en trouvait pas. Le fait est qu'il n'y en a guère; c'est sur quoi j'avais compté. Ma tante, craignant de laisser le dernier mot à M. de Tourmagne, voulut aider l'ingrate mémoire du pasteur.

(162) PITCHÉ compose une émouvante sérénade



Un savant comme vous, à la fortune près, qui n'a rien, je crois, qu'une mère et une sœur à nourrir. C'est être occupé cela! Eh bien, jamais il ne manque les officiers. — D'Arcet dit ma tante; je ne connais point cette famille. — Ce n'est pas une famille, reprit le curé; mais je défie qu'on trouve de plus honnêtes gens. C'est l'honneur même; et quant à la diète, rarement on en voit d'aussi solide. — D'Arcet dit à son tour M. de Tourmagne; je ne sais où j'ai entendu prononcer ce nom. — Peut-être l'Académie des sciences, continua le curé; M. Darcet est un homme véritablement instruit. Je crois qu'il a fait un livre, mais j'ai peur qu'il ne réussisse pas; il est trop modeste et trop fier pour gagner des palmiers. — Bah! s'il a du mérite, reprit M. de Tourmagne, les palmiers vendront d'eux-mêmes. Darcet! Je suis sûr que j'ai vu ce nom-là quelque part. De quoi s'occupe-t-il? — Je l'ignore. Il parle peu de ce qui le concerne. Je sais seulement qu'il a beaucoup voyagé. Mais, Madame la Marquise, c'est presque votre compatriote; il est Vendéen. — Ah! fit ma tante; sa piété alors ne m'étonne pas. Bon sang ne peut mentir. — Oui, acheta le curé; son père était un propriétaire de campagne qui le fit parfaitement élever et qui n'eut que le

AINS! BAPTISTINE! C'EST AVEC UN AUTRE QUE TU AS PRÉFÉRÉ TE MARIER



volume assez gros dont il secoue la poussière: Les Pharaons d'après les hiéroglyphes; fragments d'un voyage en Egypte, par... Est-ce cela? — N'en a-t-il pas fait d'autre? — Non, Madame. — Eh! bien, c'est celui-là. Je m'emparai du volume avec joie; je venais de faire réflexion que ce titre et ce sujet étaient les plus propres du monde à intéresser M. de Tourmagne, qui est foure jusqu'au cou dans les hiéroglyphes. Je vis, d'un rapide coup d'oeil, des pages fort agréables de grec, de latin, d'allemand, sans compter d'autres textes qui pourraient bien être de l'hébreu ou de l'égyptien. Bon! Je payai vite, et j'emportai mon tome, bien assurée de ne pas m'endormir avant de l'avoir lu tout entier. Véritablement je l'ai lu, et avec plaisir, sauf, bien entendu, l'hébreu et le grec; car, pour le latin, dont les caractères ne se refusaient pas absolument à ma curiosité, je pense en avoir dévoré une partie, essayant de savoir ce que disent ces auteurs à qui moi-même j'ai l'honneur de les citer. Mais je n'ai pas tant de mérite que vous pourriez le croire. Bien que ce livre soit fort au-dessus de ma portée, puisque c'est tout à fait un morceau scientifique, l'auteur ne laisse pas d'y percer un peu. Plusieurs détails de voyage,

qu'il est obligé de raconter, ont bien l'accent de son cœur. Dans l'introduction, il explique que certaines découvertes faites par lui furent découvertes par la religion des erreurs et des mensonges d'un M. de Volney, que je ne connais pas, mais qui plaint d'être l'ennemi du christianisme. Vous trouverez que cela est noblement dit. Allons, on voit sans qu'il s'y arrête, combien il a bravé et vaincu de périls en courant ces pays affreux; et lorsqu'il dépeint la misère des habitants, on devine qu'il est admirablement bon. Sa conversation doit abonder de traits et d'histoires qui intéresseraient au dernier point ma tante. Quant à M. de Tourmagne, ou je ne connais plus le digne comte, ou ce livre, il aimera l'auteur. Je l'aime bien, moi qui ne suis d'aucune académie.

rien de nouveau pour aujourd'hui. M. de Tourmagne est allé passer quelques jours aux champs, et je n'ai pu lui faire présent des Pharaons; mais demain nous aurons un événement d'importance. Demain j'ai peine à gouverner ma plume en vous donnant cette nouvelle; demain, je vais, Tenez, dites-moi, chère Elise, si j'ai tort de croire que la Providence approuve mes desseins.

Nous remplaçons une femme de charge. Comme surintendant, j'avais demandé à M. le Curé quelque bonne créature à qui l'on put remettre ce poste honorable et suffisamment avantageux. Il me répondit qu'il avait mon fait, et m'envoya ce matin une physionomie de quarante ans, un peu triste, mais la meilleure du monde, qui tout de suite m'agréa. Cette personne me dit qu'elle était veuve, tombée d'une position élevée, et qu'elle cherchait à servir pour nourrir ses enfants. Je me souvins de ma mère. Néanmoins, par prudence et pour remplir mon devoir, je demandai à cette pauvre femme si elle pouvait se recommander de quelque autre personne que M. le Curé. "J'ai l'honneur, me dit-elle, d'être connue depuis longtemps de Monsieur Darcet, qui demeure dans ce quartier. Je suis de son pays, et elle a recueilli chez elle, par charité, ma petite fille, en attendant que le sois placée."

INSOMNIE?
Soulagement bienôt obtenu avec usage de la
MODERNITÉ de DR. CHASE

"La naissance du diocèse de Bytown"

Le R. P. E. Thivierge, O.M.I. ouvre la saison des activités de la Société Historique d'Ottawa.

Au cours d'une séance régulière de la Société Historique d'Ottawa, le R. P. Edgar Thivierge, O.M.I., faisait une conférence remplie d'intérêt et de détails intéressants sur la petite histoire. La conférence était intitulée "A la naissance du diocèse de Bytown" et la séance fut tenue hier soir à l'École Normale de l'Université d'Ottawa. C'était la première de la saison.

La séance s'ouvrait sous la présidence du professeur Louis Charbonneau, président de la Société, qui présenta le conférencier après lecture des rapports du trésorier et du secrétaire. Au début de sa conférence, le R. P. Thivierge faisait remarquer qu'il avait largement puisé dans la correspondance inédite des premiers oblates canadiens et de Mgr Charles-Joseph Eugène de Mazenod, fondateur de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Une copie de cette correspondance est conservée au Scolasticat St-Joseph.

Longtemps déjà avant la fondation du diocèse d'Ottawa, le grand évêque de Montréal, Mgr Bourget, était soucieux de donner plus de prestige au Canada pour l'évangélisation des innombrables tribus sauvages et des nombreuses colonies naissantes. En 1841 il s'arrêta à Montréal et apprend que l'évêque de la ville française, Mgr de Mazenod, est le fondateur d'une congrégation missionnaire. L'évêque de Montréal se pose tout de suite la question: est-ce que le Canada a-t-il besoin d'un évêque? Mais Mgr de Mazenod écrit à tous ses religieux en leur exposant la situation. La réponse fut immédiate. Tous étaient prêts à s'embarquer pour le Canada.

De cette première rencontre des deux évêques naquit l'une de ces amitiés profondes qui ne se brisent jamais. Mgr de Mazenod avait une grande confiance en l'évêque de Montréal, et il le conseillait à tous ses religieux de considérer Mgr Bourget comme un père et de suivre toutes ses directives. La même année, les quatre premiers Oblats arrivèrent à Montréal. Un peu plus tard, trois autres venaient augmenter le nombre de la petite famille naissante.

Puis on a l'idée de fixer les Oblats à Bytown. Au mois de janvier, 1844, Mgr de Mazenod écrit au Père Hédouin en lui disant que ce projet lui est très agréable car l'évangélisation des sauvages et le ministère dans les chantiers sont d'excellentes voies d'apostolat.

Cependant, l'un des Oblats du Canada ayant visité Bytown, l'enthousiasme de la première heure semble se refroidir. C'est que cette époque, la petite ville de l'Ontario est le point de rencontre de sauvages, des hommes de chantiers et de tous les aventuriers de passage: un assemblage assez peu intéressant d'hommes à la civilisation plutôt rude. Mgr de Mazenod insiste cependant que la conquête des âmes doit...

FAITS-OTTAWA

Mme A.-S. Tilley, secrétaire du comité industriel et de publicité de la ville, a fait rapport à la réunion du comité hier soir qu'un grand nombre de touristes continuent à visiter la capitale. Au cours des deux derniers jours, les touristes américains ont été très nombreux à Ottawa. Une excursion des instituteurs et institutrices de la ville de Guelph et du comté de Wellington est attendue à Ottawa à la fin du mois. Le comité leur fera visiter la ville. L'Évêque de Montréal, Mgr Bourget, a fait un voyage de 10 jours en compagnie de son épouse. Le 25, Mgr Bourget et son épouse ont quitté Ottawa pour visiter la ville. L'Évêque de Montréal, Mgr Bourget, a fait un voyage de 10 jours en compagnie de son épouse. Le 25, Mgr Bourget et son épouse ont quitté Ottawa pour visiter la ville.

LA NAISSANCE DU DIOCESE

Au cours de la même année 1844, le Père Guigues est envoyé au Canada comme premier visiteur de la Congrégation, c'est-à-dire comme supérieur provincial. Mgr Bourget voit tout de suite en ce jeune supérieur doué des plus belles qualités le moyen de fonder un diocèse à Bytown. En 1844, les évêques adressent une requête en quatre points à Rome: 1) l'établissement d'un nouvel évêché; 2) dont le siège serait à Bytown; 3) rattaché à la province ecclésiastique de Québec; 4) et dont le titulaire serait le Père Guigues. Le jeune supérieur est unanimement choisi par les évêques canadiens, parce qu'il est un excellent prêtre, parce qu'il est d'une grande habileté administrative et aussi parce qu'il est oblat. En effet, en devenant évêque de Bytown, il pourrait diriger les oblates dans l'évangélisation de la vaste population flottante qui s'étend jusqu'à la base d'Hydron.

Mgr Bourget est délégué auprès de l'évêque de Montréal pour lui apprendre le choix qui avait été fait. Mgr de Mazenod craint d'abord que cette nomination ne nuise à la chose. Deux oblates canadiens, les Pères Allard et Clermont, écrivent au fondateur en opposant à la nomination du Père Guigues qu'ils jugent indispensables à la communauté. Et jusqu'en 1847 toutes les lettres qui parviennent du Canada sont très pessimistes. Mais Mgr de Mazenod s'aperçoit que toutes ces craintes sont exagérées et le 9 juillet, Mgr Guigues est nommé premier évêque de Bytown.

Ainsi, en l'année 1848, le grand projet de Mgr Bourget était réalisé et le diocèse d'Ottawa était fondé. Après la conférence, le major Gustave Lanctôt, remercia, en sa qualité de directeur, le R. P. Thivierge de même que tous ceux qui étaient venus assister à l'intéressante leçon d'histoire.

INTERESSANTE SOIREE HIER A ST-FRANÇOIS

SEANCE ORGANISEE PAR LA SECTION ST-FRANÇOIS DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE.

Tout à fait au début de l'intéressante soirée d'hier qui attirait une grande foule d'hommes et de jeunes gens à la salle paroissiale St-François d'Assise, M. Romuald Tessier, président régional de la Société St-Jean-Baptiste prononça quelques mots pour remercier l'assistance d'être venue si nombreuse. Il souligna que cette soirée avait pour but le recrutement des membres à la Société pour l'année 1935-36. L'année dernière le nombre des membres a été triplé et le président compte faire la même chose cette année.

La section St-François est actuellement la plus nombreuse de la ville avec un effectif de 110 membres. M. Tessier insista sur la nécessité pressante qui doit pousser tous les canadiens-français à s'unir afin de pouvoir plus efficacement défendre leurs droits. Et l'un des meilleurs moyens de s'unir est de se faire membre de la Société St-Jean-Baptiste.

La soirée se poursuivit ensuite par trois joutes de lutte. Ces joutes furent de simples démonstrations sportives. La première mettait aux prises Les Farrell, 118 livres, champion d'Ottawa, et Shorty Howard, 112 livres, champion de l'est de l'Ontario. La seconde Henri Jobin d'Ottawa et Henri Dagenais de Hull, tous deux de 134 livres. La troisième Art Howard, 126 livres, champion de l'est de l'Ontario et Percy Charter, 130 livres. Les deux premières joutes furent de 20 minutes et la dernière de quinze.

Il y eut encore partie de cartes, et un intéressant programme musical fut donné par Oscar La Durantay, ténor, Joseph Dorion, à la scène musicale et le Trio "Owl". La soirée se termina par un délicieux goûter.

Fête de St François chez les Frères Mineurs Capucins

Vendredi, 4 octobre, messe solennelle par les RR. PP. Dominicains. — Dimanche, panégyrique de St François. — Vénération de la relique.

Demain, 4 octobre, les RR. PP. Capucins fêteront leur Séraphique Père. La Messe solennelle aura lieu à 8 heures et, suivant une touchante tradition, elle sera célébrée par les Enfants de Saint Dominique. Le chant sera exécuté par le choeur paroissial.

Dimanche prochain, fête patronale de la paroisse, grand'messe à 10 heures et, à l'issue de la messe, la chorale paroissiale chantera la "Missa solennelle" à 3 voix égales d'Orreste Ravello.

Le Souverain Pontife béni l'Union St-Joseph du Canada

Bénédictio Apostolique aux membres et à leurs familles. — La lettre du Cardinal Pacelli.

Son Excellence le Délégué apostolique au Canada vient de faire parvenir une Bénédiction spéciale de Notre Saint Père le Pape, à l'adresse de l'Union St-Joseph du Canada. Nous donnons ci-après le texte même de la lettre romaine. SECRETARIA DI STATO DI SVA SANTITA. No. 148217.

Dal Vaticano, le 11. sept. 1935. Monsieur le Président. Je me suis fait un devoir de présenter au Saint Père la noble adresse par laquelle l'Union St-Joseph du Canada lui a exprimé ses sentiments de piété filiale et fait connaître la généreuse résolution adoptée à l'occasion de son récent Congrès général.

Sa Sainteté vous félicite, ainsi que tous les membres de l'Union, de la ferme volonté d'imprimer à votre vie le sceau du véritable soldat du Christ, et de faire honneur à tous les obligations du baptême et du Sacrement qui rend parfait chrétien. Cette vaillante profession de foi inspire aux âmes généreuses de mettre tout en oeuvre pour adoucir les peines de cette Mère, qui ne souffre que des maux de ses enfants.

Aimant à croire que, grâce à l'application des remèdes indiqués par les enseignements pontificaux, les membres de l'Union St-Joseph du Canada exercez le plus salutaire apostolat en faveur de leurs frères, le Souverain Pontife leur envoie, comme gage de Sa paternelle bienveillance et de l'effusion des meilleures faveurs divines pour eux-mêmes et leurs familles, une très spéciale Bénédiction Apostolique. Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mon religieux dévouement en Jésus-Christ. E. Card. Pacelli.

Membres de la commission laitière à Ottawa

M. J.-E. Houck, de Niagara Falls, membre de la Commission laitière provinciale, et H.-A. Clarke, de Toronto, inspecteur de la Commission, sont actuellement à Ottawa. On croit qu'ils sont venus en vue d'obtenir des renseignements au sujet du projet de loi. M. Houck a rencontré aujourd'hui le maire d'Ottawa, M. P.-J. Nolan.

Feu N. Plamondon

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Narcisse Plamondon, résident bien connu de la Basse-Ville, survenue hier matin à son domicile, 461 1-2 rue St-Patrice, après une longue maladie. Il était âgé de 60 ans.

M. Plamondon habitait autrefois Québec. Il laisse pour la pleureuse son épouse, née Alma D'Aoust, trois enfants, Lucienne, d'Ottawa, Lucien, de G., et Roger, de Morrisburg; un frère, Octave. La dépouille mortelle a été transportée hier soir à la demeure de Mme Laura Lambert, 263A rue Champlain, Hull, où les funérailles auront lieu samedi matin. Le service sera chanté à 9 heures à l'église Notre-Dame de Hull.

"Le Droid" offre à la famille en deuil l'expression de sa plus vive sympathie. Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Cours d'Italien

Le R. P. Raymond-M. CHARLAND, O.P., reprendra ses Cours d'Italien SAMEDI, le 5 octobre, dans la salle Albert le Grand, 95, avenue Empress.

EMPLOYE LE COKE OTTAWA

"LA MEILLEURE VALEUR EN COMBUSTIBLE". Renseignez-vous au sujet de nos bas prix d'été. Fabricé par The OTTAWA GAS Co. 56, Sparks, Ottawa - Queen 5000 85, Principale, Hull - Sher. 2236

"NOS CHEFS À OTTAWA"

Un livre d'actualité par LEOPOLD RICHER rédacteur au "Droit". L'auteur brosse le portrait de MM. R. B. Bennett, d'Ontario, King, J.-S. Woodsworth, Ernest Lapointe, Mitchell Hepburn, Arthur Sauvé, H.-H. Stevens, Ferdinand Rinfret, C.-H. Cahan, Alfred Durand, Sir George Perley, R.-J. Manion, Hugh Guthrie, Maurice Dupré, J.-L. Ralston, W.-R. Motherwell, Ian Mackenzie, P.-J.-A. Gardin, Onésime Gagnon, J.-F. Pouliot, Samuel Jacobus Abraham Heape et Samuel Factor. — Le dernier chapitre du volume est consacré à la députation canadienne-française.

Chauffeur de taxi envoyé en prison

Un terme de prison en plus d'une amende a été imposé en cours de circulation hier après-midi à un chauffeur de taxi de Hull, trouvé coupable de conduite dangereuse à Ottawa. L'accusé était Henri Poltras, 53 rue Laval, Hull. Il a été condamné à 20 dollars d'amende avec dépens et cinq jours d'incarcération. Le constable Thomas Walsh, qui avait porté l'accusation, a déclaré que Poltras filait à une vitesse de 50 milles à l'heure, avenue Bronson. Poltras a prétendu que le constable avait fait une erreur d'identification, mais son alléguement ne fut pas accepté.

Octave Simard, de Montréal, accusé de conduite dangereuse après que son automobile ait frappé l'ilot de sûreté à l'angle des rues O'Connor et Wellington, s'est avoué coupable, et il a été condamné à 15 dollars d'amende avec dépens. Il devra aussi payer 25 dollars pour les frais de médecin de ses deux compagnons qui ont été blessés au cours de la collision. Son automobile a été complètement démolie sur l'ilot.

Arthur Charbonneau, de Hog's Back, a été condamné à 10 dollars d'amende plus les frais de cour pour avoir conduit un automobile muni de freins défectueux. John McElroy, 760 avenue Gladstone, a payé la même amende pour excès de vitesse. D'autres amendes de 3 dollars avec dépens ont été imposées pour de légères infractions aux règlements de circulation.

Du temps frais le mois dernier

D'après les statistiques compilées à la Ferme Expérimentale, la température a été particulièrement fraîche au cours du mois de septembre. La chute de pluie a été à peu près normale de même que la période de temps ensoleillé. La température moyenne du mois a été de 53.9 degrés à comparer avec la moyenne de 58.8 degrés pour les 45 années précédentes. Lan dernier la température moyenne du mois de septembre avait été de 61.7 degrés. Il y eut deux fortes gelées au cours du mois dernier, le 14 et le 28, le mercure étant tombé à 29 degrés.

Il est tombé en septembre dernier 2.97 pouces de pluie, à comparer avec la moyenne précédente de 2.88 pouces. Le soleil a été pendant un...

Pèlerinage - - - Montréal

Frère André - Sous les auspices des Chevaliers de Colomb Dimanche, 6 octobre, \$2.75 ALLER ET RETOUR

Départ d'Ottawa du train spécial à 7 h. 45 du matin Au retour le train spécial partira dimanche à 9 h. 15 du soir. Billets limités pour le retour jusqu'à mardi, 8 octobre. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent du Can. National.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum \$1.00.

Parlant au profit de M. Frank Ahearn, candidat libéral officiel d'Ottawa-Ouest, MM. Arthur Hutchinson et Robert Oliver, seront entendus au poste de radio CKCO, ce soir, de 7 h. 30 à 7 h. 45.

Briqueteurs-Maçons Assemblée bi-mensuelle régulière de l'Union des Briqueteurs-Maçons, ce soir, à 8 h. 15 au secrétariat des Syndicats Catholiques. Le Secrétaire

Certaines fluctuations inattendues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de haute marque et de Retraite Générale Commencer samedi soir, 5 oct., pour se terminer lundi soir, 7 oct. Maison du Sacré-Coeur Blvd du Sacré-Coeur, Hull Tél. Sher. 6089

Assemblée en faveur de la candidature de Elie-O. Bertrand

Candidat Libéral Officiel dans Prescott. Dimanche, 6 octobre, Chute-à-Blondeau. Après la messe. Dimanche, 6 octobre, Wendover, 2 heures p.m. Mercredi, 9 octobre, Treadwell, 4 heures p.m. Dimanche, 6 octobre, Curran, 8 heures p.m. Lundi, 7 octobre, L'Original. Après la nomination. Mardi, 8 octobre, Hawkesbury, 8 heures p.m. Mercredi, 9 octobre, Yanklek Hill, 8 heures p.m. Jeudi, 10 octobre, St-Eugène, 8 heures p.m. Vendredi, 11 octobre, Centreville, 7 heures p.m. Samedi, 12 octobre, Plantagenet, 8 heures p.m. Dimanche, 13 octobre, Hawkesbury, 8 heures p.m. Dimanche, 13 octobre, Curran, Après la messe. St-Bernardin. Après la messe. Dimanche, 13 octobre, St-Isidore, 2 heures p.m. Dimanche, 13 octobre, Curran, 8 heures p.m. Dimanche, 13 octobre, Fournier. Après la messe. Dimanche, 13 octobre, Chite-à-Blondeau. Après la messe. Dimanche, 13 octobre, Lemieux. Après la messe.

VENTE de CUISSON RED & WHITE FOOD STORES

Faites un gâteau, une tarte ou autre chose du genre! La famille l'appréciera grandement. Extraordinaires aubaines en produits pour la cuisson à votre magasin Red & White, cette semaine.

POUDRE À PÂTE

Red & White
Fait de meilleurs gâteaux.
Boîte de 16 onces **23c**

SHORTENING

Supreme
Cartons de 1 livre **2 pour 27c**

EXTRAITS

Red & White
Vanille ou Citron
Bouteille de 8 onces **19c**

RAISIN

sans pépins nettoyé
2 livres pour **25c**

GRENABLES

écalées
1/4 de livre **12c**

Sucre à Glacer

3 livres pour **25c**

CITROUILLES

Red & White
Boîte No 2 1/2 **10c**

DATTES

Marque Bag-Dad
Paquet de 20 onces **15c**

Farine

Sac de 24 livres **59c**
Marque Red & White, une farine à pâtisserie de haute qualité. Aubaine exceptionnelle à ce prix spécial.

Bol Anniversaire

des Jumelles Dionne
Un attrayant bol chromé, qui durera toute la vie. 6 pouces de diamètre, avec portraits et noms des réputées jumelles, joliment décorés en relief. Envoyez 2 marques de commerce Quaker Oats et 15c à The Quaker Oats Co., Peterborough, Ont.

Farine d'Avoine Quaker

Gros paquet **19c**

Blé-d'Inde

Boîte No 2 **3 pour 25c**
RED & WHITE de Choix.

Savon Ivory

FORMAT D'HÔTE **5c**
Le morceau.

Fruits et Légumes

Pommes pour cuire, La gallon **21c**
Bananes, La livre **6c**
Oranges, La livre **25c**
La douzaine **10c**
Céleri, Le paquet **19c**
Oignons rouges, 5 livres **19c**
Atacas, La livre **21c**

Savon Lifebuoy

3 pour **25c**

CORNICHONS SIROP

Gold Medal Crown Brand
Pot de 28 onces **33c** Boîte 2's **19c**

Le Tour de la CHANSON de CHEZ NOUS



EMILE BOUCHER
Ténor des Trézors de Bytown et du Choc des Alouettes.

Mme **EMILE BOUCHER**
dans un répertoire unique de CHANSONS DU TERROR

RIGAUD
(SALLE DU COLLEGE)
Le Samedi, 5 Octobre, à 8 h. du soir.

Assemblées libérales publiques dans Ottawa-Ouest

SALLE ST. MATHIAS, 19, avenue Fairmont
JEUDI, 3 OCTOBRE, à 8 h. 30 du soir

Adresseront la parole:

FRANK AHEARN
Mme P.-D. Wilson
Mlle Odette Lapointe
Alfous Ayles
A.-E. Campbell
John-P. Madden
Harry Bradley
Président, Dr I.-G. Smith
Discours diffusés par le poste CKCO

CHATEAU LAURIER. Le Club des femmes d'affaires d'Ottawa
VENDREDI, 4 OCTOBRE, à 8 h. 15 du soir

Adresseront la parole:

FRANK AHEARN
Sénatrice Cairine Wilson, E.-R.-E. Chevrier,
Mlle Helen Kinnear, Prof. N. MacLeod Rogers,
Président, Mlle Ida Smith
(Discours diffusés par le poste CKCO, à 8 h. 30)

ESLOVER

Toujours des GRANDES AUBAINES SUR LE MARCHÉ BY

Musiciens, les avez-vous?

Non? Eh bien, empresses-vous de vous procurer "The Documents Officiels sur la Musique Sacrée, "Paris depuis cinquante ans"; les D. O. M. S. selon la mode des initiales.

C'est une fort jolie brochure de près de 100 pages, éditée au prix modique de 25 sous, qui ne saurait manquer de vous intéresser.

A elle seule, la fameuse Lettre du Cardinal Sorbo de Venise (plus tard Pie X) vaut le prix du volume. Voici qui comble une fameuse lacune: l'impossibilité ou l'on était de se renseigner sur l'importante question du chant sacré. C'est fait! Prenez et lisez.

En vente au "Droit".

Vêtements POUR LA FAMILLE



PERE MERE
FRERE SOEUR

CRÉDIT

NOTRE NOUVELLE OFFRE

Pas de Paiement à Compte 6 MOIS POUR PAYER

Sur achats se chiffrant à \$20 ou plus. Montants plus petits à conditions avantageuses.

Les paiements faciles constituent aujourd'hui la seule manière qui permet à la plupart des familles de se bien retirer d'entre chez nous est le magasin où actuellement des centaines de famille d'Ottawa achètent de chères vêtements pour l'automne et l'hiver. Entrez aujourd'hui et choisissez les vêtements que vous désirez.

F.FINE, Ltd.
183, rue Rideau - Rid. 2662
Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre Département de Crédit.

COKE OTTAWA

"LA MEILLEURE VALEUR EN COMBUSTIBLE". Renseignez-vous au sujet de nos bas prix d'été. Fabricé par The OTTAWA GAS Co. 56, Sparks, Ottawa - Queen 5000 85, Principale, Hull - Sher. 2236

Un livre d'actualité "NOS CHEFS À OTTAWA" par LEOPOLD RICHER rédacteur au "Droit". L'auteur brosse le portrait de MM. R. B. Bennett, d'Ontario, King, J.-S. Woodsworth, Ernest Lapointe, Mitchell Hepburn, Arthur Sauvé, H.-H. Stevens, Ferdinand Rinfret, C.-H. Cahan, Alfred Durand, Sir George Perley, R.-J. Manion, Hugh Guthrie, Maurice Dupré, J.-L. Ralston, W.-R. Motherwell, Ian Mackenzie, P.-J.-A. Gardin, Onésime Gagnon, J.-F. Pouliot, Samuel Jacobus Abraham Heape et Samuel Factor. — Le dernier chapitre du volume est consacré à la députation canadienne-française.

Ouvrage vivant, alerte écrit avec impartialité, indépendance et courage — Grand succès de librairie.

En vente au "Droit" 98 rue Georges, Ottawa, au prix de 0.75 et 0.80 par la poste.

GRATIS SAVON CALAY

quand vous achetez 1 GROS PAQUET DE CHIPSO 21c

Papier de Toilette "DREADNOUGHT"
4 rouleaux pour **19c**